

CHAPITRE XI.

Des Eaux distillées en général.

COMME la distillation des eaux est aussi nécessaire dans la Pharmacie ordinaire que dans la Chymie, j'ai trouvé à propos d'en faire suivre ici un Traité, je ne rapporterai point celles qui dépendent purement de la Chymie, comme les eaux fortes, l'eau de vie ordinaire, l'eau styptique, l'eau phagedénique, parce que je les ai décrites assez au long dans mon livre de Chymie.

La distillation est une rarefaction & une exaltation des parties humides & les plus essentielles des mixtes réduites par le feu en vapeurs, lesquelles étant montées au chapiteau, & y trouvant du rafraichissement, se condensent en gouttes qui descendent dans le récipient.

On fait les distillations afin de séparer les substances les plus pures des mixtes, & pour les pouvoir conserver sans qu'elles se corrompent.

On divise les eaux distillées en simples & en composées, les simples sont celles qu'on tire de la plante sans addition, comme l'eau de plantain, l'eau de rose, l'eau d'oseille: les composées sont celles où il entre plusieurs especes d'ingrédiens, comme l'eau theriacale, l'eau imperiale.

On doit autant qu'on peut employer les vaisseaux de verre ou de terre pour la distillation des eaux, mais quand ces vaisseaux ne sont pas assez grands pour beaucoup de matiere qu'on veut distiller à la fois, il faut se servir de vaisseaux de cuivre étamés en dedans, comme je l'ai remarqué dans mon Livre de Chymie.

Il y a deux fortes de distillation, une qui se fait *per ascensum* & l'autre *per descensum*: la premiere & la plus ordinaire est quand on chauffe la matiere par dessous, la seconde est quand on met le feu sur la matiere qu'on veut chauffer, alors la vapeur qui en sort ne pouvant point s'élever, elle se précipite au fond du vaisseau.

Comme les mixtes dont on tire les eaux sont de différentes substances, les unes volatiles, les autres fixes, les unes aqueuses ou phlegmatiques, les autres seches & salines, il faut se servir de moyens differens pour enlever par la distillation, autant qu'il se peut, de leurs parties les plus essentielles: je donnerai des modelles pour y réussir.

Les eaux distillées peuvent être gardées plusieurs années sans qu'elles se corrompent, parce qu'on en a séparé par la distillation, les substances fermentables qui pouvoient les faire gâter, mais on doit les renouveler toutes les années, à cause que la vertu qu'elles ont apportée de la plante, se détruit beaucoup dans l'hyver.

Ce que
c'est que la
distillation

Pourquoi
on la fait.

Division
des Eaux
distillées.

Distillatiō
*per ascen-
sum & per
descensum.*

La raison
pourquoi
les eaux di-
stillées se
gardent
longtems.
On doit les
renouvel-
ler à cha-
que année.

Eau de Plantain.

Prenez des feuilles de plantain nouvellement cueillies, ce que vous voudrez.
Pilez-les dans un mortier de marbre & les mettez ensuite dans une cucurbite éamée.
Jetez dessus du suc de plantain nouvellement tiré par expression, ce qu'il en faudra.
Mettez alors le chapiteau d'airain sur la cucurbite avec son refrigeratoire, puis ayant adapté le récipient, faites la distillation selon l'art.

Bbbbb ij

On peut distiller de la même manière les Eaux suivantes, comme par exemple,

L'eau de centinode, de pourpier, de laitue,
De sempervivum ou joubarbe, de grande consoude,
De bugle, de telephium, de jusquiame,
De mandragore, de mauve,
De berrache, de buglose, de morelle,
De quintefeuille, d'alkekenge, de bouillon blanc,
D'aigremoine, de nenuphar, d'argentine,
D'eufraise, de chelidoine, de coquelicot,
D'alchimille, de sanicle, de pervenche, de brunelle,
De millefeuille, d'œil de bœuf, &c.

R E M A R Q U E S.

On aura une ou deux hottées de grand plantain nouvellement cueilli quand il est en la plus grande vigueur, on en pilera dans un mortier ce qu'il faudra pour en remplir à moitié une grande cucurbite de cuivre étamée en dedans. On tirera par expression en la manière ordinaire, dix-huit ou vingt-livres de suc d'autre plantain, & on le versera sur le plantain pilé pour le bien humecter, en sorte qu'il ne s'attache pas au fond du vaisseau pendant la distillation, on placera la cucurbite sur un fourneau, on la couvrira de sa tête de more étamée en dedans & garnie de son refrigerant qu'en remplira d'eau fraîche, on adaptera à son bec un récipient, puis on mettra du feu de charbon dans le fourneau, pour faire distiller l'humidité moyennement vite, en sorte qu'une goutte ne tarde pas à suivre l'autre.

Quand on aura tiré environ la moitié de la liqueur, on laissera éteindre le feu & les vaisseaux étant refroidis, on exprimera le marc de la plante & on le rejettera: on remettra le suc exprimé dans le même vaisseau & l'on recommencera la distillation, laquelle on continuera jusqu'à ce qu'il ne reste plus gueres de liqueur: on exposera l'eau de plantain distillée quelques jours au soleil dans des bouteilles de grès ou de verre débouchées pour faire dissiper l'odeur d'empireume qui vient du feu, puis on bouchera les bouteilles & on la gardera pour s'en servir au besoin.

Vertus.
Dose.

Elle est deterfive, astringente, rafraichissante, propre pour arrêter les cours de ventre, les hemorrhagies, les gonorrhées, les fleurs blanches. La dose en est depuis une once jusqu'à six, on s'en sert aussi exterieurement pour laver les yeux dans les ophthalmies, pour les injections deterfives & astringentes.

On peut faire distiller de la même manière, les eaux de toutes les plantes qui abondent en un phlegme humectant & rafraichissant, & si quelques-unes d'entr'elles ne rendent pas leur suc aisément, on en fera une forte décoction dont on humectera les herbes pilées.

Si les vaisseaux de cuivre par lesquels on fait distiller les plantes n'étoient pas étamez, ils communiqueroient aux eaux une impr effion de verd de gris qui leur seroit fort nuisible, parce que le cuivre est un métal des plus dissolubles. L'étain ne l'est pas tant, il ne donne rien aux eaux à moins qu'elles ne soient chargées d'acide: mais si l'on avoit quelque scrupule de faire passer ces eaux par un alembic de metal, on peut faire distiller les suc des plantes seuls au feu de sable dans des cucurbites de grès ou de verre des plus grandes garnies de leurs chapiteaux de verre.

Eau d'oseille.

Prenez des feuilles d'oseille bien verdoyantes & qui auront été cueillies avant que la plante monte en graine, ce que vous en voudrez.

Pilez-les dans un mortier de pierre, & les mettez dans une cucurbite étamée.

Versez par dessus du suc de la même plante, ce qu'il en faudra.

Après cela couvrez la cucurbite de son chapiteau avec son refrigeratoire & les lutez ensemble, ajoutez-y ensuite son recipient & faites votre distillation selon l'art.

Vous pourrez tirer du marc de cette distillation le sel essentiel, l'extrais ou le sel fixe de la plante.

On peut distiller de la même manière

Des Eaux de chardon béni, de scabieuse,
De cresson aquatique, de fumeterre, de trefle aceteux,
De parietaire, de chicorée, d'ulmaria,
De cochlearia, de roquette, de besabunga,
De moutarde, de raifort aquatique, de nicotiane,
De petite centaurée, d'hypericon,
De morsus diaboli, d'oignons, de bardane,
De scrophulaire, de pimpernelle, de scorsonnaire,
De pas d'asne, de primeverre, de verveine,
De houblon, de persicaire, de dent de lion, d'endive,
De chamadrys, de chamapitys, de soucy,
De pivoine, de bétoune, de patience,
D'aunée, de raves, de mouron,
De choux, d'herbe aux perles, &c.

REMARQUES.

On aura une bonne quantité d'oseille tendre & bien verte & dans sa vigueur, avant qu'elle ait monté en graine, cueillie en beau tems, pilez-la ou l'écrasez dans un mortier de pierre ou de marbre, emplissez-en environ la moitié d'une grande vessie ou cucurbite de cuivre étamée en dedans, versez dessus beaucoup de suc d'oseille nouvellement tiré par expression, en sorte qu'il surpasse la matière. Adaptez à la cucurbite son chapiteau ou tête de more aussi étamée en dedans avec son refrigerant, placez le vaisseau sur un feu nud, adaptez-y un recipient & faites distiller l'humidité par une chaleur assez forte, en sorte que les gouttes se suivent de près. Quand on en aura tiré environ la moitié, on laissera refroidir les vaisseaux, on mettra à la presse ce qui sera resté dans la cucurbite, on laissera reposer le suc, on le passera par un blanchet, on le mettra dans une terrine, & l'on en fera évaporer sur un feu lent environ les deux tiers de l'humidité; on transportera ensuite le vaisseau en un lieu frais, on l'y laissera quelques jours en repos, il s'y fera autour des petits cristaux qui sont le sel essentiel, on les separera & on les gardera.

Sel essentiel d'oseille.

Sil'on ne veut point se donner la peine de préparer le sel essentiel de l'oseille, on se contentera de mettre évaporer le suc jusqu'en consistance de miel épais, ce sera l'extrais d'oseille.

Extrais d'oseille.

On fera sécher le marc qu'on aura tiré de la presse, on le joindra avec beaucoup d'autre oseille sèche, on brulera le tout, on en fera calciner les cendres, puis en ayant fait une lessive, on la filtrera, on fera évaporer l'humidité sur le feu, il restera au fond un sel qu'on gardera, c'est le sel fixe d'oseille.

Sel fixe d'oseille.

Bbbbb iij

Vertus de
l'eau d'o-
seille.

Dose.
Vertus du
sel essentiel
d'oseille.

Dose.
Vertus de
l'extrait
d'oseille.

Dose.
Vertus du
sel fixe d'o-
seille.

L'eau d'oseille est estimée cordiale, rafraichissante, propre pour les fievers arden-
tes & bilieuses. La dose en est depuis une once jusqu'à six.

Le sel essentiel d'oseille est incisif, penetrant, rarefiant, il excite l'appetit, il est
cordial. La dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

L'extrait d'oseille a la vertu approchante de celle du sel essentiel, mais la dose
en doit être plus grande, elle est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Le sel fixe d'oseille est aperitif, penetrant, propre pour lever les obstructions.
La dose en est depuis huit grains jusqu'à demi dragme.

On pourra de la même manière distiller les sels & l'extrait des autres plantes
non odorantes salines; & si de leur nature elles étoient trop seches pour qu'on n'en
pût tirer le suc, il faut les humecter en les pilant avec une forte décoction de
la même plante.

On doit faire distiller ces eaux assez vite, afin qu'elles puissent enlever avec elles
quelque portion du sel essentiel de la plante, car c'est dans ce sel que consiste toute
la vertu des eaux qui n'ont point d'odeur: par cette raison on ne doit jamais mettre
distiller ces plantes au bain marie, ni au bain de vapeur qui ne pourroient faire élever
qu'un phlegme pur.

Mais quelque méthode & précaution qu'on puisse observer dans la distillation de
ces plantes, il arrive toujours que la plus grande partie de leurs principes actifs &
essentiels demeurent dans le fond de la cucurbite, c'est pourquoi je trouve qu'on
feroit mieux de se servir du suc ou d'une forte décoction de la plante, pendant qu'elle
est dans sa vigueur, que de son eau distillée; mais quand on n'a plus la plante dans
sa force, l'eau distillée peut être mise en usage, & afin de la rendre plus efficace,
on y dissoudra lorsqu'on voudra la faire prendre, un peu de son sel essentiel, ou de
son extrait & de son sel fixe; par ce moyen on suppléera fort-bien au défaut de la
plante en vigueur.

Il faut exposer ces eaux distillées pendant quelque tems au soleil, la bouteille
débouchée, afin que leur odeur empireumatique se dissipe.

Eau d'absinthe.

Prenez des feuilles d'absinthe vertes, quinze livres.

Hachez-les & les pilez dans un mortier, puis mettez-les dans une cucurbite de
cuivre étamé, & ensuite versez dessus cinq pintes d'une forte décoction de la même
plante: vous laisserez le tout en digestion pendant deux jours, & après avoir couvert
la cucurbite de son chapiteau avec son refrigeratoire, y avoir adapté le recipient & lutté
les jointures, vous en ferez une distillation selon l'art.

Vous pouvez distiller de la même manière

Les Eaux de melisse, de menthe, de calament,
De sauge, de marjolaine, de sariette, de sabine,
De rosmarin, de basilic, d'hyssop, de marrube,
D'armoise, de cerfeuil, de scordium,
De pouillot, de persil, de fenouil, d'ache,
De laurier, de rhue, d'origan, de betoine,
De costus cultivé, d'hyeble, d'aurone,
De chamomille, de melilot, de matricaire,
De tanaïse, de genievre & de serpolet.

On aura une bonne quantité d'absynthe vulgaire verte récemment cueillie pendant qu'elle est en la plus grande vigueur, on en prendra les feuilles qu'on coupera & qu'on écrasera bien dans un mortier, on en remplira environ la moitié d'une grande cucurbite de cuivre étamée dedans, & on fera cependant une forte décoction d'autre absynthe, on la coulera toute bouillante, & l'on en versera sur l'absynthe pilée ce qu'il en faudra pour la bien humecter, de peur qu'elle ne s'attache au fond du vaisseau. On bouchera exactement la cucurbite, & on laissera la matiere en digestion deux jours, après lesquels on débouchera le vaisseau, on le placera dans un fourneau, on adaptera dessus la tête de more avec son refrigerant, on y joindra un recipient, on luttera les jointures, & par un feu modéré, l'on fera distiller environ la moitié de la liqueur: on laissera alors refroidir les vaisseaux, on les separera, on exprimera ce qui sera demeuré dans la cucurbite, & l'on y mettra distiller le suc comme auparavant, jusqu'à ce qu'il n'en reste que deux ou trois livres, on gardera l'eau distillée dans des bouteilles bien bouchées.

Elle est propre pour inciser & atténuer la pituite, pour fortifier l'estomac, pour exciter l'appetit, pour aider à la digestion, pour provoquer les mois aux femmes, pour abbatre les vapeurs, pour les vers. La dose en est depuis demi once jusqu'à quatre onces.

Vertus.

Dose.

On peut clarifier la liqueur demeurée au fond de la cucurbite après la distillation & en faire évaporer l'humidité jusqu'à consistance de miel, ce sera l'extrait d'absynthe: il est aperitif & propre pour les maladies hysteriques. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme délayé dans sa propre eau ou pris en bol.

Extrait
d'absynthe.

On peut aussi faire secher le marc exprimé & le brûler avec beaucoup d'autre absynthe, on mettra tremper les cendres dans de l'eau chaude pour en faire une lessive, laquelle étant bien filtrée, on en fera évaporer l'humidité dans une terrine de grès, ou dans un vaisseau de verre au feu de sable, il restera un sel qu'on gardera dans une bouteille bien bouchée, c'est le sel d'absynthe.

Sel d'ab-
synthe

Il est fort aperitif, propre pour lever les obstructions du foye de la ratte, du mesentere, de la matrice, pour exciter l'urine, pour la jaunisse, pour l'hydropisie, pour les retentions de mois. La dose en est depuis six grains jusqu'à demi dragme délayé dans de l'eau d'absynthe.

Vertus.

Dose.

Comme l'absynthe est peu succulente, on en fait une décoction au lieu d'en tirer du suc pour humecter celle qui est dans la cucurbite: on peut aussi employer pour le même sujet, de l'eau d'absynthe restée de l'année précédente.

Si à la place de l'absynthe verte & tendre, on fait distiller de l'absynthe blanchâtre montée en graine, par un feu du troisieme degré, on trouvera sur l'eau distillée, un peu d'huile etherée, c'est l'huile ou essence d'absynthe, on la ramassera avec un peu de coton, & on la mettra dans une petite bouteille à part pour la garder.

Huile ou
essence
d'absynthe.

On peut faire une eau d'absynthe plus spiritueuse que celle que je viens de décrire, en arrosant ou humectant l'absynthe pilée avec du vin blanc & la mettant distiller au bain marie ou au bain de vapeur.

Eau d'ab-
synthe spi-
ritueuse.

Par la même methode on tirera les eaux, les essences, les extraits & les sels de toutes les plantes odorantes.

Eau de roses.

Prenez des roses blanches ou pâles ou cueillies dans le bon tems & mondées de toute leur verdure, quinze livres.

Pilez-les dans un mortier de marbre, & jetez-y peu à peu du suc de roses pâles ou blanches, seize livres.

Laissez-les en macération pendant deux jours dans un vaisseau bien clos, & ensuite distillez le tout au bain marie ou de vapeur selon l'art.

Vous pouvez distiller de même

Les Eaux de fleurs de pavot de rhœas, de nenuphar,
De muguet, de borrache, de fèves,
De tillot, de rosmarin, du buglose,
De violettes, de jasmin, d'aillets,
De tussilage, de primevere, de fleurs d'oranges,
Des fleurs de lavande, de thim, De sauge, de pivoine, &c.

R E M A R Q U E S.

On aura des roses nouvellement épanouies, pâles ou blanches des plus odorantes, cueillies peu de tems après le lever du soleil en tems sec, on les mondera de leur pecule, on les écrasera bien dans un mortier de marbre: on les mettra dans une grande cucurbite de cuivre étamée en dedans, on versera dessus du suc d'autres roses semblables nouvellement tiré par expression, pour les bien humecter, ou bien on emploiera à la place du suc, de l'eau de rose distillée restante de l'année précédente, si l'on en a: on placera le vaisseau au bain marie, ou au bain de vapeur, on le couvrira de son chapiteau garni d'un refrigerant, on y adaptera un recipient, on lutera exactement les jointures, on laissera la matiere en digestion pendant deux jours, puis on en fera la distillation par un bon feu, ayant soin de changer l'eau du refrigerant à mesure qu'elle s'échauffera. Quand on aura distillé environ les deux tiers de la liqueur, on fera cesser le feu, & ayant séparé les vaisseaux, on mettra la matiere restante à la presse pour en tirer le suc, lequel on remettra distiller comme auparavant, on aura une bonne eau de rose qu'il faudra exposer quelques jours au soleil dans des bouteilles débouchées afin d'exciter son odeur, puis on les bouchera & on les gardera pour s'en servir au besoin.

Vertus.

Dose.

Eau de roses rouges.

Elle fortifie la poitrine, le cœur, l'estomach. La dose en est depuis une once jusqu'à six, on s'en sert aussi dans les collyres pour les maladies des yeux & dans les parfums.

Si à la place des roses pâles ou blanches, on employoit des roses rouges pourées dans cette distillation, l'eau qu'on en tireroit seroit astringente & propre pour arrêter les cours de ventre, pour le crachement de sang, pour les injections détersives, elle seroit même meilleure que la précédente pour les collyres, mais elle n'auroit presque point d'odeur: au reste ce seroit l'eau de rose la plus convenable pour les maladies dans lesquelles on employe ordinairement ce remede, & il seroit à souhaiter que le monde qui veut souvent être trompé, ne s'attachât point tant à l'odeur de cette eau pour juger de sa bonté, les Apoticaire la feroient avec les roses rouges, & l'on en recevroit de meilleurs effets, car j'ai souvent apperçu que l'eau de rose bien odorante, laquelle on employe par tout comme la meilleure, est laxative, quoiqu'on la donne à dessein de resserrer le ventre, or il ne faut pas s'étonner de cette qualité, puisque les roses pâles sont purgatives.

On peut de la même maniere tirer les eaux de toutes les fleurs, mais comme un grand nombre d'entr'elles sont trop peu succulentes pour qu'on en puisse tirer le suc, il faut les humecter avant la distillation avec une infusion forte d'autres fleurs semblables, faite tantôt dans de l'eau chaude, tantôt dans du vin blanc, selon la qualité qu'elles ont.

Il faut cueillir les roses nouvellement épanouies en beau tems ; avant que le Soleil ait passé dessus, afin de les avoir empreintes de leur meilleur substance, car la pluye & le Soleil pourroient en emporter beaucoup.

Pour tirer facilement le suc des roses, il faut les ayant bien pilées, les laisser fermenter quelques heures à froid, afin que leurs parties visqueuses se rarefient, & soient rendues plus coulantes : ensuite on les mettra à la presse dans un linge. Si on les exprimoit dès qu'elles sont pilées, elles rendroient moins de suc, & le linge creveroit.

On se sert souvent pour la distillation des roses, d'un rosaire qui est un vaisseau distillatoire de mediocre grandeur, composé d'un bassin plât de cuivre étamé en dedans & d'une chape d'étain, on emplit la bassine de feuilles de roses entieres, & y ayant adapté la chape & un recipient, on donne un petit feu dessous, pour faire distiller de l'eau de rose ; on leve ensuite la chape & l'on trouve les roses amassées & aplaties en une espece de gateau qui a pris la figure du bassin, c'est ce qu'on appelle chapeau de rose, on le retire du vaisseau tout entier, & on le met secher au Soleil suffisamment pour le garder : On s'en sert en fomentation bouilli dans du vin pour fortifier.

Si en faisant cette distillation, on pousse le feu trop vivement, le gateau se rorit & s'attache au fond, ce qui donne à l'eau distillée une odeur brûlée & d'empireume.

On fait encore de l'eau de rose *per descensum*, en la maniere suivante.

Ayez un grand pot de terre dont l'embouchure soit large, couvrez-le d'une toile nette, & la liez d'une ficelle autour du rebord ; enfoncez le linge avec la main dans le pot pour y faire une cavité, laquelle vous remplirez de feuilles de roses, posez sur ces roses le cul d'un plat ou d'une terrine qu'on aura chauffé, lequel joigne bien avec le haut du pot, mettez dans cette terrine des cendres chaudes & un peu de braize pour écauffer les roses : la vapeur qui s'en élèvera fera precipitée par le cul de la terrine, & elle distillera au fond du pot ; continuez le même degré de feu, changeant les roses à mesure qu'elles seront seches, jusqu'à ce que vous ayez assez d'eau de rose.

On tire aussi de l'eau des pecules de roses en la maniere suivante.

On prend une bonne quantité des pecules & des calices de roses qui restent après qu'on en a ôté les fleurs, on les pile dans un mortier, on les humecte avec une forte decoction d'autres pecules de roses, on laisse le tout macerer un jour ou deux, puis on en fait distiller l'humidité en la maniere accoutumée.

Cette eau est deterfive, astringente, propre pour les maladies des yeux, pour les injections.

On trouvera dans mon Livre de Chymie, les descriptions de l'esprit & de l'huile de rose.

Eau de fraises.

Prenez des fraises meures, ce que vous voudrez,

Pilez-les dans un mortier de marbre, & les mettez dans une cucurbite de verre, & les distillez au bain marie, selon l'art.

Vous distillerez de la même façon ;

Les eaux de cerises, de prunes, de sorbes,

De nesles, de cornouilles, de meures, de framboises,

De berberis, de groseilles, de coings, de pesches,

D'oranges, de citrons, d'abricots, de bayes de sureau, &

¶ Cccce

Moyen de
tirer facile-
ment le suc
de roses.

Rosaire,
vaisseau
distillatoi-
re.

Chapeau
de roses.

Vertus.

Distillation
de l'eau de
rose *per*
descensum.

Eau de pe-
cules de ro-
ses.

*De solamun, de melons, de concombre, de citrouilles,
De courges, de figues nouvelles, & d'autres fruits.*

R E M A R Q U E S.

On aura quatre ou cinq livres de fraizes meures; on les écrasera bien dans un mortier de marbre, & on les mettra dans une grande cucurbite de verre, qu'on placera au bain-marie, on y adapera un chapiteau & un recipient, on luttera les jointures & par un feu assez fort, on fera distiller ce qu'on pourra de l'humidité du fruit, ce sera l'eau de fraize.

Vertus. Elle est bonne pour fortifier le cœur, le cerveau, pour purifier le sang. La dose en est depuis une once jusqu'à trois: les Dames s'en servent exterieurement pour se decraffer.

De la même maniere on peut tirer les eaux des autres fruits succulents.

On fait de l'eau de fraize par plusieurs autres méthodes; les uns laissent fermenter le fruit écrasé pendant trois ou quatre jours, afin que ses principes s'exaltent avant la distillation, comme je l'ai décrit dans mon Livre de Chymie: les autres humectent leurs fraises écrasées avec du vin blanc pour rendre l'eau plus spiritueuse & plus aperitive: les autres les humectent avec du lait d'ânesse, pour rendre l'eau plus propre à l'embellissement de la peau.

Eau de Noix.

*Prenez des chatons ou fleurs de noyer nouvellement cueillies, dix livres,
Pilez les, & les faites infuser chaudement pendant vingt-quatre heures dans six livres de décoction bien exprimée, d'autres fleurs de noyers toutes semblables.*

Distillez-les ensuite par l'alembic, & cohobez l'eau distillée sur six livres de noix vertes concassées, & réitérez ensuite la distillation pour la troisième fois, sur la même quantité de noix presque meures, & vous garderez cette eau ainsi distillée pour l'usage.

R E M A R Q U E S.

Premiere distillation. On aura une bonne quantité de chatons ou fleurs de noyers nouvellement cueillies, quand elles sont en leur vigueur, on en pilera dix livres dans un mortier, & on les mettra dans une grande cucurbite de cuivre. On fera cependant une forte décoction d'autres chatons, on la coulera avec expression, & l'on en versera environ douze livres toutes chaudes dans la cucurbite, ou autant qu'il en faudra pour bien humecter les fleurs pilées: on placera le vaisseau sur un fourneau, on y adaptera sa tête de more étamée en dedans avec son refrigerant & un recipient; on laissera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures, puis ayant mis du feu dans le fourneau, on fera distiller environ la moitié de la liqueur, on laissera ensuite éteindre le feu, & les vaisseaux étant refroidis & séparés, on exprimera ce qui sera demeuré dans la cucurbite, on remettra le suc exprimé seul dans l'alembic, & l'on en fera distiller environ les trois quarts, on mêlera cette eau avec la premiere.

Seconde distillation. On amassera six livres de noix quand elles seront au tiers de leur grosseur ordinaire, on les écrasera bien dans un mortier, on les mettra dans la vessie ou grande cucurbite de cuivre, on versera dessus toute l'eau distillée des fleurs de noix, on laissera la matiere en digestion vingt-quatre heures, puis on en fera la distillation comme devant, on gardera cette eau de noix.

Troisième distillation. On aura six livres de noix entieres quand elles sont bonnes à confire, ou même en cerneaux, on les pilera bien dans un mortier, & on les mettra dans la cucurbite de cuivre, on versera dessus l'eau de noix distillée; on laissera le tout en digestion vingt-quatre heures, puis on le fera distiller comme auparavant, on aura l'eau des

trois noix qu'on exposera cinq ou six jours au Soleil dans des bouteilles débouchées pour en laisser dissiper l'odeur empireumatique, puis on bouchera ces bouteilles.

L'eau des trois noix est sudorifique, propre pour les fièvres malignes, pour la peste, pour la petite verole, pour la colique venteuse, pour les vapeurs hystériques, pour fortifier l'estomach. La dose en est depuis une once jusqu'à sept.

Si après chaque distillation on veut ramasser la liqueur restée dans la cucurbite, la passer par un blanchet, & en faire évaporer l'humidité jusqu'à consistance de miel épais, puis mêler ces trois suc épais ensemble, on aura un fort bon extrait de noix, qu'on gardera dans un pot; il est sudorifique, aperitif, febrifuge, il fortifie l'estomach, il résiste à la malignité des humeurs. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme en bolus ou délayé dans sa propre eau.

On peut aussi mettre sécher les marcs qui restent dans la presse, les brûler & en tirer un sel fixe alkali par une lessive, en la manière ordinaire.

Il est aperitif & propre pour lever les obstructions. La dose en est depuis six grains jusqu'à un scrupule.

Les noix ni leur fleur n'étant pas trop aqueuses, il faut les humecter avec quelque liqueur pour empêcher qu'elles ne s'attachent au fond de la cucurbite en distillant. On ne peut pas en employer une meilleure & plus convenable que la décoction forte des fleurs de noyer; on laisse les matières en digestion vingt-quatre heures, afin que leurs principes aient le tems de se délayer dans la liqueur; la cohobation ou distillation deux fois répétée, donne à l'eau autant de vertu qu'elle en peut avoir, parce qu'elle enlève toujours à chaque distillation quelque peu de sel essentiel ou volatile de la noix; c'est ce qui la rend diaphoretique, mais la plus grande partie de ce sel de la noix est demeuré dans le suc qu'on trouve au fond de la cucurbite après la distillation, & dont on fait l'extrait. Je trouve donc qu'on augmenteroit considérablement la vertu de l'eau des trois noix, si avant que de la faire prendre au malade, on y dissolvoit un peu de cet extrait, mais on auroit encore une vertu plus complète de la noix, si on y ajoutoit une petite quantité de sel fixe alkali tiré des marcs, comme il a été dit; à la vérité la potion en sera moins claire & moins agreable à boire, mais le goût n'en sera pas insupportable: de plus il y auroit moyen de sauver cette délicatesse de goût, en faisant avaler en bol l'extrait & le sel mêlez ensemble, & donnant à boire par dessus l'eau distillée des trois noix.

L'eau de noix distillée est souvent rougeâtre ou bleuâtre, à cause d'une portion de la teinture de la noix qu'elle a enlevée dans la distillation.

Eau de fiente de vache.

qu'on appelle ordinairement *Eau de Millefleurs.*

Prenez au mois de Mai, de la fiente de vache nouvellement faite, la quantité que vous voudrez.

Mettez-la distiller au bain marie selon l'art, & la gardez dans des bouteilles pour vous en servir au besoin.

REMARQUES.

Au mois de Mai, dans le tems que les herbes commencent à avoir de la vigueur, on ramassera de la fiente de vache nouvellement faite, & en ayant rempli à demi des cucurbites de verre ou de grès; on les placera au bain-marie, on y adaptera des chapiteaux, & par un feu assez fort, on fera distiller une eau claire qu'on appelle *Eau de millefleurs*, on la versera dans des bouteilles de verre, qu'on exposera dé-

Ccccc ij

Eau des
trois noix.

Vertus.

Dose.

Extrait
de noix.

Vertus.

Dose.

Sel fixe
alkali de

noix

Vertus.

Dose.

bouchées au soleil pendant cinq ou six jours, afin que l'odeur désagréable qu'elle pourroit avoir, se dissipe; puis on bouchera les bouteilles & on la gardera.

Vertus.

Elle est aperitive & adoucissante; on en fait prendre pour l'hydropisie, pour les rhumatismes, pour la goutte sciatique. La dose en est depuis une once jusqu'à six. On s'en sert aussi extérieurement pour nettoyer, rafraîchir & adoucir la peau, elle est résolutive.

Autre eau de millefleurs de l'urine de vache.

Dose.

Vertus.

On a entendu par le nom de *millefleurs*, qu'on a donné à l'excrement de la vache, un amas d'un grand nombre de fleurs que l'animal avoit brouté en son chemin.

On a encore donné le nom d'eau de *millefleurs* à l'urine de vache nouvellement sortie de l'animal, & l'on s'en sert avec succès pour plusieurs maladies au printemps & en automne. On en boit tous les matins à jeun deux ou trois verres, & l'on continue pendant neuf ou dix jours, on se promène dans ce tems-là, il est bon que ce soit à la campagne. Cette urine purge beaucoup les sérosités, mais sans trenchées; elle produit de bons effets par les purgations, elle est propre pour l'asthme, pour l'hydropisie, pour les rhumatismes, pour la goutte, pour les vapeurs.

On peut voir une petite dissertation que j'ai faite à ce sujet, dans l'Histoire de l'Académie Royale des Sciences de 1707.

Eau de toutes fleurs, de Bateus.

Ramassez au mois de Mai de la fiente de vache nouvellement faite, ce que vous en voudrez,

Mettez cette matiere en distillation avec le tiers de son poids de vin blanc.

Ou bien, ramassez des limaçons avec leurs coquilles, que vous écraserez dans un mortier, & les mêlerez avec un pareil poids de fiente de vache recente; puis les mettrez dans des vaisseaux propres à distiller.

R E M A R Q U E S.

On ramassera au mois de Mai de la fiente de vache nouvellement faite, on la pesera & on la mettra dans une grande cucurbitre de verre ou de grez, on y mêlera environ le tiers de son poids, de vin blanc, on placera le vaisseau au bain marie, ou de vapeur, on y adaptera un chapiteau & un recipient, on luttera exactement les jointures, & par un feu assez fort on fera distiller l'humidité de la matiere, ce sera l'eau de

Eau de millefleurs.

Eau de millefleurs composée.

Vertus.

Dose.

Ou bien on ramassera des limaçons avec leurs coquilles, on les écrasera dans un mortier de pierre ou de marbre, on les mêlera avec un pareil poids de bouzée de vache recente, & une troisième partie de vin blanc; on fera distiller le tout, comme il a été dit, on aura une autre eau de millefleurs, peu différente de la précédente.

L'une & l'autre eaux sont estimées arthritiques, bonnes pour le rhumatisme, pour la goutte sciatique, pour la gravelle, pour la suppression d'urine. La dose en est depuis une once jusqu'à quatre.

On s'en sert aussi pour nettoyer & adoucir la peau, pour les rougeurs, les demangeaisons & les taches du visage, & pour les dartres.

Eau de frais de grenouilles.

Prenez du nouveau frais de grenouilles, vingt livres, ou ce que vous voudrez.

Distillez-les au bain-marie selon l'art, & gardez-en l'eau.

Distillez semblablement

Les caux de lait, de cerveau humain, de sang, de miel;

De manne de fiente de vache, vulgairement dite eau de millefleurs;
De celles d'urine, de pluye & de rosée.

REMARQUES.

On ramassera au Printems vers le mois de Mars, la quantité qu'on voudra de frais de grenouilles bien pur, qui soit assez condensé ou épais, & qui ait peu d'odeur, on en fera distiller l'humidité au bain-marie, en la maniere ordinaire, & l'on exposera l'eau distillée au Soleil pendant sept ou huit jours, puis on la bouchera.

Crollius décrit une autre maniere de distiller l'eau de frais de grenouilles sans feu, en la maniere suivante.

On remplira un ou plusieurs sacs de toile de frais de grenouilles bien conditionné, comme devant, on les suspendra les attachant à quelque poteau, on les y laissera long-tems, & l'on recevra la liqueur claire qui en découlera jusqu'à ce qu'on en ait assez, on mettra cette liqueur dans des bouteilles de verre, & on l'exposera au Soleil, elle s'y purifiera & il s'y fera au fond un sediment mucilagineux, on séparera l'eau claire par inclination, jettant le sediment, & on la remettra au Soleil pour la faire encore purifier, on continuera de même jusqu'à ce qu'elle soit claire comme de l'eau commune; alors on la gardera, mais elle ne se conserve pas si long-tems que celle qui est distillée par le feu. A la vérité elle doit être meilleure pour le rafraichissement & pour l'embellissement de la peau.

Autre distillation de l'eau de frais de grenouilles sans feu.

L'eau de frais de grenouilles est fort rafraichissante, condensante, propre pour les hemorrhagies, pour calmer la douleur de la goutte, pour les cancers, pour les érempelles & pour les autres rougeurs de la peau: on l'applique exterieurement avec des linges, on s'en sert aussi pour dégraisser le visage & pour tenir le teint frais.

Vertus.

La vertu adoucissante & rafraichissante de l'eau de frais de grenouille, consiste principalement en ce qu'elle a enlevé ou retenu un peu de mucilage, quelque distillation ou purification qu'on en ait fait, c'est la cause pourquoi elle se corrompt plus vite que d'autres eaux distillées.

Eau de limaçons.

Prenez des limaçons vivans avec leurs coquilles, trois livres,

Pilez-les, & les mettez dans une cucurbite de verre, & versez par dessus une pinte de lait d'anesse nouvellement tiré.

Laissez cela en digestion pendant douze heures, puis distillez-le au bain-marie selon l'art. Après cela vous exposerez au soleil l'eau distillée, & vous la garderez pour l'usage.

Vous distillerez de même

Les eaux de grenouilles & d'écrevisses.

REMARQUES.

On aura des limaçons vivans avec leurs coquilles, on les lavera, puis on les écrasera dans un mortier de marbre, on les mettra dans une grande cucurbite de verre qu'on placera au bain marie, on versera dessus, le lait d'anesse nouvellement tiré, on broiillera bien le tout avec une spatule de bois, & ayant adapté sur la cucurbite son chapiteau avec son recipient, & ayant lutté les jointures, on laissera la matiere en digestion pendant douze heures, puis on en fera la distillation: on exposera l'eau distillée pendant plusieurs jours au soleil dans une bouteille de verre débouchée, puis on la gardera.

Elle est humectante, rafraichissante, propre pour les rougeurs de la peau, on s'en

Vertus.

Ccccc iij

sert pour dégraisser le visage, pour adoucir les rugositez du cuir, on l'employe avec des petits linges fins: on peut aussi en donner interieurement pour la phthisie, pour le crachement de sang, pour la nephretique, pour les ardeurs d'urine. La dose en est depuis une once jusqu'à six.

La principale qualité de cette eau vient d'une espece de mucilage qu'elle a pris des limaçons & du lait d'ânesse, elle seroit sujette à se corrompre si on ne la mettoit quelques jours au Soleil, qui rarefie une partie de ce mucilage, & qui fait dissiper le peu d'odeur empireumatique qu'elle peut avoir acquis.

On peut aussi faire distiller les limaçons écrasés sans addition d'humidité.

Quelques-uns préfèrent pour cette eau les limaçons rouges ou autres nuds, à ceux qui ont des coquilles, mais les uns ne diffèrent pas beaucoup des autres en vertus.

Eau de cornes de cerf, de Schroder.

Prenez des cornes de cerfs nouvelles, ou des rejettons qui rendent encore du sang, coupez-les par tranches, & les distillez au bain marie, ou seuls ou avec un peu de vin d'une bonne qualité, jusqu'à ce que toute l'eau ait monté.

On peut distiller de même.

Les eaux d'arriere-fais, de crapauts, de viperes, de lézards, &c.

R E M A R Q U E S.

On aura des jeunes cornes ou des rejettons qui poussent au Printems à la tête du cerf, on les coupera par tranches minces, & on les mettra dans une cucurbitre de verre, on les arrosera d'un peu de vin blanc, on mettra un chapiteau sur la cucurbitre, on y adaptera un recipient, on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller l'humidité de la matiere au bain marie, ou au bain de vapeur, on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée, c'est ce qu'on appelle eau de tête de Cerf.

Eau de tête
de cerf.
Vertus.
Dose.

Elle est estimée propre pour aider à l'accouchement des femmes, pour résister au venin, pour les fièvres malignes. La dose en est depuis demi once jusqu'à quatre onces.

On peut de la même maniere faire distiller les animaux entiers ou leurs parties, dont la vertu est de fortifier, de résister au venin & de chasser les humeurs par transpiration.

L'Auteur donne le choix de faire distiller cette eau sans addition, ou d'y ajoûter un peu de vin, mais l'eau de corne de cerf distillée sans addition, n'est proprement qu'un phlegme qui ne peut pas avoir de vertu, ainsi l'on doit toujours arroser les cornes coupées d'un peu de vin.

La corne de cerf qui reste dans la cucurbitre après la distillation, a presque autant de vertu qu'elle avoit avant qu'on la mît dans l'alambic: on peut encore en tirer par la cornue, l'esprit, l'huile & le sel volatil, comme j'ay dit dans mon Livre de Chymie.

Eau de cornes de cerf composée.

Prenez des cornes de cerf nouvellement coupées par tranches, une livre;
Des bayes de genièvre, & de la canelle de chacune demi once,
De la myrrhe, du macis, & de l'écorce extérieure d'oranges ameres, de chacun trois dragmes.

Pilez-les, & les mettez en infusion pendant trois jours dans une livre du meilleur vin blanc, & autant d'eau de melisse distillée.

Distillez-les ensuite au bain marie, ou de vapeur, & dissolvez dans chaque livre d'eau distillée.

Du sel volatil de corne de cerf bien rectifié, une dragme,

Gardez cette eau pour l'usage dans une bouteille bien bouchée.

REMARQUES.

On aura des jeunes cornes de cerf encore tendres, on les coupera par rouelles minces, on les mêlera avec les autres drogues qu'on aura bien concassées, on mettra le mélange dans une cucurbite assez grande, on versera dessus, le vin blanc & l'eau de melisse; on couvrira exactement la cucurbite, & on la placera dans un lieu chaud, comme en une étuve ou dans du fumier, on y laissera la matiere en digestion trois jours, puis ayant débouché la cucurbite, & adapté dessus un chapiteau avec son recipient, & lutté les jointures exactement, on fera la distillation au bain marie ou au bain de vapeur. On dissoudra dans chaque livre de l'eau distillée, une dragme de sel volatil de corne de cerf bien rectifié, & l'on gardera cette eau dans une bouteille bien bouchée.

Elle est propre pour exciter l'accouchement & la sortie de l'arrière-fais, pour résister à la malignité des humeurs, pour abattre les vapeurs. La dose en est depuis demi cuillerée jusqu'à quatre cuillerées.

Vertus.
Dose.

La vertu de la corne de cerf consiste dans son sel volatil, qui ne peut être détaché par des distillations faites au bain marie ou au bain de vapeurs, si l'on n'a auparavant rarefié les substances de cette corne par quelque préparation. La fermentation qu'on y a excitée avec les autres drogues, peut avoir volatilisé quelque portion de ce sel qui sera montée avec l'eau dans la distillation, mais comme il s'y en est mêlé peu, & que la plus grande partie est demeurée attachée dans ce qui est resté au fond de la cucurbite, on supplée à ce défaut en dissolvant une dragme de sel de corne de cerf sur chaque livre de l'eau.

Les ingrediens qu'on joint à la corne de cerf augmentent beaucoup la vertu de cette eau, car ils sont remplis de sels & de soulfres volatiles, pénétrants, très-convenables aux effets qu'on en attend. Ainsi l'eau de teste de cerf composée sera incomparablement plus salutaire que la simple.

Eau vulnérinaire.

Prenez des feuilles & des racines de grande consoude,
Des feuilles de sauge, d'armoise & de bugle, de chacune quatre poignées,
De celles de bétouine, de samole, d'œil de bœuf, de petite consoude,

De grande scrophulaire, de plantain, d'aigremoine,
De verveine, d'absinthe, de fenouil, de chacune deux poignées.

De l'hypericon, de l'aristoloche ronde du téléphium,
De la veronique, de la petite centaurée, de la millefeuille,
Du tabac, de la menthe, de l'hysope, de chacun une poignée.

Pilez toutes ces plantes, mêlez-les, & les laissez pendant trois jours en infusion chaudement dans six pintes de vin blanc.

Distillez-les ensuite au bain marie ou de vapeur, & gardez l'eau pour l'usage.

REMARQUES.

Après avoir amassé les herbes les plus en vigueur qu'il se pourra, on les monde-

ra, on les hachera & on les pilera bien dans un mortier, on les mettra dans un vaisseau d'étroite embouchure, on versera dessus, le vin blanc, on broüillera bien le tout, on bouchera le vaisseau & on le mettra dans le fumier de cheval ou dans un autre lieu chaud, pour y laisser la matiere en digestion pendant trois jours; ensuite on la fera distiller par le bain marie ou de vapeur, & quand on en aura tiré environ la moitié de l'humidité, on laissera refroidir les vaisseaux, on les séparera & l'on mettra à la presse ce qui sera demeuré dans la cucurbite, on remettra distiller le suc exprimé comme devant, & ayant mêlé la premiere & la seconde eau ensemble on les gardera dans une bouteille bien bouchée pour s'en servir au besoin, c'est ce qu'on appelle eau d'arquebuse, à cause qu'elle a été employée pour les playes d'arquebuse.

Vertus.

Elle est bonne pour les contusions, pour les dislocations, pour résoudre les tumeurs, pour nettoyer les playes & les ulcères, pour fortifier, pour résister à la gangrene appliquée extérieurement.

Sel des
plantes a-
jouté dans
l'eau distil-
lée.

Si l'on met secher & brûler le marc des herbes: qu'on en fasse tremper les cendres dans de l'eau, pour en faire une lessive, qu'on filtre cette lessive, & qu'après en avoir tiré le sel par évaporation, on le dissolve dans l'eau distillée, elle en fera plus deterfiv & plus resolutive.

Eau de la Reine d'Hongrie, ou esprit de vin Antofat.

Remplissez la moitié d'une cucurbite de verre de fleurs de romarin nouvelles: versez par dessus du meilleur esprit de vin autant qu'il en faudra pour qu'il surnage de deux doigts au dessus des fleurs.

Laissez cela en infusion pendant trois jours, après avoir luté les jointures, puis distillez cette matiere au feu de sable selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On aura des fleurs de romarin nouvellement cueillies en leur vigueur, on en remplira la moitié d'une cucurbite de verre, on versera dessus de l'esprit de vin jusqu'à ce qu'il surpasse de deux doigts les fleurs, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, & on laissera la matiere en digestion pendant trois jours: ensuite y ayant adapté un recipient & lutté exactement les jointures, on fera la distillation au feu de sable, & l'on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée, pour s'en servir au besoin.

Vertus.

Elle est bonne pour la paralysie, & pour l'apoplexie pour la lethargie, pour les maladies hysteriques, pour les palpitations, pour les maux de cœur & d'estomach. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois on s'en sert aussi extérieurement pour le mal des dents, pour la brûlure, pour les humeurs froides, pour les contusions, pour dégraisser la peau, pour fortifier & raffermir les membres débilités, pour les vapeurs étant mise au nez, aux temples, aux poignets, pour la gangrene.

Dose.

Quelques-uns mêlent avec les fleurs des feuilles de romarin pilées ou écrasées, pour rendre l'eau plus forte, il ne faut pas pousser le feu trop fort dans cette distillation, de peur que l'eau qui est toute esprit, ne sortit par les jointures, ou que les fleurs ne s'attachassent au fond de la cucurbite, & ne donnassent à l'eau une odeur d'empireume. On pourroit faire la distillation au bain marie ou au bain de vapeur, & alors on n'auroit pas lieu de craindre ces accidents, mais il est meilleur de se servir du feu de sable, qui étant plus fort que celui de ces bains, élève mieux les parties

parties essentielles de la fleur de romarin ; quand on aura fait distiller environ les deux tiers de la liqueur , il sera à propos de faire cesser le feu , de laisser refroidir les vaisseaux , de les séparer , de mettre à la presse ce qui sera demeuré dans la cucurbitte pour en tirer la liqueur qu'on remettra distiller seule comme auparavant : cette dernière eau contenant les parties les plus phlegmatiques , n'aura pas tant de force que la première , mais elle ne laissera pas d'avoir beaucoup de vertu.

Si l'on veut rendre l'eau de la Reine d'Hongrie plus empreinte de la vertu du romarin qu'elle n'est d'ordinaire , il faut y mêler sur chaque livre , une dragme de bonne essence ou huile de romarin qu'on tire par la distillation des feuilles de romarin comme celle d'absinthe , ou comme celle des bayes de genièvre dont il sera parlé ci-après.

Huile ou
essence de
romarin.

Eau de la Reine d'Hongrie composée.

Prenez des fleurs de romarin , nouvellement cueillies , une livre & demie , Des sommités de romarin , de thym , de sarriette , de lavande , de costus cultivé , de petite sauge & de marjolaine , de chacune deux onces.

Pelez le tout ensemble & le mettez dans une cucurbitte de verre , & ajoutez-y du sel armoniac & du sel de tartre pulverisez séparément , de chacun demi once.

Mêlez-les exactement & versez par dessus deux pintes d'esprit de vin , & pour lors couvrez la cucurbitte de son chapiteau , adaptez-y son récipient , lutez bien les jointures , & après avoir laissé tout cela en macération pendant trois jours , distillez-le au bain marie comme dans l'opération précédente.

REMARQUES.

On aura les fleurs & les herbes les plus en vigueur qu'il sera possible : on les écrasera dans un mortier , & on les mettra dans une grande cucurbitte de verre , on y mêlera séparément les sels de tartre & armoniac après les avoir bien pulverisez , puis on y versera aussi-tôt l'esprit de vin , on brouillera le tout avec une espatule de bois , & l'on adaptera promptement sur la cucurbitte son chapiteau & son récipient , on lutera exactement les jointures : on laissera ainsi la matière en digestion pendant trois jours , & ensuite l'on en fera la distillation par le feu de sable , comme en l'opération précédente : on aura une eau ou plutôt un esprit très-subtil pénétrant & aromatique , qu'il faudra garder dans une bouteille bien bouchée.

Il est excellent pour toutes les maladies où l'on a besoin de rarefier , de pénétrer & d'exciter le mouvement des esprits , comme en l'apoplexie , en la paralysie , en la lethargie , il a les mêmes vertus que l'eau de la Reine de Hongrie ordinaire , mais il est plus subtil & plus aromatique , tant à cause des herbes odorantes qui y entrent , qu'à cause du sel volatil armoniac qui ayant été détaché par le sel du tartre , s'est élevé & dissout dans la distillation. La dose en est depuis une dragme jusqu'à deux.

Vertus.

On ne doit jamais pulveriser ensemble les sels de tartre & armoniac à cause que leur jonction fait détacher & échapper beaucoup des sels volatils dont on a le plus de besoin mais il faut les réduire en poudre séparément , puis les mêler avec les herbes , alors le détachement de ces sels volatils se faisant , ils ne se perdront point , car ils seront acrochez & aglutinez par l'humidité des herbes & par l'esprit de vin qu'on verse incontinent après sur la matière ; il est nécessaire de couvrir le vaisseau dès que le mélange est fait , afin que rien ne s'évapore.

Dose.

Si l'on dissout trois dragmes de camphre sur chaque livre de cette eau distillée , on aura l'eau de la Reine de Hongrie composée camphrée , qui sera encore meilleur.

Eau de la
Reine

¶ D d d d

d'Hongrie
composée
camphrée.

leure que l'autre pour les vapeurs, & pour résister à la gangrène.

Eau de melisse magistrale.

Prenez des feuilles de melisse nouvelles, six poignées,
De l'écorce extérieure sèche de citron, de la noix muscade, & de la coriandre, de
chacunes une once,

Des gérofiles & de la canelle, de chacun demi once.

Pilez ces drogues & laissez-les en infusion pendant trois jours dans une pinte de vin
blanc, & un demi setier d'eau de vie.

Après cela distillez-les au feu de sable modéré, ou au bain marie.

R E M A R Q U E S.

On aura de la melisse nouvellement cueillie en sa vigueur, on la pilera dans un
mortier, & on la mèlera avec les autres drogues bien concassées, on mettra le tout
dans une cucurbite de verre, on versera dessus le vin blanc & l'eau de vie: on ada-
ptera le chapiteau & le récipient, on luttera les jointures, & on laissera digérer la
matière pendant trois jours, ensuite l'on fera distiller la liqueur par un feu de sable
modéré au bain marie, on gardera l'eau distillée pour s'en servir au besoin.

Vertus. Elle est propre pour l'apoplexie, pour la paralysie, pour la lethargie, pour l'épi-
leptie, pour les palpitations, pour les vapeurs hysteriques, elle fortifie le cerveau,
Dose. le cœur & l'estomach. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

Cette eau a été mise en usage à Paris depuis quelques années.

Eau de canelle.

Prenez de la meilleure canelle grossièrement concassée, une demi livre,
Du meilleur vin blanc, trois chopines.

Laissez cela en infusion pendant deux jours, puis distillez-le selon l'art.

On peut distiller de même l'eau de semence d'anis.

R E M A R Q U E S.

On choisira de la canelle bonne & bien piquante, on la concassera & on la
mettra dans une cucurbite de verre ou de grès, on versera dessus le vin blanc, on
adaptera un chapiteau à la cucurbite avec son récipient, on luttera exactement les
jointures avec de la vessie mouillée, on laissera la matière en digestion pendant
deux jours; on placera ensuite la cucurbite au bain marie, & l'on fera distiller tou-
te l'humidité, on aura une eau blanchâtre qu'on gardera dans une bouteille bien
bouchée.

Vertus. Elle est propre pour fortifier le cœur, l'estomach & le cerveau, elle chasse &
dissipe les vents, elle aide à la digestion, elle excite les mois aux femmes, elle
Dose. provoque l'accouchement, elle pousse l'arrière-faix. La dose en est depuis une drag-
me jusqu'à une once.

La vertu de la canelle consiste dans un soufre salin volatil, c'est pourquoi le
vin blanc qui contient les mêmes principes, est un dissolvant très-convenable pour
en extraire la vertu. La première eau qui distille est claire, parce qu'elle contient
l'esprit de vin qui a dissout exactement ce qu'il a enlevé avec lui de l'essence de
la canelle, mais l'eau qui coule ensuite, blanchit tout ce qui se trouve dans le re-
cipient, parce qu'elle s'est chargée de l'essence de la canelle qu'elle n'a rarefiée ou

dissoute qu'à demi : aussi voit-on que quand on garde l'eau de canelle long-temps , il se précipite au fond de la bouteille , quelques gouttelettes d'essence , & l'eau devient claire , mais elle n'est pas si bonne. On peut se servir aussi du feu de sable , pour la distillation de l'eau de canelle , mais il faut prendre garde que sur la fin , la canelle ne s'attache au fond du vaisseau , ce qui communiqueroit à l'eau une odeur d'empireume ou de brûlé.

Le marc de la canelle qui reste au fond de la cucurbite après la distillation , n'a rien de bon en soi , parce qu'il est privé de tout ce qu'il avoit de volatil & d'essentiel , on le rejette comme inutile.

Eau cardiaque de canelle , de Bateus.

* Prenez du suc dépuré de borrache avec la residence , six pintes ,
Des fleurs de gérosles à simples fleurs , quatre poignées ,
Des fleurs de borrache , deux poignées ,
Du safran , un scrupule ,
De la meilleure canelle , neuf onces.

Ces drogues étant mêlées , faites les digerer & distiller au bain marie selon l'art.

REMARQUES.

On tirera par expression du suc de borrache quand la plante sera dans sa vigueur , on le laissera reposer dans des bouteilles jusqu'à ce qu'il soit clair , on le filtrera & l'on y mettra infuser chaudement pendant trois jours dans une grande cucurbite de terre ou de verre bien bouché , la canelle , les fleurs récemment cueillies & le safran , puis y ayant adapté un chapiteau & un récipient , & ayant lutté exactement les jointures ; on fera distiller la liqueur au bain marie , on aura une eau odorante qu'on gardera dans une bouteille bien bouchée.

Elle est bonne pour les foiblesses & palpitations de cœur , pour la colique ventreuse. La dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Le suc de borrache , si bien dépuré qu'il soit , retient toujours un goût fade & désagréable , il me semble qu'il ne convient pas trop bien à l'eau de canelle qui donne ordinairement l'idée d'une eau fort agréable au goût ; j'aimerois donc mieux me servir en cette occasion de l'eau de borrache distillée au bain marie : il est vrai que la vertu de l'eau de borrache distillée n'est pas tout à fait celle du suc , mais il me paroît que la qualité de la borrache n'est pas celle qui doit dominer le plus dans cette préparation , les fleurs de cette plante qui y entrent lui en communiquent assez.

Eau de canelle avec l'orge , du même Auteur.

* Prenez de l'eau d'orge , quatre pintes ,
De la canelle choisie ou la meilleure qu'il se pourra , une livre.

Faites-la macerer & distiller au bain marie selon l'art.

REMARQUES.

On fera bouillir de l'orge bien nette dans de l'eau pour en faire une décoction , on la coulera , & l'on y mettra infuser chaudement la canelle concassée pendant trois jours , on mettra ensuite le tout dans une cucurbite de verre ou de grès , & l'on en fera la distillation au bain marie en la manière ordinaire ; on aura de l'eau de canelle osagée qu'il faudra garder dans une bouteille bien bouchée.

D d d d d ij

Vertus.
Dose.

Vertus.

On l'estime pour l'asthme étant mêlée avec un poids égal d'oxymel scillitic & prise à la cuillère.

Je ne reconnois pas une grande vertu à l'eau d'orge qu'on fait entrer dans cette préparation, & je tiens la description de l'eau de canelle orgée assez inutile, on pourroit se servir en sa place des autres eaux de canelle, mais quelques Medecins l'ont mise en usage dans la pratique. L'occasion en est peut être venue de ce que quand on tire l'eau de canelle ordinaire qui se fait avec le vin, comme je l'ai décrite, la partie la plus phlegmatique qui distille la dernière & qui est la plus foible, a une couleur blanchâtre comme si l'on y avoit mêlé de la dissolution d'orge mondé. Cette couleur procede d'une portion de l'huile de canelle qui n'étant plus dissoute exactement par la partie spiritueuse de l'eau comme elle étoit au commencement de la distillation, se condense en quelque façon & nage dans l'eau; aussi cette dernière eau de canelle est-elle foible, & elle convient assez à l'intention qu'ont ceux qui mettent en usage l'eau de canelle orgée.

Eau de canelle orgée.

* Prenez de la décoction d'orge, deux pintes,
De la meilleure canelle grossièrement pilée, six onces.

Faites infuser pendant vingt quatre heures dans un lieu chaud, & distillez selon l'art, jusqu'à ce que les gouttes paroissent insipides.

R E M A R Q U E S.

On choisira de la meilleure canelle, on la concassera, & on la mettra dans une cucurbitre de verre: ensuite on fera une décoction d'orge qu'on laissera bouillir jusqu'à ce que l'orge soit crevée, on prendra quatre livres de la décoction que l'on versera sur la canelle concassée, on laissera infuser la matière sur les cendres chaudes pendant vingt-quatre heures, on adaptera un chapiteau à la cucurbitre, & après avoir lutté les jointures on fera distiller l'humidité au bain marie jusqu'à ce que les gouttes viennent insipides.

Elle a les mêmes vertus que les précédentes, mais celle-ci devient en usage, parce qu'elle est moins composée.

Eau Theriacale.

Prenez des racines de gentiane, d'angelique, d'imperatoire, de valeriane, & de contrahyerva, de chacune deux onces,
Des écorces de citron & d'oranges, du gérosfle, de la canelle, des bayes de genièvre, de de chacun une once,
Des sommités de scordium, de rhue, d'hypericum, de chacune une poignée.

Mettez toutes ces drogues en infusion pendant trois jours à la chaleur du bain marie dans une pinte d'esprit de vin, autant d'eau de chardon béni, & autant d'eau de noix.

Ajoutez-y ensuite

De la veille theriaque, quatre onces.

Laissez après cela le tout en macération pendant vingt-quatre heures, & finalement distillez-le à un feu modéré.

REMARQUES.

On concassera bien les racines, les écorces, les bayes, les gyrofiles; on incisera menu les sommitez, on mettra le tout ensemble dans une grande cucurbite de verre, on versera dessus, l'esprit de vin & les eaux distillées, on couvrira bien la cucurbite, & on la placera dans de l'eau un peu chaude, ou à un autre petite chaleur, pour y laisser la matiere en digestion pendant trois jours: on découvrira ensuite le vaisseau & l'on y dissoudra la theriaque, on le couvrira, & on le remettra encore en digestion pendant vingt-quatre heures: enfin on adapttera un chapiteau à la cucurbite avec un recipient, on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au bain marie, on aura l'eau theriacale qu'on gardera dans une bouteille bien bouchée.

Elle est propre pour fortifier les parties nobles, pour résister au mauvais air, pour réveiller les esprits, pour chasser par transpiration les mauvaises humeurs; on s'en sert dans l'apoplexie, dans la paralysie, dans la lethargie, dans l'épilepsie. La dose est depuis une dragme jusqu'à six.

Vertus.

Dose.

Comme tous les ingrediens qui entrent dans la composition de l'eau theriacale, sont remplies de parties sulphureuses & volatiles, l'esprit de vin qui est sulphureux est un dissolvant fort convenable pour les détacher & pour les exalter. Les eaux distillées de noix & de chardon-benit sont cordiales & sudorifiques, elles ont été mêlées avec l'esprit de vin pour en temperer la force.

Ceux qui voudront rendre l'eau theriacale plus forte, pourront dissoudre dans chaque once, quinze grains de sel volatil huileux, décrit dans mon Traité de Chymie.

En cas qu'on n'eût point d'eau theriacale, dans le besoin on peut suppléer au défaut, en dissolvant une dragme de theriaque dans trois onces d'eau de vie.

Eau theriacale faite sur le champ.
Teinture theriacale.
Dose.

On peut encore tirer la teinture de quatre ou cinq onces de theriaque, les mettant tremper pendant quelques jours dans douze ou quinze onces d'esprit de vin, puis on filtrera la liqueur. La dose de cette teinture sera depuis un scrupule jusqu'à deux dragmes, on pourroit y ajouter sur chaque livre, une once de teinture de myrrhe, demi once de teinture de saffran & une dragme de camphre, elle en seroit plus hysterique.

Eau ou Esprit theriacal camphré, de Crollius.

Prenez de la theriaque d'Andromachus, cinq onces,
De la myrrhe choisie, deux onces & demie,
Du saffran oriental, demi once,
Du camphre, deux dragmes.

Versez sur le tout, de l'esprit de vin rectifié, dix onces.

Après avoir exactement lute la cucurbite avec son alembic, laissez tout cela en infusion dans un lieu chaud pendant 24 jours. Après quoi distillez-les au bain marie, & vous en tirerez un esprit fort vis que vous rejetterez sur les feces contenues dans la cucurbite, & vous le distillerez de nouveau & réitérerez ainsi la distillation jusqu'à trois fois.

REMARQUES.

On pulverisera grossièrement la myrrhe, on la mettra avec le saffran dans une cucurbite de verre, on dissoudra le camphre & la theriaque dans l'esprit de vin, on versera la dissolution dans la cucurbite, on la couvrira exactement, & on la placera

D d d d iij

en un lieu chaud, on y laissera la matiere en digestion pendant quatre jours; ensuite l'on adaptera un chapiteau & un récipient à la cucurbite, on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au bain marie, on reverfera l'esprit distillé sur les feces dans la cucurbite & après vingt-quatre heures de digestion, on le fera distiller comme auparavant: on réitérera la même distillation ou cohobation une troisième fois, & l'on gardera l'eau ou l'esprit distillé dans une bouteille bien bouchée.

Vertus.

Dose.

Il excite la sueur, il abat les vapeurs, il résiste au venin & à la malignité des humeurs, on l'employe dans les temps de peste. La dose en est depuis une dragme jusqu'à deux.

L'Auteur demande une longue digestion des matieres & plusieurs cohobations; pour exalter & pour séparer mieux toutes leurs substances volatiles dans la distillation, mais il y a à craindre que dans ces cohobations réitérées, le plus subtil de ces substances ne se dissipe ou par les pores du verre, ou par les jointures si bien luttées qu'elles soient. Je serois donc d'avis qu'on se contentât d'une seule distillation après une digestion de vingt-quatre jours, un si long espace de temps auroit été suffisant pour faciliter le dissolvant à dissoudre & à exalter tous les principes des ingrediens qui entrent dans cette composition, & d'autant plus que ces principes sont presque tous sulphureux & volatils.

Eau de trois ingrediens.

Prenez de l'eau theriacale camphrée, cinq onces,
De l'esprit de tartre rectifié, trois onces,
De l'esprit de vitriol, une once,

Gardez ce mélange pour l'usage.

R E M A R Q U E S.

On prendra des esprits de tartre & de vitriol préparez & rectifiez suivant les descriptions que j'ai données dans mon Traité de Chymie, on les mèlera avec l'eau theriacale composée, & l'on gardera le mélange dans une bouteille bien bouchée.

Vertus.

Dose.

Cette eau est bonne pour résister à la malignité des humeurs. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme.

Eau imperiale.

Prenez de la canelle, quatre onces,
De la noix muscade & de l'écorce de citron, de chacune deux onces;
Du géroste, du calamus aromatique, du santal citrin, & de la racine de pivoine, de chacun une once,
Des feuilles de laurier, des sommitez d'hyssope, de marjolaine, de thym, de sariette des fleurs de sauge, de romarin, & de lavende, de chacun une poignée.

Pilez ce qu'il faudra piler, puis mettez le tout en infusion pendant vingt-quatre heures, dans deux pintes de vin blanc, autant d'eau de melisse, & un demi-jetier d'eau de fleurs d'oranges.

Après cela distillez le tout, & gardez l'eau pour l'usage.

REMARQUES.

On concassera toutes les drogues, on les mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grès, on versera dessus, le vin & les eaux distillées de melisse & de fleur d'orange, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on y adapttera un récipient, on luttera exactement les jointures, & après vingt-quatre heures de digestion, on fera distiller la liqueur au bain marie, on aura l'eau Imperiale.

Elle est bonne pour les maladies du cerveau, de l'estomach & de la matrice, on s'en sert pour exciter les mois aux femmes & pour faciliter l'accouchement. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

Il y a apparence que le nom de cette eau vient de ce qu'elle a été inventée pour quelque Empereur, mais c'est ce qu'il n'est pas nécessaire de sçavoir au juste, on en voit dans les Dispensaires plusieurs descriptions un peu différentes les unes des autres; j'ai préféré celle-ci, parce qu'elle m'a paru la meilleure, je l'ai tiré de la Pharmacopée Royale.

On concasse les drogues, & on les laisse infuser vingt-quatre heures dans la liqueur, afin de donner le temps à la fermentation d'en détacher les principes actifs, que la distillation fait élever ensuite; si on les laissoit tremper trois jours, l'eau n'en vaudroit que mieux. Le vin blanc étant rempli de parties salines & sulphureuses, est très-propre pour exciter la fermentation, & pour pénétrer les mixtes dans leurs parties les plus cachées. Les eaux de melisse & de fleur d'orange sont hysteriques & convenables à la vertu de ce remède; mais on rendroit l'eau Imperiale plus forte & plus active si l'on se contentoit du vin blanc pour toute liqueur, car outre que le vin seul tireroit mieux la vertu des ingrediens, son esprit donneroit un grand vehicule à l'eau distillée, mais il faudroit y employer huit livres & demie de vin blanc, au lieu de quatre livres qui sont demandées.

Si l'on veut rendre l'eau Imperiale plus forte & plus efficace, on y ajoutera sur chaque livre, une once de teinture de sel de tartre décrite dans mon Livre de Chymie.

Eau celeste, ou eau de vie de Mathiole, composée.

Prenez de la canelle, une once,
De tous les santaux, de chacun six dragmes,
Du gingembre & de la zedoaire, de chacun demi once,
Des deux cardamomes, de la semence de nielle romaine, de l'écorce de citron sèche,
des poudres des especes diambra, d'aromatique rosat, de diamoschi doux, de diamargariti froid, diathodon abbat, & de gemmis, de chacun trois dragmes,
Du gérosle, du galanga, & de la noix muscade, de chacun deux dragmes & demie,
Des semences d'anis, de fenouil, de panais sauvage, de basilic, des racines d'angelique, de benoite, de reglisse, de calamus aromatique, de petite valeriane, des feuilles d'éclair, de thym, de calament, de pouillot, de menthe, de serpolet, de marjolaine, de chacun demi once,
Des fleurs de roses rouges, de sauge, de romarin, de bétoine, de stachas, de buglose & de borrahe, de chacune une dragme & demie,

Pilez les drogues qu'il faut piler, & mettez-les en infusion pendant 15 jours dans six pintes de la meilleure eau de vie.

Vertus.

Dose.

*Après cela distillez le tout selon l'art, & infusez dans l'eau distillée
Du santal citrin ; deux dragmes,
De l'ambre gris & du musc enfermez dans un nouet, de chacun demi scrupule.*

Ajoutez-y ensuite du julep rosat, une livre.

*Mêlez le tout & le laissez en macération pendant quinze jours ; puis coulez la li-
queur, & la gardez pour l'usage.*

R E M A R Q U E S.

On concassera les bois, les racines, les semences, les feuilles & les fleurs, on les mèlera avec les poudres, & l'on mettra infuser le mélange pendant quinze jours dans douze livres de bonne eau de vie, en un vaisseau de terre bien bouché, on fera ensuite distiller la matière en la manière accoutumée ; on mettra infuser dans l'eau distillée pendant quinze autres jours le santal citrin rapé, le musc & l'ambre gris pulvérisés & mêlez & enveloppez en un nouet : on pourra même laisser toujours le nouet dans l'eau, qu'on gardera dans une bouteille bien bouchée.

Vertus.

Cette eau est estimée un grand cardiaque pour fortifier le cœur & les autres parties vitales, elle résiste à la malignité des humeurs, elle réveille les esprits, elle aide à la coction, elle excite la semence. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Dose.

Quoique la description de cette eau ne soit que trop ample, elle l'est beaucoup moins que celle qu'a donné Jean de Vigo sous le même nom.

Eau de vie hysterique.

*Prenez des feuilles de petite sauge, de menthe crépée & de melisse, de chacune
une poignée,
De la canelle, de la noix muscade, du macis, du gingembre, du gérofle, des grains
de paradis, des cubebes & du cardamome, de chacun une once & demie,
Du galanga, une once,
Du poivre long, demi once.*

*Pulvérisez grossièrement toutes ces drogues & les laissez en infusion pendant quinze
jours dans trois pintes du meilleur vin blanc, le vaisseau étant bien clos : Après cela
distillez-les au bain marie.*

R E M A R Q U E S.

On incisera & l'on concassera bien tous les ingrediens, on les mettra dans une grande cucurbitre de verre ou de grès, on versera dessus, le vin blanc ; on bouchera bien la cucurbitre, & on la placera dans le fumier, on y laissera la matière en digestion pendant quatorze jours, ensuite on la fera distiller au bain marie, & l'on gardera cette eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus.

Elle fortifie les viscères & principalement la matrice, elle dissipe les vapeurs & les vents, elle excite les mois aux femmes & la sueur. La dose en est depuis demi once jusqu'à une once.

Dose.

Eau de vie
hyste- ue
camphrée.

Si l'on veut rendre cette eau camphrée, il faut y mêler sur chaque livre, une dragme de camphre dissout dans un peu d'esprit de vin, elle en sera plus hysterique.

Eau

Eau admirable.

Prenez de la canelle choisie, une once,
De l'écorce extérieure de citron, & de la noix muscade, de chacun six dragmes;
Du gyrosle, du galanga, des cubebes, du macis, du cardamome, & du gingembre
de chacun deux dragmes.

Toutes ces drogues étant pilées, seront mises en infusion pendant 24 heures dans une
chopine de suc de melisse épuré, autant de vin blanc, & autant d'esprit de vin; & après
cela seront distillées selon l'art au feu de sable modéré.

REMARQUES.

On concassera toutes les drogues ensemble, on les mettra dans une cucurbite de
verre, on versera dessus le suc de melisse depuré, ou à son défaut autant d'eau de
melisse distillée, le vin blanc & l'esprit de vin, on adaptera sur la cucurbite un
chapiteau avec son recipient, on luttera les jointures exactement, on laissera la
matière en digestion à froid pendant vingt-quatre heures, puis on fera la distilla-
tion au feu de sable modéré, on aura l'eau admirable.

Elle fortifie toutes les parties nobles, elle réjouit le cœur & le cerveau, elle
excite les mois aux femmes & la semence. La dose en est depuis deux dragmes jus-
qu'à six.

Vertus.
Dose.

Toutes les descriptions de cette eau ne se trouvent pas entièrement conformes
dans les Dispensaires, elles diffèrent en quelque chose, Celle-ci m'a paru la meil-
leure, je l'ai tirée de la Pharmacopée Royale.

Je serois d'avis qu'au lieu de vingt-quatre heures de macération qu'on donne
aux drogues, on leur donnât trois jours, afin que les liqueurs eussent plus de tems
pour s'empreindre de toute la vertu des ingrediens.

Eau alexipharmaque.

Prenez des noix avec leur écorce cueillies au mois de Juin, du chardon-benit, de la
melisse, de la rhue, de la scabieuse & du scordium, de chacun quatre onces,
Du vin blanc autant qu'il en faudra.

Distillez le tout ensemble selon l'art.

REMARQUES.

Le mot d'Alexipharmaque signifie un remède qui résiste au venin en fortifiant la
nature, on donne aussi à cette eau le surnom de Prophylactique qui signifie à peu
près la même chose.

Eau Pro-
phylacti-
que.

On prendra des noix avec leurs écorces, dans le tems qu'elles sont bien tendres
comme au mois de Juin, on les écrasera dans un mortier le mieux qu'il se pourra.
On choisira les herbes dans leur plus grande vigueur, on les incisera & on les pilera
jusqu'à ce qu'elles soient bien en pâte, on les mêlera avec les noix, & l'on mettra
le mélange dans une cucurbite de verre ou de grès, on l'humectera avec ce qu'il
faudra de bon vin blanc, on couvrira la cucurbite avec son chapiteau, on laissera la
matière en digestion pendant vingt-quatre heures, puis on en fera la distillation au
bain marie, on gardera l'eau dans une bouteille bien bouchée.

Elle est propre pour résister au venin, à la malignité des humeurs, pour preser-
ver de corruption, pour chasser par transpiration. La dose en est depuis une once
jusqu'à quatre.

Vertus.
Dose.

¶ E e e e e

Les autres descriptions demandent qu'on se serve de vinaigre pour humecter les ingrediens ; mais il est bien plus à propos d'y employer le vin blanc comme je l'ai décrit , parce que le vinaigre étant astringent & fixant , il produiroit un effet contraire à celui qu'on attend de l'eau alexipharmaque.

Eau antidotale alexiph. de Mathiolo.

Prenez de l'antidote de Mathiolo , & du syrop d'écorce de citron , de chacun une demi livre ,

Du meilleur esprit de vin rectifié , cinq demi setiers.

Ces drogues étant mises dans un vaisseau de verre d'une grandeur suffisante , & le vaisseau étant bouché exactement , on l'agitiera tant que les drogues soient dissoutes : & cela se fera pendant un mois une fois la semaine.

Après cela on laissera précipiter l'électuaire dans le fond du vaisseau , & pour lors la liqueur éclaircie paroîtra teinte en couleur d'or , & cette liqueur étant versée par inclination dans un autre vaisseau , sera séparée des feces & sera réservée dans un vaisseau bien bouché , en sorte que rien ne s'évapore.

R E M A R Q U E S.

On dissoudra l'antidote de Mathiolo & le syrop d'écorce de citron dans l'esprit de vin , on mettra la dissolution dans un matras , on le bouchera exactement & on le placera dans du fumier de cheval ou au bain marie tiède , pour faire digérer la matière pendant un mois , agitant le vaisseau deux fois la semaine , on laissera ensuite précipiter les feces au fond , & l'on versera par inclination dans une bouteille la liqueur claire , qui sera de couleur dorée , on bouchera bien la bouteille , & l'on gardera cette teinture pour le besoin.

Vertus.

Dose.

Elle fortifie , elle récrée les parties nobles , elle résiste au venin , elle arrête le vomissement , elle chasse par transpiration les mauvaises humeurs. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à trois dragmes.

Cette préparation auroit été appelée à plus juste titre elixyr ou teinture , qu'eau , mais les noms ne font rien , j'estime cette liqueur meilleure en teinture , que si on l'avoit distillée , car elle contient une substance saline que la distillation n'enlève pas.

Le syrop d'écorce de citron tempère la force de l'esprit de vin , & il adoucit un peu l'acreté de l'antidote.

Eau prophylactique , ou vinaigre febrifuge , de Sylvius Delboe.

Prenez des noix vertes concassées , deux livres ,

Des citrons nouveaux coupez , une livre ,

Des feuilles de rhue de jardin , quatre onces ,

De celles de melisse & de scabieuse , des fleurs de souci , & de la racine de petasitis , de chacun deux onces ,

Des racines de zedoaire & d'angelique , de chacune une once.

Pilez toutes ces drogues , puis versez par dessus du vinaigre distillé , six pintes.

Laissez-les en digestion pendant la nuit , & le matin distillez-les presque jusqu'à siccité.

R E M A R Q U E S.

On prendra des noix quand elles sont propres à être confites & des citrons , on les coupera par petits morceaux , on les écrasera dans un mortier de marbre ou de

Pierre, on pilera bien aussi le reste des drogues, & l'on mettra le tout dans une cucurbitre de verre, on versera dessus, le vinaigre distillé, on couvrira la cucurbitre de son chapiteau, on laissera la matière en digestion pendant une nuit, puis ayant posé le vaisseau sur le sable, adapté un récipient au chapiteau, & lutté les jointures, on fera distiller la liqueur à petit feu, & l'on gardera cette eau dans une bouteille bien bouchée.

Elle fortifie les parties nobles, elle résiste au venin, elle chasse les fièvres. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Vertus.
Dose.

On pourroit retirer un extrait du marc qui reste dans la cucurbitre, il contiendrait les sels essentiels des ingrédients.

Prophylactica signifie Alexitaire ou résistant au venin, comme je l'ai dit ailleurs.

Le vinaigre fixe beaucoup les substances volatiles qui me paroissent les principales dans la composition de cette eau, je trouveroie qu'il seroit plus à propos d'y employer le vin blanc.

Eau de magnanimité, ou de fourmis.

Prenez des fourmis, deux poignées,
De l'esprit de vin, une pinte.

Laissez-les en digestion dans un vaisseau bien clos jusqu'à ce que la putrefaction les ait entièrement dissoutes en liqueur: Après cela distillez-les au bain marie, & parfumez la liqueur distillée avec un peu d'eau de canelle.

REMARQUES.

On choisira des fourmis les plus grosses, on les écrasera dans un mortier de marbre, on les mettra dans une cucurbitre de verre, on versera dessus, l'esprit de vin, on couvrira la cucurbitre de son chapiteau, & on les laissera en digestion jusqu'à ce qu'elles soient presque toutes dissoutes ou réduites en liqueur; on placera alors la cucurbitre au bain marie; & ayant adapté un récipient au chapiteau & lutté exactement les jointures, on fera distiller toute l'humidité, on aromatisera cette eau en y mettant infuser quelque temps, un petit nouet de canelle concassée, on pourra même placer ce petit nouet dans le col du récipient, afin que les gouttes qui distilleront, passent au travers & prennent insensiblement l'odeur de la canelle: mais sans se donner tant de peine, l'on n'a qu'à ajouter dans l'eau de fourmis distillée, une once ou deux d'eau de canelle, ou bien deux gouttes d'essence de canelle, on gardera cette eau ou plutôt cet esprit dans une bouteille bien bouchée.

Son nom lui a été donné à cause de ses grandes vertus: elle est propre pourveiller les esprits, pour dissoudre & refondre les humeurs froides, pour exciter la semence, pour résister au venin. La dose en est depuis une dragme jusqu'à deux.

Vertus.
Dose.

Eau apoplectique.

Prenez des sommités de marjolaine, des fleurs de tillot, de muguet, de romarin, de lavande, de sauge & de primevère, de chacun une poignée & demie.

Laissez les pendant huit jours en macération à la chaleur du soleil ou à celle de l'étuve, dans trois demi-setiers d'esprit de vin, & autant d'eau de fleurs d'oranges.

Après cela distillez-les au feu de sable selon l'art, & conservez l'eau distillée pour l'usage.

E e e e ij

R E M A R Q U E S.

On concassera bien toutes les drogues, on les mettra dans une cucurbitre de verre, ou de grès, on versera dessus, l'esprit de vin & l'eau de fleurs d'orange, on couvrira exactement la cucurbitre; & on la mettra en digestion au soleil ou dans un autre lieu chaud pendant huit jours, l'agitant de temps en temps, on adapttera ensuite à la cucurbitre, un chapiteau avec son recipient, on la placera sur le sable & par un feu modéré, l'on fera distiller la liqueur, ce sera l'eau apoplectique.

Vertus. Elle fortifie le cerveau, on s'en sert dans l'apoplexie. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Dose. Cette eau se trouve diversement décrite dans les Dispensaires: j'ai choisi cette description comme la meilleure & la plus simple, elle est tirée de la Pharmacopée Royale.

Eau apoplectique, de Mynsicht.

Prenez de la semence de roquette, une demi livre,
De la racine de benoite, deux onces,
Des bayes de genievre, une once & demie,
Des racines de pivoine mâle, de pyrethre, & d'acorus aquatique, de chacune une once,
Des bayes de laurier mondées de leur écorce, six dragmes,
De la semence de sermontaine, de carvi, d'anis, de chacune demi once,
Du chamapitis, de l'hyssope, de la marjolaine, de l'origan & de la verveine, de chacun deux dragmes.

Toutes ces simples étant grossièrement pilez & concassez, on les mettra dans un matras, & on versera par dessus
Du vin de malvoisie deux pintes & chopine, &
de l'esprit de roses, une chopine.

On laissera le tout infuser pendant 14 jours, & ensuite on en fera la distillation au bain marie, & dans la liqueur distillée, on infusera pour la seconde fois
Des fleurs de muguet nouvelles, de primevere aussi nouvelles, & de lavande, de chacune deux onces,
De celles de sauge, de chamapitis, de betoine, de romarin, des deux cardamomes, des cubebes, du bois d'aloës, de la noix muscade, du macis, de la canelle, du petit galanga, du poivre long & du gyrosle, de chacun demi once.

Mêlez le tout & le laissez en maceration pendant trois jours, & distillez le au bain marie à un feu très-moderé dans des vaisseaux de verre, & que la distillation soit rectifiée en attachant au bec de l'alembic un demi scrupule de trochisques de gallia moschata envelopé dans du coton.

R E M A R Q U E S.

Après avoir bien concassé les premières drogues, on les mettra en digestion avec la malvoisie, ou à son défaut, avec du vin d'Espagne & l'esprit de rose pendant quatorze jours, dans un matras ou dans une cucurbitre bien bouchée: Ensuite l'on fera distiller la liqueur au bain marie, on mettra infuser comme devant pendant

trois jours dans l'eau distillée, les dernières drogues bien concassées, puis on fera distiller l'infusion par le même bain, on rectifiera l'eau distillée en la faisant distiller de rechef seule jusqu'aux deux tiers, ayant attaché au bec de l'alambic ou au col du recipient demi scrupule de trochisques de gallia moschata envelopés dans un petit morceau de cotton bien net; on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle fortifie le cerveau & les nerfs, elle rappelle la memoire, on s'en sert dans l'apoplexie, dans la paralysie & dans les autres maladies du cerveau, elle rarefie la pituite grossiere & elle réveille les esprits. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Vertus.

Dose.

Il faut prendre garde que dans toutes ces distillations réitérées, on ne laisse échapper les substances les plus volatiles des ingrediens qui sont les plus essentielles.

Si l'on veut rendre cette eau distillée encore plus apoplectique qu'elle n'est, il faut y mêler sur chaque livre, deux onces d'esprit volatil huileux aromatique que j'ai décrit dans mon Cours de Chymie.

L'eau qui reste dans la cucurbite après la rectification, est la partie la plus phlegmatique, mais comme il lui reste toujours quelque vertu; l'on peut s'en servir comme d'une eau cephalique simple.

Le vin blanc ordinaire me paroît meilleur & plus convenable pour cette opération que la malvoisie, parce que l'esprit en est plus exalté.

Eau hysterique d'Amsterdam.

Prenez de la racine de bryone sèche, des bayes de sureau menues & sechées, de chacune deux onces,

De l'écorce d'orange extérieure sèche, une once & demie,

Des feuilles d'armoise, de dictame de Crete, de matricaire, de nepeta, de basilic, de pouillit, de rhue, de sabine sèche, de chacune demi once,

De la myrrhe & du castoreum, de chacun trois dragmes,

Du saffran, une dragme.

Toutes ces drogues bien pulvérisées resteront en macération pendant huit jours dans deux pintes d'esprit de vin; Après quoi elles seront distillées selon l'art.

REMARKES.

On pulvérisera grossièrement toutes les drogues ensemble, on les mettra dans un grand matras, on versera dessus, l'esprit de vin, on bouchera exactement le matras, & on le placera en digestion au bain marie ou dans un fumier, on l'y laissera pendant huit jours, on versera ensuite l'infusion dans une cucurbite de verre ou de grès, à laquelle on adaptera son chapiteau & un recipient, on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au bain marie ou au bain de sable. On gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle est propre pour les passions hysteriques, elle excite les mois aux femmes, on peut aussi s'en servir pour la paralysie, pour l'apoplexie. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Vertus.

Dose.

On peut garder la teinture coulée & filtrée sans la faire distiller, elle a plus de vertu que l'eau distillée, parce qu'elle contient quelques parties salines qui ne montent point par la distillation. La dose sera la même.

Teinture
hysterique.
Dose.

E e e e iij

Eau hysterique, de Fabricc.

Prenez des feuilles de sauge, deux onces,
 Des fleurs de romarin, une once,
 De la scariole, du pouillot, du scordium, de la melisse, de la menthe, de l'aurone
 femelle, & de la matricaire, de chacun demi once.
 Du castoreum, deux dragmes,
 Du gyrosle, de la canelle, du gingembre, & de la noix muscade, de chacun une dragme
 & demie,
 Des ecorces de citrons & d'oranges & des feuilles de marjolaine, de chacune une dragme.
 Du vin brulé, trois demi septiers.
 De celui du Rhin, deux pintes.

Laissez tout cela en digestion pendant trois jours dans un lieu chaud, puis faites-en
 une distillation selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On concassera toutes les drogues, on les mettra dans une cucurbite de verre ou
 de grès, on y versera le vin du Rhin & le vin brulé ou privé de son esprit par la di-
 stillation, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on laissera la matiere en di-
 gestion pendant trois jours, après lesquels on placera la cucurbite au bain de sable,
 & ayant adapté un recipient au chapiteau & lutté exactement les jointures, on fera
 distiller la liqueur.

Vertus.

Dose.

Cette eau est propre pour exciter les mois aux femmes, pour abarre les vapeurs,
 pour ranimer les esprits dans la léthargie, dans l'apoplexie, dans la parilific. La
 dose en est depuis une dragme jusqu'à une once.

La scariole n'est point nécessaire dans cette description, on pourroit la retrancher.

On appelle vin brulé, celui dont on a fait distiller ou évaporer les esprits, mais
 comme on le prive par là de ce qu'il contient de meilleur, j'aurois mieux l'em-
 ployer naturel que brulé.

Si l'on n'a point de vin du Rhin, on peut lui substituer du vin blanc ordinaire.

Eau hysterique, de Crollius.

Prenez de la racine de dictame & de la semence de daucus, de chacune une once,
 De la canelle, de la casse odorante & de la melisse, de chacune deux scrupules,
 Du castoreum, une demi dragme,
 Du safran, un scrupule, de l'eau de rhue distillée, deux livres & demie.

Distillez le tout selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On concassera toutes les drogues, on les mettra ensemble dans une cucurbite de
 verre ou de grès, on versera dessus l'eau de rhue distillée, on couvrira la cucur-
 bite; on laissera la matiere en digestion pendant deux jours au bain marie tiede,
 ensuite l'on adaptera un chapiteau à la cucurbite & un recipient, on luttera exacte-
 ment les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au feu de sable, on gardera l'eau
 distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus.

Dose.

Elle est propre pour discuter & pour déterger les humeurs grossieres de la ma-
 trice, pour exciter les mois, pour abbatre les vapeurs hysteriques. La dose en est
 depuis une once jusqu'à trois.

Le cassia lignea ne me paroît pas bien nécessaire dans la composition de cette

eau, puisqu'il y entre de la canelle, on pourroit le retrancher & mettre le double de canelle; la melisse y est en trop petite quantité, cette plante ne doit point être dosée par scrupules, je voudrois en mettre demi poignée.

On trouve dans les Dispensaires plusieurs autres descriptions d'eaux hysteriques, mais celles que j'ai rapportées sont les meilleures & elles doivent suffire.

Eau cephalique, de Charles-Quint.

Prenez des sommités de marjolaine, des fleurs de romarin, de sauge, de muguet, de lavande, de roses rouges, de chacune deux poignées, De la canelle, du gyrosfle, du macis, du cardamome, des cubebes, & des grains de paradis, de chacun demi once.

Coupez & pilez grossièrement toutes ces drogues, & les faites infuser dans trois pintes du meilleur esprit de vin, pendant six jours.

Après cela distillez-les, & dans la liqueur distillée faites encore infuser de nouvelles drogues, & reiterez la distillation pour la seconde fois.

R E M A R Q U E S.

On concassera toutes les drogues, on les mettra ensemble dans une grande cucurbite de verre ou de grès, on versera par dessus, l'esprit de vin, on couvrira la cucurbite exactement, on la placera dans un lieu chaud pour laisser la matière en digestion pendant six jours: ensuite ayant découvert la cucurbite, l'on y adaptera un chapiteau & un recipient, on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au bain marie: on mettra infuser de rechef dans l'eau distillée, une pareille quantité de nouvelles drogues semblables, & l'on reitèrera la distillation comme auparavant, on aura une eau ou plutôt un esprit qu'il faudra garder dans une bouteille bien bouchée.

Elle fortifie & elle réjouit le cerveau, en rarefiant la pituite trop épaisse qui en offusqueroit les esprits, elle est bonne dans l'épileptie, dans la paralysie, dans l'apoplexie, dans la léthargie. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

La seconde infusion & distillation qu'on fait, est pour rendre l'esprit de vin autant empreint des substances & des qualités des ingrédients qu'il peut être, mais on laisse toujours échapper quelque partie de l'esprit le plus subtil, pour bien qu'on lute les jointures.

Eau epileptique ou dorée, de Langius.

Prenez des fleurs de muguet, douze poignées.

Faites-les infuser pendant cinq jours dans quatre pintes de vin d'Espagne: Après cela distillez-les au bain marie dans des vaisseaux de verre jusqu'à ce que les fleurs soient presque entièrement seches dans le fond de la cucurbite, puis,

Prenez des fleurs de lavande nouvelles un peu desséchées, une once,

De la canelle, six dragmes,

De la noix muscade, du guy de chesne, des racines de pivoine & de dictame,

Des fleurs nouvelles de romarin un peu seches, & de stœchas, de chacun demi once,

Du poivre long & des cubebes, de chacun deux dragmes.

Tous ces ingrédients grossièrement pilez, resteront en macération pendant huit jours dans la première eau distillée, & seront ensuite distillez pour la seconde fois au même bain marie.

Vertus

Dose,

R E M A R Q U E S.

On choisira des plus belles fleurs de muguet récemment cueillies en beau tems & dans leur vigueur, on les écrasera dans un mortier, & on les mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grès, on versera dessus du vin d'Espagne le plus fort qui se trouvera; on bouchera la cucurbite exactement, & on la placera en un lieu chaud, on y laissera la matiere en digestion pendant cinq jours, après lesquels on adaptera un chapiteau à la cucurbite & un recipient, on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au bain marie, jusqu'à ce que les fleurs restent presque seches au fond du vaisseau.

On concassera toutes les autres drogues, ou plutôt on les mettra en poudre grossieres, on les fera infuser ensemble pendant huit jours dans l'eau distillée en un vaisseau de verre exactement couvert, puis on en fera la distillation comme auparavant, & l'on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus.

Elle fortifie le cerveau, elle récrée les parties vitales, elle rarefie & elle dissipe la pituite crasse, elle excite l'appetit, on s'en sert particulièrement pour l'épileptie.

Dose.

La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

Je préférerois dans cette preparation le vin blanc ordinaire au vin d'Espagne, parce qu'étant plus clair, plus penetrant & ayant ses principes plus détachez, il est plus propre à dissoudre & à exalter les substances des mixres.

Eau anti-epileptique, de Schroder.

Prenez un cerveau humain, des eaux distillées de muguet, de lavande, de primevere, & du vin d'Espagne, de chacun trois chopines.

Que toutes ces drogues restent en infusion pendant cinq jours; distillez-les ensuite au bain marie, puis gardez l'eau distillée pour l'usage.

R E M A R Q U E S.

On aura le cerveau d'un jeune homme nouvellement mort de mort violente, on le démêlera avec les eaux distillées & la malvoisie, on mettra le mélange dans une cucurbite de verre ou de grès, on la couvrira de son chapiteau, on laissera ainsi la matiere en digestion pendant cinq jours, on placera ensuite la cucurbite au bain marie; on adaptera un recipient au bec du chapiteau, on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller l'humidité; on aura une eau qu'il faudra garder dans une bouteille bien bouchée.

Vertus.

Elle est bonne pour fortifier le cerveau, on s'en sert dans l'épileptie. La dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Dose.

Le cerveau d'un homme mort violemment comme d'un pendu, doit être plus rempli d'esprits, que celui d'une personne morte de maladie, parce qu'il ne s'en est point tant dissipé.

Je trouve que l'Auteur demande une trop longue digestion, & il y a à craindre que le cerveau ne se corrompe pendant ce tems-là & qu'il ne donne une mauvaise odeur à l'eau distillée, il ne seroit pas même besoin de digestion pour cette operation, car la substance du cerveau étant molle, ce qui doit s'élever par la distillation est tout disposé, mais il ne peut guere s'en élever autre chose que la partie phlegmatique, c'est pourquoi j'estimerois beaucoup mieux l'esprit de tête humaine, tiré comme il est décrit dans mon Livre de Chymie, & mêlé dans des eaux distillées de lis des vallées, de lavandes & de primevere, que cette preparation d'eau anti-epileptique.

Eau

Eau épileptique, de Mynsicht.

Prenez de la racine de pivoine, deux onces,
 De celles d'aristoloche ronde, de dictame blanc & d'angelique, de chacunes une once
 & demie,
 Du guy de chesne, de la siente de paon, de la squille préparée & de l'anacarde, de cha-
 cun une once,
 Des semences de pivoine mâle, de coriandre, de carvi & de fenouil, de chacune six
 dragmes,
 Du chardon bēnit, de la millefeuille, de la rhue sauvage, de la sauge, du romarin,
 de chacun deux dragmes,
 De l'arriere-faix d'un fœtus mâle desséché, & du castoreum vrai, de chacun demi once.

Toutes ces drogues hachées & concassées seront mises en infusion dans six pintes de
 vin de malvoisie, les laissant digerer dans un lieu chaud pendant huit jours. On aura
 soin de remuer le vaisseau frequemment, ensuite faites distiller par l'alembic de verre
 & dans la liquiur distillée, mettez de nouveau

Des fleurs de pivoine mâle & de muguet, de chacune quatre onces,
 De celles de betoine, de tillot, de lavēde, de melise, de borrache & de buglose, de
 chacune une once & demie,
 De la noix muscade, des cubebes, du macis, de la canelle, du poivre long & du gé-
 rofle, de chacun une once.

Mélez le tout & le distillez pour la seconde fois au bain marie.

REMARQUES.

On concassera les premieres drogues, on les mettra infuser pendant huit jours,
 dans douze livres de malvoisie en un vaisseau bien bouché, le remuant tous les jours
 plusieurs fois pour y exciter la fermentation & la dissolution des substances: on
 versera ensuite l'infusion dans une cucurbitte de cuivre étamée, on y adaptera son
 chapiteau garni d'un refrigerant, on y mettra son recipient, & l'on fera distiller
 l'humidité par un feu modéré à la maniere ordinaire.

On mettra de rechef infuser dans l'eau distillée les dernieres drogues concassées
 pendant trois jours, & l'on en fera la distillation au bain marie, on gardera l'eau
 distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle est propre contre l'épilepsie, la paralysie, le vertige. La dose en est depuis
 deux dragmes jusqu'à une once & demie.

Cette eau me paroît trop composée, on pourroit retrancher de sa description plu-
 sieurs ingrediens inutiles, comme la millefeuille, les fleurs de borrache & de
 buglose.

Eau paralytique.

Prenez des racines de salspareille & de gayac, de chacunes neuf onces,
 Du sassafras, une once & demie,
 De la betoine, du calament de montagne, du chamædris, du chamæpytis, de l'hysope,
 de la marjolaine, de l'organ, du marrube, de la primevere, du pouillot, du romarin,
 de la sauge, du serpolet, du rhym, des fleurs de soucy & de stachas, de chacun
 demi poignée,

Des bayes de genievre, demi once.

¶ FFFFF

Vertus.
Dose.

Vertus.
Dose.

Faites infuser toutes ces simples pendant trois jours dans ce qu'il faudra d'esprit de vin, pour qu'il surnage de quatre doigts au dessus des plantes; après cela distillez le tout selon l'art, puis infusez de nouveau dans la liqueur distillée pendant vingt-quatre heures.

Du castoreum, du styrax calamithe, de la canelle, du poivre long, du gérçse, de la semence de moutarde blanche, des racines de costus amere, de pyrethre & de gingembre, de chacun demi dragme.

Distillez le tout selon l'art, & gardez l'eau distillée pour l'usage.

R E M A R Q U E S.

On concassera bien les premières drogues, on les mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus de l'esprit de vin à la hauteur de quatre doigts on couvrira exactement la cucurbite de son chapiteau, & on laissera la matière en digestion pendant trois jours: ensuite l'on placera le vaisseau au bain de vapeur, on y adaptera un recipient, on luttera bien les jointures & l'on fera distiller toute la liqueur. On mettra infuser dans l'eau distillée pendant vingt-quatre heures, les secondes drogues, puis on réitérera la distillation comme auparavant, on gardera cette eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus.

Dose.

Elle fortifie les nerfs, elle est propre pour la paralysie, pour la letargie, pour les vapeurs hystériques, pour l'apoplexie. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux.

Eau bezoardique.

Prenez des racines de carline & de vincetoxicum, de chacune quatre onces, Des feuilles de scordium, de rhue, de chardon bēnit, de melisse, des sommités d'hypericon, de chacune deux poignées.

Ces plantes étant pilées & bachelées, seront mises en macération dans deux pintes d'eau distillée de noix, & une chopine d'esprit de vin.

Après cela on les distillera à un feu de sable modéré, & après avoir brûlé le marc, le sel qu'on en tirera sera dissout dans l'eau distillée, que l'on gardera pour l'usage.

R E M A R Q U E S.

On concassera toutes les drogues, on les mettra ensemble dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus l'eau de noix & l'esprit de vin, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on laissera la matière en digestion pendant vingt-quatre heures, ensuite on placera la cucurbite sur le sable: on adaptera un recipient au bec de l'alembic, & par un feu modéré l'on fera distiller la liqueur.

On mettra secher & bruler le marc qui sera resté dans la cucurbite, on lavera les cendres avec de l'eau commune chaude: on filtrera la lessive & l'on en fera évaporer l'humidité, il restera un peu de sel au fond du vaisseau, on le dissoudra dans l'eau distillée, & l'on gardera la dissolution dans une bouteille bien bouchée.

Vertus

Dose.

Elle est propre pour préserver de la peste & des autres maladies contagieuses, elle excite la sueur. La dose en est depuis demi once jusqu'à quatre onces.

Cette eau est appelée bezoardique, à cause qu'elle a une vertu sudorifique sem-

blable à celle du bezoard, elle est décrite de plusieurs autres manieres dans les Dispensaires : celle-ci m'a paru la meilleure, je l'ai tiré de la Pharmacopée Royale.

Eau contre la mélancholie, de Fischer.

Prenez de la chair de coings & de pommes de renettes, de chacun deux onces,
Du citron concassé avec son écorce, des fleurs de borrache, de rosmarin & de buglose,
de chacun une once & demie,
Des racines des deux sortes de buglose, de chacune une once,
Du saffran oriental entier, une dragme.

Coupez toutes ces drogues & versez par dessus

Du meilleur vin blanc, cinq demi-setiers.

Laissez le tout en infusion au bain marie pendant vingt-quatre heures, puis versez la liqueur distillée sur le marc que vous aurez pilé, & faites-en une seconde distillation.

REMARQUES.

On coupera les fruits & les racines par morceaux, on les mettra dans une cucurbitre de grez ou de verre avec les fleurs, ou y versera le vin blanc, on couvrira la cucurbitre de son chapiteau, on laissera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures, on distillera ensuite la liqueur au feu de sable dans un recipient qu'on aura adapté au bec du chapiteau. On prendra le marc qui sera resté au fond de la cucurbitre, on le pilera dans un mortier, on le remettra tremper dans l'eau distillée encore vingt-quatre heures, puis on distillera l'humidité comme auparavant, c'est ce qu'on appelle cohobation, on gardera l'eau dans une bouteille bien bouchée.

Elle est estimée propre pour réjouir le cerveau, pour chasser la mélancolie. La dose en est depuis une once jusqu'à quatre.

Vertus.
Dose.

Eau d'une odeur excellente, dite eau d'Ange.

Prenez de la racine d'iris de Florence & du benjoin, de chacun une once & demie,
Du styrax choisi, six dragmes,
Du bois de roses, demi once,
Du santal citrin, deux dragmes,
Du calamus aromatique & du labdanum, de chacun deux scrupules,
Des fleurs de benjoin, un scrupule.

Toutes ces drogues bien pulvérisées seront mises dans un matras exactement bouché, & vous les y laisserez infuser pendant vingt-quatre heures au bain marie tiède dans une chopine d'eau de roses, & un demi-setier d'eau de fleurs d'oranges.

Après cela distillez le tout dans le même bain marie, que vous échaufferez davantage, & dans l'eau distillée dissolvez-y

Du musc & de l'ambre gris, de chacun six grains.

REMARQUES.

On pulvérisera grossièrement toutes les drogues, on les mettra ensemble dans une cucurbitre de verre ou de grez, on versera dessus les eaux distillées de roses & de fleur d'orange, on bouchera bien la cucurbitre, & l'on mettra la matiere en digestion au bain marie tiède pendant vingt-quatre heures, ensuite l'ayant débouchée,

Fffff ij

On y adaptera un chapiteau & un recipient, on luttera exactement les jointures avec de la vessie, & l'on fera distiller la liqueur au même bain marie chaud, on dissoudra dans l'eau distillée, le musc & l'ambre: on gardera cette eau dans une bouteille bien bouchée, c'est ce qu'on appelle *Eau d'Ange*.

Eau d'An-
ge.

Elle n'est employée que pour les parfums, on en arrose les habits, les gands, les toilettes.

On peut attacher le musc & l'ambre gris pulvérisés & enveloppés dans un peu de coton au bec de l'alembic avant la distillation, afin que l'eau qui distillera, s'empreigne insensiblement de ces aromates en les dissolvant.

Quelques-uns se contentent de tirer la teinture des drogues dans les eaux de roses & de fleur d'orange sans la faire distiller.

On peut faire secher le marc des drogues qui est resté dans la cucurbitre, & l'employer pour parfumer quelques hardes, ou pour faire bruler au lieu de cassiolettes ou de pastilles, car il a retenu encore beaucoup d'odeur.

Quand on retrancheroit le labdanum de la composition, l'eau d'ange n'en seroit pas moins odorante.

On n'emploie plus guere d'eau de senteur ambrée & musquée, depuis qu'on a reconnu que ces odeurs excitoient des vapeurs aux femmes, & quelquefois même aux hommes.

Eau stomachique, de Nynsicht.

Prenez de la racine de petit galanga, une once & demie,
De celles de gingembre blanc, de pimpernelle, d'aunee, d'acorus aquatique, du gé-
rosle, de la noix muscade, de la canelle & du mastich, de chacun une once,
Des feuilles de menthe crépée, de celles de romarin, de sauge & d'absinthe, de cha-
cune demi once,

Des deux cardamomes, de la semence d'ammi, du calamus aromatique, du macis,
& du poivre long, de chacun trois dragmes,
Du jonc odorant, du spicanard & du bois d'aloës, de chacun deux dragmes.

Toutes ces drogues bien mêlées & pilées seront infusées pendant quatorze jours dans quatre pintes de vin d'Espagne, une chopine d'eau de poutot, & autant d'eau de melisse.

Après cela, distillez-les au bain marie selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On concassera bien toutes les drogues, on les mettra dans un grand matras, on versera dessus la malvoisie & les eaux distillées, on bouchera exactement le matras, & on le placera dans le fumier ou au bain marie-tiede, pour y laisser la matiere en digestion pendant quatorze jours, après lesquels on versera toute l'infusion dans une grande cucurbitre de verre ou de grez, & y ayant adapté un chapiteau & un recipient, & lutré exactement les jointures, on en fera distiller l'humidité au bain marie, ou au bain de vapeur; on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus.

Elle fortifie & elle rechauffe les estomachs trop froids, elle apaise les douleurs, elle discute la pituite crasse, elle arrête le vomissement, elle excite l'appetit, elle chasse les vents, elle provoque les mois aux femmes. La dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Dose.

On peut substituer à la malvoisie le vin d'Espagne, ou même le vin blanc ordi-
naire.

Eau stomachique, de Lemort.

Prenez de l'écorce extérieure d'oranges, une once,
 Du petit galanga, cinq dragmes,
 Du gingembre, trois dragmes,
 Du calamus aromatique & de l'aunée, de chacun deux dragmes,
 Du cardamome & du gérofle, de chacun une dragme & demie,
 De l'esprit de vin, trois demi setiers,
 Du nitre, deux dragmes,

Laissez ces drogues en macération pendant six jours : après cela séparez l'eau claire du marc, & la gardez pour l'usage.

REMARQUES.

On concassera les drogues, on les mettra infuser pendant six jours dans les esprits de vin & de nitre en un vaisseau bien bouché, ensuite l'on filtrera la teinture, & on la gardera, ou bien l'on fera distiller l'infusion en la manière ordinaire.

Cette eau est propre à fortifier l'estomac, à aider à la digestion, à chasser les vents. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

L'esprit de nitre a été mêlé dans cette composition pour tirer mieux la teinture des ingrediens, il donne à l'eau une odeur agréable.

Vertus.
Dose.

Eau cordiale froide, d'Hercules de Saxe.

Prenez du vinaigre blanc, une chopine,
 Des suc de borrache, de buglose, de melisse, de bisorte, de tormentille, de scordium, de verveine, de patience, d'oseille, de rhue, de chevre, de myrrhis, des deux cyans ou bluets, de soucy, des limons & de citrons, de chacun demi-livre.
 Des suc de quinte-feuille & de pimpernelle, de chacun trois onces,
 De la semence de pourpier, deux onces,
 De celles de citrons & de chardon benit, de chacune demi once,
 Des fleurs de nénuphar, deux onces,
 De celles de borrache, de buglose, de violettes, d'œillets, de chacune une once,
 De la poudre des trois fantaux, six dragmes.

Laissez le tout en infusion pendant trois jours, après cela distillez-le dans des vaisseaux de verre.

Ajoutez à la liqueur distillée

De la terre sigillée, quatre onces & demie,
 Des perles préparées avec le suc de citron, trois dragmes.

Mêlez le tout ensemble & le gardez.

REMARQUES.

On tirera les suc des plantes cueillies dans leur vigueur, on mêlera ces suc avec le vinaigre dans une grande cucurbitre de grez ou de verre; on y mettra infuser pendant trois jours, les semences concassées, les fleurs & la poudre des trois fantaux, ensuite l'on fera distiller la liqueur au feu de sable; on dé mêlera dans l'eau distillée, la terre sigillée & les perles préparées ou broyées sur le porphyre avec du suc de citron dépuré, puis séchées, on gardera le tout ensemble dans une bouteille bien bouchée.

FFFFF iij

Vertus.

Dose.

Cette eau est estimée cordiale & rafraichissante; on pretend qu'elle resiste à la malignité des humeurs. La dose en est depuis demi once jusqu'à six.

Elle seroit un peu acide à cause des suc de citrons, de limons & d'oseille, & le vinaigre qui entrent dans sa composition; mais cette acidité est détruite ou absorbée par la terre sigillée, & par les perles qu'on y ajoute.

Quoique la préparation de cette eau soit grande, je la trouve d'une vertu fort médiocre.

Eau cordiale chaude, du même Auteur.

Prenez de l'écorce de citron, des feuilles de melisse, de basilic, & de vincetoxicum, Des fleurs d'œillets, de romarin, de sariette, des semences de dictame, de scordium, de persil & de fenouil, de chacune une poignée.

Infusez ces simples dans une suffisante quantité de vin d'Espagne pendant trois jours; ensuite distillez-les, & faites encore infuser dans la liqueur distillée,

Du gérofle, du macis, de la muscade & du bois d'aloës, de chacun deux dragmes.

Distillez le tout pour la seconde fois; vous pourrez même dans cette seconde distillation dissoudre quelques grains de musc & d'ambre.

R E M A R Q U E S.

On concassera l'écorce de citron, les semences, les feuilles & les fleurs, on les mettra ensemble dans une cucurbitte de verre ou de grez, on versera dessus de la malvoisie, ou à son défaut du vin muscat à la hauteur de quatre doigts, on bouchera bien le vaisseau, & on le mettra en digestion au soleil ou au bain marie pendant trois jours: on fera ensuite distiller l'infusion au bain marie ou au bain de vapeur & dans l'eau distillée, on fera infuser pendant trois autres jours, les gyrosfles, la muscade, le macis & le bois d'aloës: on fera ensuite distiller cette seconde infusion, & l'on en gardera l'eau distillée; si on veut la rendre plus odorante, on pourra envelopper deux grains de musc & autant d'ambre gris dans un peu de coton, pour les attacher au bec du chapiteau, afin que l'eau distillant dessus, s'en empreigne.

Vertus.

Dose.

Elle fortifie le cœur & l'estomach, elle resiste à la malignité des humeurs, elle reveille les esprits, elle excite la semence, elle pousse la transpiration. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

Comme les semences de diptam & de scordium ne sont pas communes, on peut leur substituer la racine du diptam & les sommitez du scordium.

Eau de panaces heracleum composée.

Prenez du guy de chesne & de la semence de sermontaine, de chacun quatre onces,

De la racine de pivoine, trois onces,

De celles de levistique, de dictame blanc & de zedoaire, de chacun deux onces,

De la semence de pivoine, une once & demie,

Du pavot blanc, une once,

Du cistoreum & de la myrrhe, de chacun demi once,

Faites-les infuser chaudement pendant dix jours dans deux pintes d'eau de melisse, & dans une pinte & chopine de vin muscat.

Après cela distillez-les selon l'art.

REMARQUES.

On concassera bien toutes les drogues, on les mettra dans une grande cucurbitre de verre ou de grez, on y versera le vin muscat & l'eau de melisse, on couvrira exactement le vaisseau, on le placera en digestion en un lieu chaud, comme dans le fumier ou au soleil pendant dix jours, on fera ensuite distiller la liqueur au feu de sable, & l'on gardera l'eau dans une bouteille bien bouchée.

Elle est propre pour les affections de matrice, pour provoquer les mois aux femmes, pour abattre les vapeurs, pour l'épilepsie, pour chasser les vents, pour résister au venin. La dose en est depuis une once jusqu'à trois.

Vertus.

Dose.

J'ai tiré cette description de la Pharmacopée d'Ausbourg, elle prend son nom du *panaces heracleum*, qui est une plante serulacée, d'où l'on croit que découle l'opopanax, qui croît abondamment en Beotie, en Achaïe, en Macedoine, mais il est étonnant qu'il n'en entre point dans la description; car il y a bien de l'apparence qu'elle a été oubliée dans les impressions des Dispensaires; car pourquoi l'Auteur de la composition lui auroit-il donné ce titre, s'il n'y avoit fait entrer que les drogues qu'on y trouve décrites? Il seroit donc à propos d'y ajouter des feuilles du *panaces heracleum* six poignées, des racines de la même plante deux onces, mais comme cette ferule ne se trouve pas dans la force en nos climats temperez, on pourroit lui substituer deux onces d'opopanax.

Défaut de la composition.

Eau siphylitique, de Bateus.

Prenez de la sciure de gayac, une livre & demie,

De la pure biere nouvelle, une pinte.

Mettez-les en macération sur les cendres chaudes pendant trois jours; puis distillez-les jusqu'à siccité.

REMARQUES.

On mettra la sciure de gayac dans une cucurbitre de verre ou de grez, on versera dessus, la biere récemment faite & bien purifiée, on bouchera le vaisseau & on le placera sur les cendres chaudes pour y laisser la matiere en digestion pendant trois jours, puis on la fera distiller au bain marie, on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle est sudorifique, dessicative, propre pour les catares, pour les rhumatismes, pour la goutte sciaticque. La dose en est depuis une once jusqu'à six.

Vertus.

Dose.

Si l'on dissolvoit dans cette eau distillée une dragme & demie de sel de gayac, on la rendroit encore plus salutaire.

Eau contre les vers, de Mynsicht.

Prenez de la raclure de corne de cerf, quatre onces,

Des feuilles de senné, de la semence contre les vers, de celle de citron & de la coralline vraie, de chacune une once & demie,

Des noyaux de pêches, de la rhubarbe choisie, du meilleur agaric & de la myrrhe, de chacun une once,

Des racines de dictame blanc, d'aristoloche ronde & de zedoaire, de chacune six dragmes,

Du tartre blanc, du nitre purifié & du safran oriental, de chacun demi once,

Des sommitez de petite centaurée & de tanaïsie, des fleurs de pêcher, du bois de saoudier rapé, de chacun trois dragmes,

De l'argent vif, deux dragmes.

Toutes ces drogues hachées & pilées seront infusées pendant huit jours dans deux pintes d'hydromel, après cela ajoutez-y

Des eaux d'absinthe pontique & d'aurone, de chacune trois demi setiers,
De celles de chardon benit, de chiendent, de scordium, de chacune une chopine.

Mélez le tout & le distillez par l'alembic au bain-marie.

R E M A R Q U E S.

On concassera le fenné, les semences, la coralline, les noyaux de pêches, les racines, l'agaric, la myrrhe, le tartre, le salpêtre, les sommités & les feuilles, on les mettra ensemble dans une grande cucurbitre de verre ou de grez avec le vif argent, les rasures & le safran, on versera dessus l'hydromel, on bouchera exactement le vaisseau, & on la mettra en digestion au soleil ou au bain marie tiède pendant huit jours, on y ajoutera ensuite les eaux distillées, & ayant bien brouillé le tout on en fera la distillation au bain marie ou au bain de vapeur.

Vertus.

Dose.

Cette eau est propre pour faire mourir les vers & pour empêcher qu'il ne s'en forme d'autres, elle excite les mois aux femmes, elle résiste au venin. La dose en est depuis une once jusqu'à quatre.

Si au lieu de faire la distillation on se contenteroit de l'infusion, elle seroit purgative & elle vaudroit mieux pour les vers, mais elle se garderoit peu de tems.

Eau d'Hirondelles.

Prenez des petits d'hirondelles coupez vivans par petits morceaux, deux douzaines,
Du guy de chêne, trois onces,

De la racine de pivoine, deux onces,

De la semence de pivoine, une once,

Des eaux de muguet, des fleurs de sureau, de pivoine, de tillot, de chacune une pinte.

Laissez le tout en infusion pendant vingt-quatre heures, puis distillez-le au bain marie.

R E M A R Q U E S.

On aura des petits d'hirondelles tirez de leurs nids, on les coupera vivans par petits morceaux & on les mettra infuser avec les autres drogues concassées pendant vingt-quatre heures dans les eaux distillées au soleil ou au bain marie tiède, puis on fera distiller le tout au feu de sable: on gardera cette eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus.

Dose.

Elle est propre pour l'épilepsie, pour l'apoplexie, pour la paralysie, pour les vertiges. La dose en est depuis demi once jusqu'à trois onces.

Reforma-
tion de
l'eau d'hi-
rondelle.

La substance des hirondelles la plus salutaire pour les maladies dans lesquelles on donne cette eau, seroit le sel volatil, mais il ne s'en détache guere dans la distillation, presque tout celui que ces petits animaux contiennent demeure au fond de la cucurbitre avec le marc; ainsi l'eau en distillation n'a emporté avec elle que la partie phlegmatique des hirondelles; je serois donc d'avis pour profiter de tout, qu'on mît la matiere restante après la distillation, dans une cornue de grez ou de verre lutée, qu'on la placât dans un fourneau de reverbere, qu'on lui adaptât un gros balon de verre, qu'on lutât exactement les jointures, & que par un feu gradué, l'on en fit sortir premierement le phlegme, puis l'esprit, l'huile & enfin le sel volatil: qu'on laissât éteindre le feu & refroidir les vaisseaux, qu'on les séparât & qu'on versât l'eau distillée dans le balon avec l'esprit, l'huile & le sel volatil; qu'on agitât bien le balon pour détacher & dissoudre tout le sel volatil: qu'on filtrât la liqueur

liqueur par un papier gris, pour en séparer l'huile, & qu'on rectifiât cette liqueur filtrée en la faisant distiller par un alembic de verre sur un petit feu de sable; on auroit une eau empreinte des principales substances des mixtes qui entrent dans la composition, & qui répondroit bien mieux que l'autre aux bons effets qu'on doit en attendre; à la vérité elle auroit acquis une odeur & un goût un peu désagréable; mais on ne doit point avoir tant d'égard à ces délicatesses, qu'à rendre le remède profitable.

Autre Eau d'hirondelles.

*Prenez de petites hirondelles dans leur nid, au nombre de vingt,
Mettez-les dans une cucurbite de verre, & ajoutez par dessus
Du crane humain rapé, trois onces, du castoreum, une once & demie,
Du guy de chêne concassé, une once,
Des eaux de fleurs de tillot, de lavende & de muguet, de chacune trois demi setiers,
Du suc de la racine & des feuilles de pivoine mâle, & du vinaigre scillitic, de
chacun un demi setier.*

*Laissez toutes ces drogues en infusion sur un très-petit feu, pendant deux jours,
puis vous les distillerez au feu de sable modéré.*

REMARQUES.

On tirera vingt petites hirondelles de leurs nids, on les mettra vivantes & entières dans une cucurbite de verre ou de grez, on y mêlera le crane humain rapé le guy de cheffe & le castor pulverisez grossièrement, on rapera de la racine de pivoine mâle, & l'on en pilera les feuilles dans un mortier de marbre, on exprimera le tout pour en tirer six onces de suc qu'on versera dans la cucurbite avec le vinaigre scillitic & les eaux distillées de fleurs de tillot, de lavende & de lis des valées, on couvrira exactement le vaisseau & on le mettra en un lieu chaud pour y laisser la matiere en digestion pendant quarante heures: ensuite l'ayant decouvert, on y adaptera un chapiteau & un recipient, on luttera les jointures; & par un petit feu de sable, l'on fera distiller la liqueur.

Cette eau est propre pour l'épileptie, pour les maladies hysteriques, pour l'apoplexie. La dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces. On met icy les hirondelles vivantes, afin qu'en mourant dans la cucurbite, elles communiquent plus de leur vertu aux liqueurs dans lesquelles on les fait macerer, mais par cette distillation, on n'enleve guere de leur substance principale qui consiste dans le sel volatil, comme j'ay dit en l'opération precedente.

Il en est de même à l'égard du crane humain, cette distillation n'en peut détacher que la partie la plus phlegmatique qui a peu de qualité, & son sel volatil qui fait toute sa force, reste au fond de la cucurbite avec le marc.

Les principes du castor étant beaucoup plus exaltez ou naturellement détachez, que ceux des autres parties d'animaux dont je viens de parler, ils se communiquent aussi bien plus facilement aux liqueurs, & il en distille beaucoup, car l'eau est empreinte de leur odeur, mais il en reste aussi un peu dans le marc au fond de la cucurbite.

Le vinaigre scillitic ne me paroît pas bien approprié dans la composition de cette eau, parce qu'étant acide il fixe & il détruit en parties les volatiles qui doivent être conservez; je voudrois le retrancher & employer en sa place une once & demie d'ognon de seille. Je serois aussi d'avis par les raisons que j'ay dites, qu'après la distillation de l'eau, on procedât à celle du marc par la cornue, pour en tirer le sel volatil.

Vertus.
Dose.

Eau d'hirondelle,
réformée.

¶ Ggggg

til & les autres substances qu'on mêleroit avec l'eau distillée, puis on filtreroit le mélange, & on le rectifieroit par l'alembic de verre, comme il a été dit dans les remarques sur l'opération précédente. Par ce moyen on auroit une fort bonne eau d'hirondelle.

Eau de pies composée.

Prenez des fleurs de pivoine & de primevere, de chacune six dragmes,
De celles de lavande & de romarin, de chacune cinq dragmes,
De celles de sauge, de marjolaine, de betoine d'hysope & du guy de cheſne, de chacune demi once,
De la racine d'aristoloche lingue, trois dragmes,
De la canelle, du gyroſte, du cardamome, de la noix muscade, des cubebes,
de chacun une dragme & demie,
Des fleurs de ſlæchas arabique, du caſtoreum, de la ſemence de pivoine, de ſa racine,
& de celle de pyrethre, de chacune une dragme,
Des fleurs de muguet, demi dragme.

Toutes ces drogues groſſièrement pilées, ſeront miſes en infuſion dans trois chopines d'eau de muguet; dans trois demi ſetiers de celle de fleurs de tillot, & une chopine de celle de primevere.

On y ajoutera enſuite douze petits de pies que l'on pilera après leur avoir ôté leurs plus grandes plumes; après quoi on diſtillera le tout au bain-marie.

R E M A R Q U E S.

On concassera bien tous les ingrediens, on les mettra enſemble dans une cucurbite de verre ou de grez, on y verſera les eaux diſtillées, on bouchera bien le vaiſſeau, on le mettra dans le fumier en digeſtion, on l'y laiſſera trois jours, puis l'ayant débouché, l'on y ajoutera les petits des pies tirez de leurs nids, plumez & bien déchirez, on agitera le tout enſemble, on couvrira la cucurbite de ſon chapeau, on y adaptera un recipient, on luttera exactement les jointures, & l'on fera diſtiller la liqueur au bain-marie, on gardera l'eau diſtillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle eſt propre pour l'épileptie & pour les autres maladies du cerveau. La doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once.

Dofe. Les pies ne peuvent pas communiquer beaucoup de leur vertu dans cette diſtillation, car étant ſimplement échauffées par une chaleur auſſi douce qu'eſt celle du bain marie, il ne ſ'en élève que du phlegme. Ainſi le ſel volatil à qui l'on peut attribuer toute la vertu de ces oiſeaux, reſte dans la cucurbite avec le marc des drogues. Je ſerois donc d'avis qu'après la diſtillation de l'eau, on tirât par la cornue à feu gradué, le ſel volatil de la matiere reſtante, & qu'on le mêlât dans l'eau diſtillée, de même que j'ay dit dans les remarques ſur les eaux d'hirondelles. Par ce moyen on auroit une eau empreinte de toute la qualité des drogues; ſon odeur à la vérité en ſeroit devenuë plus déſagréable, mais on doit avoir moins d'égard au goût qu'à la vertu.

Reforma-
tiō de l'eau
de pies.

Eau de pies compoſée, de Bateus.

Prenez des petites pies au nombre de ſix,
De l'excrement blanc d'un paon mâle, demi livre,
Du véritable guy de cheſne & de la racine de pivoine mâle, de chacun quatre onces,

Des fleurs de primevere nouvellement cueillies, une livre,
Du vin blanc & du vin d'Espagne, de chacun deux pintes & chopine;
Mettez le tout en infusion, & faites distiller selon l'art.

REMARQUES.

On prendra au commencement du Printemps les petites pies tirées de leurs nids, on les coupera par morceaux, & on les mêlera dans une grande cucurbitre de verre ou de terre, avec l'excrement blanc d'un paon mâle, le guy de chesne rapé ou grossièrement pulvérisé, la racine de pivoine mâle, coupée par petits morceaux, & concassée, & les fleurs de primevers récemment cueillies dans leur vigueur, on versera sur ce mélange le vin blanc & le vin d'Espagne: on bouchera le vaisseau, & on le mettra en un lieu chaud pour y laisser la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures; on débouchera alors le vaisseau, on y adaptera un chapiteau & un recipient, on lutera exactement les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au bain de sable, ou au bain marie. On gardera l'eau distillée dans un bouteille bien bouchée.

Elle est estimée un bon remede contre l'épileptie. La dose en est depuis une once jusqu'à quatre: on en prend matin & soir quelques jours avant la pleine lune, & la nouvelle lune.

Vertus.
Dose.

Eau carminative de Sylvius Delboë.

Prenez des sommités de petite centaurée, des feuilles de romarin, de celles de marjolaine, de rhue cultivée & de basilic, de chacune une poignée & demie,
De la canelle, six dragmes,
Des semences d'angelique, de levistic & d'anis, de chacune demi once,
Des bayes de laurier, trois dragmes,
De la noix muscade, du macis, des racines d'imperatoire, de galanga & de gingembre, de chacun une dragme & demie,
De la racine d'angelique, du gyrosfle & de l'écorce d'orange, de chacun une dragme.

Toutes ces drogues étant hachées & pilées grossièrement, versez par-dessus trois chopines & demi-setier d'esprit de vin.

Vous laisserez digerer le tout pendant deux jours au bain-marie, après quoi vous le distillerez jusqu'à la sécheresse, & garderez l'esprit distillé pour l'usage.

REMARQUES.

Après avoir incisé & concassé toutes les drogues, on les mettra ensemble dans une cucurbitre de verre ou de grez, on versera dessus, l'esprit de vin, on couvrira la cucurbitre exactement, & on laissera la matiere en digestion pendant deux jours au bain d'eau tiède: ensuite l'on adaptera un chapiteau à la cucurbitre & un recipient, on lutera exactement les jointures, & au même bain l'on fera distiller toute l'humidité, on gardera l'eau, ou plutôt l'esprit distillé, dans une bouteille bien bouchée.

Elle est propre pour la colique venteuse, elle discute & elle rarefie les glaires, elle apaise les trenchées. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Vertus.
Dose.

Eau carminative ou de camomille composée, de Waffer.

Prenez des fleurs de camomille, dix poignées,
Coupez-les, pilez-les & les mettez en infusion dans deux pintes & chopine d'eau
G g g g g ij

distillée de camomille, & dans une pinte de très bon vin, & cela pendant vingt-quatre heures.

Puis coulez l'infusion & l'exprimez fortement, & mettez ensuite huit poignées d'autres fleurs de camomille infuser dans la colature pour la seconde fois : après quoi vous mettrez en macération pendant vingt-quatre heures dans cette seconde colature

Des fleurs de camomille, quatre poignées,

De l'absinthe, de la petite centaurée, du pouillot & de l'origan, de chacune une poignée,

Des semences d'aneth, une once,

De celles d'anis, de fenouil, de carvi, de cumin, de chardon bénit, de chardon notre-dame, de l'écorce extérieure d'orange, de chacune demi once,

Des bayes de genièvre & de laurier, de chacun quatre scrupules.

Après vingt-quatre heures d'infusion, distillez le tout au bain-marie temperé, selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On prendra dix poignées de fleurs de camomille recentes, on les mettra en infusion pendant vingt-quatre heures chaudement dans l'eau de camomille & le vin blanc en un vaisseau de terre bien bouché, on coulera l'infusion avec forte expression, & l'on y fera infuser comme auparavant, huit poignées de nouvelles fleurs de camomille, on coulera cette seconde infusion, exprimant fortement le marc, & l'on mettra dedans en digestion pendant vingt-quatre heures en une cucurbite de verre ou de grez bien bouchée, quatre poignées de fleurs de camomille & les autres drogues concassées, puis ayant adapté à la cucurbite un chapiteau & un recipient, & lutté exactement les jointures, on fera distiller toute la liqueur au bain marie.

Vertus.

Dose.

Cette eau est fort bonne pour discuter les glaires, & pour dissiper les vents; on en s'en sert pour la colique, pour fortifier l'estomach pour aider à la digestion, exciter les mois. La dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Cette eau a ordinairement une couleur laiteuse, à cause de quelque portion d'huile qui monte par la distillation, & qui se tient rarefiée; il faut la garder dans une bouteille bien bouchée, de peur que ses parties spiritueuses ne se dissipent, car ce sont elles qui font sa vertu.

Eau de Chapon.

Prenez un chapon maigre, ôtez-lui les entrailles, coupez-le par morceaux & faites en sorte qu'il ne lui reste point de graisse, cuisez-le ensuite avec un quantité suffisante d'eau de fontaine dans un vaisseau bien clos au bain-marie. Cela étant fait,

Prenez du bouillon bien exprimé, trois chopines,

Des eaux de borrache & de violettes, de chacune trois demi setiers,

De la mie de pain sortant du four, une demi livre,

De la canelle concassée, demi once,

Des fleurs de roses rouges, deux dragmes & demie,

De celles de violettes, de borrache & de buglose, de chacune une dragme.

Distillez le tout dans des vaisseaux de verre selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On vuidera un chapon de ses entrailles, on le coupera par morceaux; on en ôte-

ra la graisse, on le fera cuire avec une quantité suffisante d'eau dans un pot bien bouché, au bain marie. On coulera le bouillon, exprimant fortement le chapon cuit. On mettra dans une grande cucurbitre de verre ou de grez, la canelle concassée, la mie de pain chaud sortant du four & les fleurs, on versera dessus, le bouillon & les eaux distillées, on laissera le tout en digestion pendant dix ou douze heures, puis on en fera la distillation au feu de sable, on gardera cette eau dans une bouteille de verre bien bouchée.

Elle est cordiale pectorale & restaurante, elle est bonne dans la phtisie & dans les autres maladies de consommation. La dose en est depuis demi once jusqu'à quatre onces.

Vertus.
Dose.

On fait cuire le chapon au bain marie, dans un vaisseau bien bouché, afin d'éviter la dissipation qui se feroit du sel volatil en qui consiste principalement la vertu. Le bouillon doit être en gelée quand le chapon a été exprimé.

On ôte la graisse du chapon, parce qu'il en pourroit distiller quelque portion avec l'eau ce qui la rendroit désagréable.

Il s'élève par la distillation, un peu des sels volatils du bouillon & du pain, ce qui rend l'eau restaurante & fortifiante, mais le meilleur du bouillon en qui consiste le plus de sel volatil reste avec le marc. Je trouverois donc qu'il seroit bien plus à propos de faire prendre au malade le bouillon du chapon sortant du bain marie, que de le faire distiller, on pourroit alors y mettre infuser ou bouillir légèrement les autres drogues & y mêler les eaux distillées, ou bien les employer au lieu d'eau commune à la cuire du chapon.

Eau de chapon, de Quercetan.

Prenez un vieux chapon vuide de ses entrailles, coupez-le par morceaux & le mettez dans une cucurbitre assez ample, puis ajoutez-y

Du sucre blanc, demi-livre,

Du santal citrin, du bois d'aloës, du gyrosfle, de la noix muscade, du corail préparé,

De la canelle & du macis, de chacun une once,

Du galanga, de l'écorce de citron, de la zeduaire & du safran, de chacun demi once,

Des grains de kermes, trois dragmes,

Des fleurs de romarin, de sauge, de bétouine, de lavende, de borrache, de buglose

& de roses rouges, de chacune une pinte,

Du vin de Canarie, une pinte & chopine.

Mettez le vaisseau bien clos au bain-marie chaud pendant huit ou dix jours, jusqu'à ce qu'il soit réduit par la coction en menues parties. Après cela faites-en l'expression dans la presse, & distillez la liqueur exprimée par l'alembic.

REMARQUES.

On choisira un chapon vieux préféablement à un jeune, parce qu'étant moins chargé de graisse, il donne plus au bouillon de la substance nécessaire pour le rendre bon; on en séparera les entrailles & la graisse, on le coupera par petits morceaux qu'on mettra dans un matras, on y mêlera les autres drogues, on versera dessus, le vin de Canarie; on bouchera exactement le matras, & on le placera au bain marie bien chaud, l'y laissant huit ou dix jours, ou jusqu'à ce que le chapon soit exactement cuit, on coulera ensuite l'infusion avec forte expression, & l'on fera distiller la colature, on gardera cette eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

G gggg iij

Vertus.

Dose.

Elle est propre pour rétablir les forces perdues. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

Le corail est icy une drogue fort inutile, car il ne s'en détache rien qui puisse être élevé avec l'eau dans la distillation; mais quand il s'en élèveroit quelques particules, elles ne produiroient aucun effet restaurant.

Le sucre ne donne pas non plus grande chose dans cette distillation, il reste au fond de la cucurbite à peu près comme il a été mis.

Il arrive à l'égard du chapon la même chose que j'ay dite en la préparation précédente, il s'en élève à la vérité quelque peu de sel volatil avec l'eau, mais la plus grande quantité en qui consiste sa principale vertu, reste au fond du vaisseau avec le sucre, il vaudroit donc beaucoup mieux faire prendre au malade, des bouillons de chapon que de l'eau distillée.

On peut faire distiller les autres drogues après les avoir mises infuser dans le vin de Canarie, pour en faire une eau, de la quelle on donnera une cuillerée immédiatement après le bouillon de chapon. Si l'on veut qu'il entre du sucre & du corail préparé dans cette eau, l'on y en dissoudra après la distillation.

Eau de chapon, de Mynsicht.

Prenez un chapon, & faites-le cuire selon l'art dans un pot de terre neuf vernissé, & bien couvert, avec

De petits raisins passes, des pignons & de la canelle, de chacun une once,

Des jujubes & des sebestes, de chacun une douzaine,

Des figues nouvelles, au nombre de huit,

De la pulmonaire, de l'endive, du pas-d'asne & de la laitue, de chacun demi once,

Des fleurs de violettes & de betoine, de chacune une dragme.

La coction de ces drogues étant faite, pilez-les dans un mortier de pierre, & y ajoutez

Du vin de canarie, trois chopines,

Des eaux de tussilage, de marrube blanc & de buglose, de chacune une chopine,

De la mie de pain blanc macérée dans le lait de chèvre, une demi livre,

Des conserves de borrache, de roses & de polytrie, de chacune trois onces,

De la poudre des especes de diamargariti froid, demi once,

De la canelle, du macis & de la semence d'anis, de chacun deux dragmes.

Mêlez le tout, distillez-le au bain marie, & gardez la liqueur distillée pour l'usage.

R E M A R Q U E S.

On aura un vieux chapon, on en ôtera les entrailles & la graisse, on le coupera par morceaux, on le fera bouillir dans ce qu'il faudra d'eau, en un pot de terre vernissé bien couvert, par un feu médiocre: quand il sera cuit à plus de la moitié, on y ajoutera les raisins de Corinthe, les pignons, les figues, les jujubes, les sebestes, puis la reglisse, les herbes & les fleurs, on continuera de faire bouillir le mélange jusqu'à ce que le chapon soit parfaitement cuit. On retirera alors du pot le chapon & les autres ingrediens; on écrasera bien le tout dans un mortier de pierre avec un pilon de bois, on y remêlera le bouillon: on mettra le mélange dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on y ajoutera le vin de Canarie, les eaux distillées, la mie de pain blanc infusée dans du lait de chèvre, les conserves, la poudre diamargaritum frigidum, la canelle, le macis & l'anis, on adaptera à la cucurbite un chapiteau & un recipient, on luttera exactement les jointures, & après cinq ou six heu-

res de macération, on fera distiller toute la liqueur au bain marie, on gardera cette eau pour le besoin.

Elle est bonne pour la phthisie, pour l'asthme, pour la toux inveterée, & pour les autres maladies de poitrine. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

Cette préparation contient beaucoup de bonnes drogues bien appropriées pour les maladies dans lesquelles on la donne, mais le malheur est qu'elle n'en profite guere, car pendant que les parties volatiles & phlegmatiques montent en vapeur & distillent en eau, ce qu'il y a de plus balsamique & de plus propre pour les maladies de poitrine, reste dans la cucurbité. Je serois donc d'avis qu'on se contentât de faire des bouillons avec le chapon, les fruits, la reglisse, les herbes, les fleurs, la mie de pain & les conserves: que d'une autre part on mît infuser & distiller avec le vin de Canarie & les eaux distillées, l'anis, le macis, la canelle, la poudre diamargaritum, pour en avoir une eau spiritueuse dont on donneroit aux malades immédiatement après ou devant le bouillon de chapon: par ce moyen on profiteroit de toutes les substances utiles des ingrediens.

Vertus.

Dose.

Eau anti-hectique.

Prenez des feuilles de pimpernelle, d'hepatique, de millefeuille, d'aigremoine, de veronique, de cresson aquatique, de chacune une poignée,
Des racines de pimpernelle, d'aunee & de chicorée, de chacune six dragmes,
Des quatre grandes semences froides, de chacune demi once,
Des fleurs de borrahe, de buglose, de chicorée & de roses, de chacune une pincée,
Des écrevisses de riviere, treize,
Des limaçons, seize,
Du sang de veau noir, une livre,
Du poulmon de veau, demi livre,
De l'eau hépatique, une chopine,
Du lait de chèvre, autant qu'il en faudra.

Après l'infusion de ces drogues, faites-en la distillation au bain marie selon l'art.

REMARKES.

On coupera par morceaux le poulmon de veau, on écrasera les écrevisses & les limaçons, on concassera les racines, les semences, les feuilles les fleurs, on mettra le tout dans une cucurbité de verre ou de grez, on versera dessus, du sang d'un veau noir nouvellement tiré, l'eau hépatique, & environ deux livres de lait de chèvre, on couvrira la cucurbité, & après douze heures de digestion, on fera distiller toute la liqueur au bain marie.

On estime cette eau pour la fièvre hectique, elle purifie le sang, elle est propre pour les poulmons desséchés. La dose en est depuis demi once jusqu'à quatre onces.

Il entre dans cette composition des ingrediens qui produisent un fort bon effet quand on les prend seuls, comme le lait de chèvre; ou en bouillon, comme le poulmon de veau, le sang de veau, les écrevisses, les semences froides, mais ils ne donnent pas grande vertu à l'eau qu'on en fait distiller; ainsi j'estimerois beaucoup mieux des bouillons ou des décoctions, que cette grande préparation.

Vertus.

Dose.

Eau pour la phthisie, de Wecker.

Prenez de la racine de grande consoude, une demi livre,
Des pignons mondés & des amandes douces, de chacun trois onces,

Des conserves de roses rouges, de violettes, de borrache, d'iris & d'aunée, de chacune une once,

Du poulmon de renard & de la terre sigillée, de chacun six dragmes,

Des feuilles de tabac, deux poignées,

Des semences de melons, de courge, de citrouille & de concombre, des raisins passes, des figues, des sebestes, des jujubes & de la reglisse, de chacun demi once,

Des roses rouges, trois dragmes,

De la semence de pavot blanc, des gommés adraganth & arabique, du sang-dragon, de la poudre des especes diagemma, de diamargariti froid, & de la poudre joviale, de chacun deux dragmes,

De l'encens & du mastich, de chacun une dragme,

De l'os de cœur de cerf, un scrupule,

Des eaux distillées de grande consoude, de ruffilage, de nicotiane, de melisse, de buglose & de capillaires, de chacune un demi setier,

De la mie de pain trempée dans le vin d'Espagne, ce qu'il en faudra.

Pilez les drogues qui en auront besoin; mêlez le tout ensemble & le distillez ensuite au bain marie, puis conservez l'eau distillée pour l'usage.

R E M A R Q U E S.

On coupera le poulmon de renard par petits morceaux, on concassera les racines, les semences, les fruits, les feuilles, l'os de cœur de cerf, on pulverisera grossièrement les gommés & la terre sigillée; on mêlera le tout dans un mortier de marbre avec les fleurs, les conserves, les poudres & environ demi livre de mie de pain blanc infuser dans du vin d'Espagne, on mettra le mélange dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, les eaux distillées, & après quelques heures de macération, on adaptera à la cucurbite un chapiteau & un recipient, on luttera les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au bain marie ou de cendres.

Vertus.

Dose.

Cette eau est estimée bonne pour la phthisie, pour déterger les ulcères du poulmon, pour faciliter la respiration, pour l'asthme. La dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

La terre sigillée ne sert de rien icy, car il ne s'en élève aucune chose par la distillation; il entre encore plusieurs autres ingrediens dans cette composition qui me paroissent ou inutiles, ou nuisibles comme le mastich, le sang-dragon, les roses rouges.

Les conserves contiennent des substances qui peuvent se mêler & s'élever dans la distillation, mais comme tout le sucre reste au fond de la cucurbite, il vaudroit mieux employer les fleurs dont elles sont composées.

Eau pour la phthisie, de Rubeus.

Prenez des chairs de limaçons cuites dans le vin austere, & l'eau de plantain, deux livres,

Des conserves de roses & de grande consoude, de chacune une livre.

Distillez la décoction au bain marie, & coulez l'eau distillée par la manche d'hypocras, dans le fond de laquelle on mettra deux onces de sucre dissout dans l'eau de plantain,

Du santal & du spicanard, de chacun demi scrupule.

R E M A R Q U E S.

REMARQUES.

On prendra deux livres de limaçons séparés de leurs coquilles, on les fera bouillir dans du gros vin & de l'eau de plantain jusqu'à ce qu'ils soient cuits, on coulera la décoction exprimant fortement le marc, on délayera dedans les conserves, on mettra le tout dans une cucurbitre de verre ou de grez, on y adaptera un chapiteau & un récipient, on luttera les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au feu de sable: on mêlera dans l'eau distillée, deux onces de sucre après l'avoir dissout dans environ autant d'eau de plantain, on passera la liqueur plusieurs fois par une chausse d'hypocras, au fond de laquelle on aura mis le spicanard incisé menu, & le santal rapé, on gardera ensuite cette eau dans une bouteille bien bouchée.

Elle est estimée bonne pour la phtisie, pour les ulcères du pōumon. La dose en est depuis demi once jusqu'à une once.

Vertus:

Dose,

Il me semble que l'eau de scabieuse ou quelque autre eau vulnēaire conviendrait mieux pour la coction des limaçons, que le vin austere & l'eau de plantain, car l'adstriction de ces liqueurs peut empêcher le crachement qui est nécessaire dans la phtisie. Si au lieu des conserves on employe les roses rouges & la racine de grande consoude rapée ou bien concassée, on épargnera du sucre qui ne sert à rien ici, car il reste au fond de la cucurbitre.

On mêle dans l'eau distillée un peu de sucre, & on la passe dans une chaute sur le spicanard & le santal, afin de la rendre agréable, un peu odorante, & plus désaltérative, mais le spicanard lui donne un mauvais goût.

Eau pectoral, de Biterus.

* Prenez du bois de gayac mis en poudre, demi livre,
Des racines d'année & de celle d'aristoloche ronde, de chacun trois onces,
De la racine d'iris vulgaire, une once & demie,
De celles d'iris de Florence, de persil, de fenouil & de reglisse, de chacune une once,
Des feuilles de tabac nouvellement cueillies, quatre poignées,
De celles de scabieuse, de veronique, de pas-d'âne & d'hysope, des sommités de mar-
rube blanc & de chardon bēnit, de chacun une poignée,
Des jujubes & des sebestes, de chacun trente,
Des figues sèches & des dattes, de chacune seize,
Des bayes de laurier, six dragmes,
De la semence de nicotiane, trois dragmes,
De celle de nielle, une dragme,
De celles de lin, d'ortie, de cresson alenois & de moutarde, de chacune deux dragmes,
De la terebenthine de Venise, dissoute avec les jaunes d'œufs, deux onces & demie,
Du vin blanc, seize livres.

Mettez ces drogues en digestion pendant trois jours, & les distillez selon l'art. Ayez soixante cloportes secs & concassés dans un nouet de linge fin, que vous suspendrez au col du récipient, afin que dans la distillation la liqueur passant sur le nouet, s'emprenne de la qualité des cloportes, & gardez cette eau dans des bouteilles bien bouchées pour l'usage.

REMARQUES.

On mettra dans une grande cucurbitre de grez ou de verre, le gayac réduit en poudre grossière, les racines coupées par petits morceaux; concassez les feuilles hachées, les fruits ouverts & coupez par petits morceaux, les bayes & les semences concassées, la terebenthine dé mêlée avec cinq ou six jaunes d'œufs, & dissout dans

¶ H h h h h

le vin blanc. On brouillera le tout ensemble, on couvrira le vaisseau, & on laissera la matiere en digestion dans un lieu un peu chaud pendant trois jours, puis on le découvrira, on y adaptera un chapiteau & un recipient, dans le cou duquel on aura suspendu un nouet de linge fin, qui contiendra soixante cloportes secs & concassés: on luttera les jointures exactement, & l'on placera la cucurbite au bain marie pour faire distiller la matiere par un feu assez fort, l'eau en distillant passera sur le nouet, & s'empreindra de la substance & de la qualité des cloportes. On gardera cette eau dans des bouteilles bien bouchées.

Vertus.

Dose.

Elle est d'un bon usage dans l'asthme, pour la difficulté de respirer, pour la toux, pour atténuer les humeurs grossières du pōumon & des reins, pour la néphrétique, pour les ulcères de la vessie, pour provoquer l'urine. La dose en est depuis une once jusqu'à deux: On en prend deux ou trois fois le jour.

Eau pectorale, de Mynsicht.

Prenez de amandes ameres & des petits raisins passes, de chacun demi livre, De la racine d'iris de Florence, de reglisse, d'althea, de tussilage, de chacune une once, De petite mauve, de grande consoude & d'althea, de chacune demi once, Des semences de fenouil, d'anis, de coings, de chardon bēnit, de chardon nôtre-dame, de myrtilles & d'aunée, de chacune trois dragmes, ~~de~~ ^{un petit} cardamome, du macis & de la canelle, de chacun deux dragmes,

Des feuilles des deux pulmonaires, de veronique, de marrube, de lierre terrestre, de capillaires, de scabieuse, d'hysope, de sauge, de chacune une dragme & demie, Des fleurs de camomille, de tussilage, de violettes & de jaccée, de chacune une dragme, Toutes ces drogues coupées & pilées seront mises en digestion dans six pintes du meilleur hydromel pendant huit jours, puis on les mettra distiller au bain marie selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On incisera & l'on concassera toutes les drogues, on les mettra ensemble dans une grande cucurbite de grès ou de verre, on versera dessus, douze livres d'hydromel fait avec trois livres de miel dissout & écumé dans dix livres d'eau, on couvrira bien la cucurbite, & on la mettra en digestion au Soleil ou dans le fumier pendant huit jours, puis lui ayant adapté un chapiteau & un recipient, & les jointures étant lutées, on fera distiller la liqueur au bain marie.

Vertus.

Dose.

Cette eau est propre dans toutes les maladies de poitrine, elle atténue & elle déterge doucement la pituite crasse, elle fortifie les pōumons & l'estomach. La dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Hydromel
vulnere
pectoral.

La décoction des ingrediens qui entrent dans cette composition, cuite avec du miel en hydromel, produiroit un effet bien meilleur pour les maladies de poitrine, que ne peut faire l'eau distillée; car cet hydromel vulnere auroit retenu les substances balsamiques du miel & des autres drogues que l'eau ne peut enlever dans la distillation.

Eau de poulmon de veau, de Mynsicht.

Prenez les entrailles d'un veau, c'est-à-dire le cœur, les poulmons, le foye; ôtez-en toute la graisse & les coupez par petits morceaux, ajoutez-y ensuite De la racine de grande consoude, quatre onces, De la pulmonaire, de la pimpernelle, de l'hysope, de la veronique, de la sauge, & de l'aigremoine, de chacune demi once,

Versez dessus des eaux distillées des mêmes herbes ce qu'il en faudra pour les cuire dans un pot neuf vernissé, bien couvert.

Prenez ensuite trois chopines de bouillon avec tous les ingrediens,
Des eaux de borrache, de buglose & de roses, de chacune une chopine,
De la poudre des especes de diamargariti froid, de racine de pimpernelle, & de la meilleure canelle, de chacune une once,
Des quatre grandes semences froides, de chacune deux dragmes,
Des fleurs cordiales, de chacune une dragme,

Mêlez le tout, & le distillez au bain marie.

REMARKES.

On prendra le cœur, les pōumons & le foye d'un veau, on séparera la graisse, & après les avoir lavez, on les coupera par morceaux, & on les mettra dans un pot verni, on y ajoutera les racines concassées, les herbes incisées & les eaux distillées des mêmes especes d'herbes la quantité qu'il en faudra pour faire trois livres de bouillon, on couvrira bien le pot, & on le mettra au bain marie pour y faire cuire le tout: ensuite l'on versera le bouillon & ses ingrediens en substance dans une cucurbite de verre ou de grès, on y ajoutera les eaux distillées, la canelle, la racine de pimpernelle concassée, la poudre *diamargaritum frigidum*, les quatre grandes semences froides, & les fleurs cordiales; on adaptera à la cucurbite un chapiteau & un recipient, on luttera les jointures, & après dix ou douze heures de digestion, on fera la distillation au bain marie: on gardera l'eau dans une bouteille bien bouchée.

Elle est propre aux phtisiques & aux hestiques, elle humecte & elle fortifie les pōumons en purifiant le sang. La dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Vertus
Dolce

La distillation emporte peu des principales parties des viscères du veau, de la consoude, de la veronique, de l'aigremoine, de la pulmonaire, on n'en tire gueres que du phlegme, & ce que ces ingrediens contiennent de visqueux & d'essentièl, reste au fond de la cucurbite avec le marc; il me paroît donc qu'il seroit à propos de se contenter de faire des bouillons avec le cœur, le foye, les pōumons de veau, la consoude, la pulmonaire, la veronique, l'aigremoine, la racine de pimpernelle, & les quatre grandes semences froides pour en faire prendre au malade, car par ce moyen on profiteroit des substances glutineuses de ces ingrediens, lesquelles peuvent par leurs parties rameuses & embarrassantes, lier & adoucir les pointes de la ferosité trop acre, qui descendant du cerveau sur la poitrine & sur les pōumons, les ulcerent, les brûlent, & engendre la phtisie.

D'ailleurs je serois d'avis qu'on fit infuser & distiller dans les eaux de borrache, de buglose & de rose, les feuilles de pimpernelle, de sauge & d'hysope, les fleurs cordiales, la poudre *diamargaritum frigidum*, & la canelle, pour en tirer une eau spiritueuse, dont on donneroit une ou deux cuillerées au malade ensuite du bouillon.

Les ingrediens de cette eau étant tous remplis de parties volatiles dans lesquelles consiste leur principale vertu, ils sont très-convenables pour la distillation qui emporte toujours ce qu'il y a de plus léger & de plus subtil.

Eau de persicaire composée, de Bateus.

* Prenez des feuilles fraîches de persicaire tachetées, trois livres,
De la parietaire, du pourpier & des sèves en cosses, de chacune une livre.

. H h h h h ij

Après avoir haché & pilé ces herbes, ajoutez-y quatre pintes de lait, que vous ferez distiller selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On prendra les herbes nouvellement cueillies dans leur vigueur, & les gouffes de feves vertes & bien nourries, on les écrasera ensemble, on les mettra dans une cucurbite de cuivre étamée en dedans. On versera dessus, le lait de vache, on brouillera bien le tout ensemble; on adaptera sur la cucurbite la tête de more garnie de son refrigerant & d'un récipient, on luttera les jointures, & l'on fera distiller, par un feu nud & médiocre, environ quatre livres de la liqueur; on passera ensuite dans un linge le marc qui sera resté au fond de la cucurbite, & l'on mettra distiller la liqueur exprimée, jusqu'à ce qu'il n'en reste qu'environ une livre & demie: on mêlera ensemble les deux eaux distillées dans une bouteille, on l'exposera débouchée au Soleil pendant sept ou huit jours pour en faire dissiper l'odeur empireumatique, puis on la bouchera, & on la gardera.

Vertus.

Dose.

Cette eau est estimée un bon remède pour le calcul du rein & de la vessie. La dose en est depuis deux onces jusqu'à quatre. On l'adoucit avec un peu de miel, & l'on en prend deux fois le jour pendant vingt jours de suite.

La distillation n'enlève guere autre chose que le phlegme des plantes qui entrent dans la composition de cette eau: la maniere la plus essentielle & la plus remplie de vertu reste au fond du vaisseau, & on la rejette. Il me paroît qu'on feroit un remède bien plus salutaire, si au lieu de mettre distiller le mélange des plantes avec le lait, on se contentoit de le laisser macerer cinq ou six heures chaudement, puis de l'exprimer fortement: le suc qui en sortiroit contiendrait le sel essentiel & huileux des plantes, & par conséquent toutes leurs vertus; il est vrai qu'il seroit épais, visqueux & plus dégoûtant que l'eau, & qu'il ne se garderoit pas si bien, mais on pourroit le dépuré en la maniere ordinaire, & le rendre par conséquent clair & plus potable: pour ce qui est de la difficulté de le conserver, elle n'est pas grande, on n'auroit qu'à en remplir des phioles jusqu'au cou, & les couvrir d'un peu d'huile d'amande douce, on auroit bien-tôt retiré cette huile quand on voudroit employer le suc.

Eau divine cordiale.

* Prenez des racines de scabieuse, de gentiane, de fouchet long, d'iris de Florence, de benoite & d'acorus vrai, de chacune deux onces,
De la canelle, du santal citrin & des géroses, de chacun une once,
Des écorces de citron & d'oranges, de chacune six dragmes,
Du macis, deux dragmes,
Des fleurs nouvelles de violettes, de primevere, du gérosier, de jonquille, de jacinthe, de tubéreuse, de rose rouge, de rose pâle, de rose muscade, de romarin, de sauge, de thym, de lavande, de marjolaine, de genest, d'œillet, d'orange, de jasmin, de sureau, de melilot, de millepertuis, de rossolis, de soucy, de camomille, de nicotiane, de muguet, de narcisse, de chevrefeuille, de borrache & de buglose, de chacune demi poignée,
Des bayes de genievre, une once, De la semence de coriandre, six dragmes.

Après avoir concassé & pilé de toutes ces drogues ce qui le doit être, mêlez le tout ensemble dans un grand vaisseau, & versez dessus dix pintes de bon esprit de vin, que vous mettrez distiller au bain marie selon l'art, & en tirerez une eau excellente à garder pour l'usage.

REMARQUES.

On commencera cette operation à l'entrée du printemps, on concassera les racines, les bois, les écorces, les bayes & les semences, on les mettra dans un grand vaisseau de verre ou de terre; on versera dessus, l'esprit de vin, & on le bouchera bien.

On aura soin de ramasser toutes les fleurs à mesure qu'elles paroîtront dans leur vigueur, & on les mêlera avec les autres drogues dans l'infusion; puis on laissera le tout en digestion à froid encore trois jours, remuant de temps en temps la matiere; on le mettra enfin distiller au bain marie, on aura une eau odorante, qu'il faut garder dans des bouteilles bien bouchées. Quelques-uns mettent tremper dans chacune de ces bouteilles un petit nouet rempli d'un grain d'ambre mêlé dans deux dragmes de sucre candi en poudre.

Cette eau fortifie le cerveau, le cœur & l'estomach, elle aide à la digestion, elle est bonne pour l'asthme, pour l'apoplexie, pour la paralysie, elle provoque les mois aux femmes, elle hâte l'accouchement, elle excite l'urine. La dose en est depuis demi cuillerée jusqu'à une cuillerée. On s'en sert aussi exterieurement pour fortifier les nerfs & pour résoudre.

Vertus.

Dose.

On doit employer à la préparation de cette eau les trois quarts de l'année, le Printemps, l'Été & l'Automne; car il y entre des fleurs qui n'ont leur force & leur vigueur que dans ces saisons.

Cette description m'a été donnée par une Princesse qui l'avoit beaucoup mise en usage; je l'ai préparée, & j'en ai reconnu de très-bons effets.

Eau anti-scorbutique.

Prenez des racines des deux raisorts sauvages, & cultivés, de chacun une livre. Des suc de cochlearia, de cresson aquatique, de becabunga, de nommulaire, de menthe, de melisse, & de fumeterre, de chacun demi livre.

Laissez le tout ensemble en maceration pendant vingt-quatre heures, après cela distillez-le au feu de sable modéré, & gardez l'eau pour l'usage.

REMARQUES.

On cueillera toutes les plantes autant en leur vigueur qu'on pourra, on les pilera bien, & l'on en tirera les suc par expression en la maniere ordinaire; la menthe & la melisse étant des herbes peu succulentes, doivent être arrosées de leurs eaux distillées après qu'elles auront été pilées, car autrement on auroit bien de la peine à en avoir un peu de suc: on concassera bien les racines, & on les mettra macerer dans les suc pendant vingt-quatre heures, en une cucurbite de verre ou de grez, couverte de son chapiteau, ensuite on y joindra un recipient, on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au feu de sable.

Cette eau est propre pour les maladies scorbutiques, pour lever les obstructions, pour la pierre, pour la colique néphretique, pour exciter l'urine. La dose en est depuis une once jusqu'à six.

Vertus.

Dose.

J'ai tiré cette description de la pharmacopée Royale, elle est composée de plantes bien choisies; mais comme leur vertu consiste principalement dans un sel essentiel, dont la plus grande partie reste au fond de la cucurbite avec le marc, je serois d'avis qu'après la distillation, l'on tirât avec de l'eau commune, l'extrait de cette matiere restée, par la methode ordinaire, & que cet extrait étant épaissi en con-

Hhhh ij

sistence requise, on le gardât dans un pot pour en dissoudre une dragme dans six onces d'eau distillée, à mesure qu'on en voudroit faire prendre au malade.

Il me sembleroit aussi fort à propos de brûler le marc des plantes dont on auroit tiré les suc, de tirer le sel de leurs cendres par la lessive, & de le mêler dans l'eau distillée, par ce moyen on auroit ramassé, autant qu'on auroit pû, toutes les substances utiles des ingrediens, & l'on auroit lieu d'attendre de cette eau un effet beaucoup meilleur que de celui de l'eau simplement distillée.

Dans le tems que les plantes sont vertes & en leur vigueur, on trouvera plus de vertu dans leurs suc que dans leurs eaux distillées; mais comme elles ne demeurent pas long-tems dans leur force, il est nécessaire d'en faire les eaux distillées pour s'en servir en place des suc.

Eau anti-scorbutique, de Mynsicht.

Prenez des racines de raifort sauvage, coupées par tranches, une livre.

Du polypode, deux onces.

Des racines d'angelique, d'imperatoire, de zedoaire, de chacune une once & demie;

Du petit galanga, du bois de gayac rapé, du sassafras & du calamus aromatique, de chacun une once.

Du petit cardamome, du saffran oriental, de la semence de fenouil, de l'écorce de capres & de tamarisc, de chacun six dragmes.

Toutes ces drogues coupées & pilées resteront en digestion chaudement pendant huit jours dans trois pintes de vin d'Espagne, & l'on agitera le vaisseau au moins deux fois par jours. Après cela l'on y ajoutera

Des eaux de cresson aquatique, de cochlearia, de petite ortie, de vermiculaire, de petite chelidoine, de nommulaire & de fumeterre, de chacune une chopine.

Mélez le tout, & distillez-le au bain marie selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On coupera, on concassera les drogues & on les mettra infuser ensemble pendant huit jours dans la malvoisie, ou à son défaut dans du vin d'Espagne en un vaisseau bien bouché, agitant la matiere une fois ou deux à chaque jour, on versera ensuite le tout dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on y ajoutera les eaux distillées, on adaptera à la cucurbite un chapiteau & un récipient, on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller toute la liqueur au bain marie; on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus.

Elle est propre pour le scorbut, elle leve les obstructions, elle dissipe la mélancolie, elle purifie le sang. La dose en est depuis une once jusqu'à trois.

Dose.

Le vin blanc ordinaire me paroît meilleur pour cette composition que la malvoisie, parce qu'étant plus clair & plus pénétrant, il sera disposé à dissoudre & à exalter les substances des ingrediens qu'on y met infuser.

Quand on prépare cette eau en Esté, il est meilleur d'employer les suc des plantes nouvellement tirez que leurs eaux distillées.

Comme il reste dans la cucurbite après la distillation, beaucoup de sel essentiel, des ingrediens qui seroit bien nécessaire dans l'eau, je trouverois bien à propos qu'on tirât l'extrait de la matiere restée avec de l'eau commune, par la methode accoutumée, & qu'après l'avoir fait épaisir en consistance raisonnable, on le gardât pour en mêler une dragme sur six onces de l'eau distillée quand on voudra s'en servir.

U N I V E R S E L L E.

799

Si l'on veut rendre cette eau encore plus efficace, on peut dissoudre dans toute la quantité de sels de cochlearia, de cresson & de fumeterre, de chacun demi once, des esprits de cochlearia, de sel armoniac volatil, & de teinture de sel de tartre, de chacun trois dragmes.

Eau febrifuge contre la fièvre quarte.

Prenez de la racine & des feuilles de fenouil, des feuilles d'absinthe, de sauge, de rhue, d'armoise, de rosmarin, des sommités de petite centaurée, de chacune deux poignées.

Laissez-les en macération pendant trois jours dans deux pintes de vin blanc, après cela distillez-les selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On incisera & l'on pilera bien les plantes, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, le vin blanc, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, & on laissera la matière en digestion pendant trois jours. Ensuite l'on adaptera un recipient au bec de l'alembic, & l'on fera distiller l'humidité au bain marie.

Cette eau est dite propre pour chasser les fièvres quartes, la donnant à l'entrée du paroxysme. La dose en est depuis une once jusqu'à quatre. Dose.

Eau ou esprit de castoreum.

Prenez du castoreum nouveau, quatre onces.

Des fleurs de lavande nouvelle, une once,

De la canelle, six dragmes,

Des feuilles de sauge & de rosmarin, de chacune demi once.

Du macis & du gérofle, de chacun deux dragmes,

De l'esprit de vin rectifié, trois pintes,

Laissez le tout en digestion pendant deux jours, & distillez-le ensuite au bain marie, selon l'art,

R E M A R Q U E S.

On concassera toutes les drogues, on les mettra ensemble dans une cucurbite de grez ou de verre, on versera dessus, l'esprit de vin, on couvrira le vaisseau de son chapiteau, & on laissera la matière en digestion pendant deux jours, ensuite l'on adaptera un recipient à l'alembic, on lutera exactement les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au bain marie.

Cet esprit est fort propre pour abattre & pour dissiper les vapeurs hystériques, pour exciter les mois aux femmes, pour réveiller les esprits dans l'apoplexie, dans la lethargie, dans la paralysie. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. Vertus Dose.

Eau contre le calcul, de du Renon.

Prenez des gouffes de fèves nouvelles, trois onces,

Des racines de chardon-roland, d'aresté-bœuf, de raifort sauvage, d'ache, des bayes, d'alkekengi, des pois rouges, & de la semence de grenil, de chacun deux onces,

Trois citrons coupez par tranches,

Des sommités d'althea, des feuilles de saxifrage, de pimpernelle, de betoine, de la cristé marine, du cresson aquatique, de l'ami ou de sa semence, de chacun deux poignées.

Laissez-les en maceration pendant un jour entier dans du vin blanc fort délicat ; après cela distillez-les , & en gardez la distillation pour l'usage,

R E M A R Q U E S.

On cueillera les plantes en leur vigueur , on les battra bien dans un mortier de marbre , on concassera les semences , les pois chiches & les bayes , on coupera les citrons par tranches , on mettra le tout ensemble dans une cucurbite de verre ou de grez , on versera dessus , sept ou huit livres de vin blanc bien clair , on couvrira la cucurbite de son chapiteau , & on laissera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures , puis ayant placé la cucurbite sur le sable , adapté un recipient au bec du chapiteau & lutré exactement les jointures , on fera distiller la liqueur par un feu mediocre , & l'on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle est estimée propre pour atténuer & briser les pierres du rein & de la vessie ,
Dose. pour lever les obstructions , pour exciter l'urine. La dose en est depuis une once jusqu'à trois : si l'on ajoute à chaque dose une ou deux gouttes d'huile de vitriol , ou quatre gouttes d'esprit de sel , on rendra l'eau plus efficace & plus agréable au

On peut faire secher & bruler le marc des ingrediens qui reste dans la cucurbite après la distillation , pour en tirer un sel par la lessive , lequel on dissoudra dans l'eau distillée.

Les ingrediens qui entrent dans cette description ne sont aperitifs que par les sels essentiels qu'ils contiennent , c'est pourquoi l'on trouveroit mieux son compte à les employer en décoction qu'à les faire distiller , parce que la décoction dissout & s'empreint de ces sels , au lieu que par la distillation l'on n'en fait guere élever dans l'eau.

Eau propre à dissoudre le calcul , de Quercetan.

Prenez des suc de poireaux , d'oignons , de raifort , de chacun deux livres , de ceux de citrons & de parietaire , de chacun demi livre.

Laissez ces suc mêlez ensemble en digestion , puis en fermentation , après cela distillez les selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On pilera des poireaux , de l'oignon , des raiforts , de la parietaire , chacun séparément , on écrasera des citrons après en avoir séparé la peau , on laissera le tout en digestion quelques heures , & on les mettra à la presse pour en avoir les suc , on mêlera ces suc ensemble dans un grand matras , on le bouchera & on laissera digérer & fermenter la liqueur pendant cinq ou six jours en un lieu chaud , ensuite on la fera distiller par un alembic de verre ou de grez au feu de sable , & l'on gardera cette eau pour s'en servir au besoin.

Vertus. Elle est propre pour la pierre , pour la gravelle , pour faire uriner. La dose en est depuis une once jusqu'à deux.

La fermentation qui se fait dans les suc développe leur sel essentiel , & le dispose à être élevé par la distillation , en sorte que l'eau distillée est beaucoup plus efficace.

On pourroit encore augmenter la vertu de cette eau distillée en y ajoutant deux dragmes d'esprit de sel.

Eau

Eau lithontriptique, de Mynsicht.

Prenez des noyaux de cerises & de pêches, de chacun cinq onces,
 Des amandes ameres, deux onces & demie,
 Des fleurs de sureau & d'acacia, de chacune une once & demie,
 Des racines de pimpernelle, d'arrête-bœuf, de verveine, de chardon-roland, de petite
 mauve, de chacunes demi once,
 Du bois de frêne râpé, des noyaux de nèfles, du sang de bouc préparé, de la canelle,
 du petit galanga, des pierres de perches, des yeux d'écrevisses, de chacun trois dragm.
 Des bayes de laurier mondées de leur écorce, de celles de genièvre & d'alkekenge, de
 chacunes deux dragmes,
 Des feuilles de lierre terrestre, une dragme & demie,
 Des semences de saxifrage, d'ortie, d'oseille, de persil, de genest, de gremil & de
 daucus, de chacunes demi dragme.

Mettez tous ces simples coupez & pilez en digestion pendant vingt-quatre jours.
 Agitez souvent le vaisseau, puis les distillez au bain marie.

REMARQUES.

On concassera bien tous ces ingrediens, on les mettra dans une grande cucurbite
 de verre ou de grez, on versera dessus la malvoisie, ou à son défaut du vin blanc or-
 dinaire, on bouchera bien le vaisseau, & on laissera la matiere en digestion pen-
 dant quatorze jours, l'agitant de tems en tems; ensuite l'on en fera distiller l'hu-
 midité au bain marie.

Cette eau est propre pour atténuer & diviser la pierre du rein & de la vessie, elle
 excite l'urine, elle leve les obstructions. La dose en est depuis une once jusqu'à trois.
 Les ingrediens qui composent cette eau sont bons pour la pierre, mais la distilla-
 tion n'enleve guere de leur vertu; le plus essentiel demeure dans la cucurbite avec
 le marc.

Les yeux d'écrevisses, la pierre de perches, les eaux de nèfles sont des matieres
 fixes dont il ne peut s'élever que très peu de chose par la distillation, il vaudroit
 mieux les faire broyer sur le marbre pour les réduire en poudre, que de les employer
 dans cette composition, on en pourroit faire prendre dans l'eau distillée.

Je serois d'avis qu'après la distillation on tirât l'extract de la matiere restée dans
 la cucurbite avec de l'eau commune en la maniere accoutumée, & qu'après l'avoir
 épaissi sur un petit feu en consistance raisonnable, on le gardât pour en mêler une
 dragme dans six onces de l'eau distillée, lorsqu'on seroit prêt à en faire prendre au
 malade.

On rendroit cette eau encore plus salutaire si l'on mêloit dans toute sa quantité
 deux dragmes d'esprit de sel, car elle seroit plus aperitive & plus propre à faire
 évacuer le sable & les phlegmes par les urines.

Eau diuretique de noyaux.

Prenez des noyaux de pêches & de cerises, de chacun une livre,
 Des amandes ameres, & des fleurs de sureau sèches,
 de chacunes demi livre.

¶ l i i i i

Verrus.
 Dose.

Mettez-les en maceration pendant vingt-quatre heures dans trois chopines & demi-seitier, de vin blanc. Après cela distillez-les au bain marie selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On concassera grossièrement les noyaux & les amendes, on les mettra avec les fleurs de sureau dans une cucurbite de verre ou de grez: on versera dessus de bon vin blanc, on couvrira la cucurbite de sa chape de verre, & après vingt-quatre heures de digestion, on placera le vaisseau au bain marie, on y adaptera un récipient & l'on fera distiller la liqueur.

Vertus. Cette eau est propre pour atténuer la pierre dans le rein & la vessie, pour ouvrir & adoucir l'uretère dans la colique néphrétique & pour pousser par les urines.

Dose. La dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

La meilleure substance des ingrediens est la partie huileuse qui demeure dans la cucurbite après la distillation, on rendroit l'eau plus efficace si lorsqu'on veut s'en servir, on piloit dans un mortier de marbre un peu d'amendes amères & de noyaux de cerises & de pêches, & qu'on les y délayât pour faire une manière d'émulsion ou d'amendé, car par ce moyen on feroit prendre au malade toute la qualité des drogues qui composent l'eau.

Eau diurétique, de Duclos.

Prenez une pinte de vin blanc, on les cinq racines diurétiques, & celle de chardon-roland, lavées & pilées auparavant, auront été en maceration, De la terebenthine bien claire, du meilleur miel, des suc de mauve & de raifort, de chacun trois onces.

Laissez le tout en digestion pendant quatre jours. Ajoutez-y ensuite Des vers de terre enfermez & suspendus dans un nouet, cinq onces.

Après cela distillez-le au bain marie selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On prendra environ une once de chacune des cinq racines aperitives & d'erin-gium bien nourries & en leur plus grande vigueur, on les mondera, on les concassera & on les mettra infuser dix ou douze heures à froid dans environ deux livres & quatre onces de vin blanc, on coulera l'infusion, exprimant fortement le marc, on pilera dans un mortier de marbre des mauves ordinaires & des raves, pour en tirer les suc, on mêlera ces suc avec l'infusion des racines, la terebenthine & le miel, on couvrira le vaisseau, on laissera le mélange en digestion pendant quatre jours, ensuite l'on y ajoutera les vers de terre enveloppés dans un nouet & suspendus par un fil dans la cucurbite, puis on y adaptera un chapiteau & un récipient, on luttera les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au bain marie.

Vertus. Cette eau pousse le sable des reins & de la vessie en excitant l'urine, on peut s'en servir dans la colique néphrétique, dans la gonorrhée. La dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces. L'Auteur demande qu'on y ajoute sur chaque prise demi scrupule d'esprit de succin.

Dose.

Je trouve qu'il est assez inutile de faire digérer ensemble les ingrediens pendant quatre jours, quand on les feroit distiller immédiatement après le mélange l'eau n'en

seroit pas moins bonne, car il n'y a rien parmi ces drogues qui puisse être exalté par cette fermentation.

On enveloppe les vers de terre, afin qu'ils ne donnent point de mauvais goût à l'eau, mais on empêche par-là que leur vertu ne s'y communique, il vaudroit mieux les mettre à nud dans la cucurbitre, on ne doit guere se mettre en peine de leur goût, car celui de la terebenthine domine & absorbe tous les autres.

L'huile atherée de terebenthine monte dans la distillation avec l'eau & elle sur-nage toujours, c'est pourquoi lorsqu'on veut en faire prendre au malade, il faut avoir bien agité la bouteille immédiatement avant que d'en verser dans le verre, afin de mélanger autant qu'il se peut l'eau & l'huile ensemble; cette huile rend la liqueur très désagréable au goût, mais elle fait sa principale vertu.

Je voudrois ajouter sur chaque prise de cette eau, outre demi scrupule d'esprit de succin, trois gouttes d'esprit de sel ou d'esprit de nitre dulcifié.

Cette eau est bonne dans les chaudepissés quand il est question d'exciter l'urine & de déterger les vaisseaux spermatiques & l'uretre, mais si on la donne dans le tems de l'inflammation, elle irrite l'humeur & elle excite encore plus d'acreté.

Eau diuretique de M. Daquin.

Prenez des racines d'arrête-bœuf, d'ache, de fenouil, de chardon-roland, des bayes de genievre, & d'alkekengé, de chacun deux onces, Des feuilles de verge dorée, de creffon aquatique, de becabunga, des fleurs de sureau, de chacune deux poignées,

Tous ces simples coupez & pilez, resteront en maceration pendant vingt-quatre heures dans une pinte de vin blanc, & des suc de raifort & de parietaire, de chacun deux livres.

On y ajoutera ensuite

Du miel de Narbonne, une livre, &

De la terebenthine de Venise, demi livre.

Distillez tout cela au feu de sable modéré, & ajoutez sur chaque chopine d'eau distillée, une dragme d'esprit de sel adouci.

REMARQUES.

On choisira les plantes en leur vigueur, on mondera les racines, on les coupera par morceaux, on concassera les bayes de genievre, on pilera bien dans un mortier de marbre les feuilles & les fleurs avec les racines coupées, on mettra le tout dans une grande cucurbitre de verre ou de grès, on versera dessus le vin blanc & les suc qu'on aura tirés par expression en la maniere ordinaire; on bouchera le vaisseau & on laissera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures, on y versera ensuite la terebenthine & le miel, on couvrira la cucurbitre de son chapiteau, on la placera sur le sable, on y adaptera un récipient & ayant lutté exactement les jointures, on fera distiller la liqueur par un feu médiocre: on pesera l'eau distillée & l'on y mêlera sur chaque livre une dragme d'esprit de sel dulcifié.

Cette eau est excellente pour lever les obstructions, pour atténuer la pierre dans le rein & dans la vessie, pour exciter les urines, pour la colique nephretique, pour

Vertus.

Iiiii ij

Dose.

les gonorrhées, pour les retentions d'urines, pour le scorbut. La dose en est depuis une once jusqu'à quatre.

Quand on veut faire prendre de cette eau, il faut bien agiter la bouteille immédiatement auparavant que de la verser dans le verre, afin de mêler autant qu'on peut l'huile acherée de terebenthine qui a monté dans la distillation, & qui prend toujours le dessus.

Eau anti-néphritique, de Mynsicht.

Prenez de la racine d'arrête-bœuf, une livre,

Coupez-les bien menu, & les laissez en macération pendant trois jours dans deux pintes du meilleur vin blanc.

Exprimez ensuite la décoction, & faites infuser dans la colature
Des racines de réglisse rapée, de saxifrage entière, de persil, de chardon-roland, de
pimpernelle, de chacune quatre onces,
Des bayes d'alkekenge & de genièvre, de chacune trois onces,
Des semences de greuil, de melons & d'ortie, de chacune deux onces,
Du bois de sassafras & du néphritique, de chacun une once,
De la canelle & du macis, de chacun demie once.

Ces drogues ayant infusées pendant quelques jours, vous y ajouterez des sucres de
lierre terrestre & de pourpier, de chacun une livre & demie,
De ceux de fumeterre, de persil, & de veronique, de chacun une livre.

Mêlez le tout & distillez-le par deux fois au bain marie.

R E M A R Q U E S.

On mondera les racines d'arrête-bœuf, on les coupera par morceaux & on les fera tremper trois jours dans quatre livres de bon vin blanc, on coulera l'infusion avec expression, on y mettra infuser pendant quelques jours, les autres drogues bien concassées dans une grande cucurbitte de verre ou de grez, ensuite l'on y mêlera les sucres & l'on fera distiller la liqueur au bain marie par un alembic de verre, on reverfera l'eau distillée sur son marc & l'on réitérera la distillation, on reverfera pour la seconde fois l'eau distillée sur le marc, l'on fera distiller de rechef la liqueur, c'est ce qu'on appelle cohobation, on gardera cette eau dans une bouteille bien bouchée.

Vertus.

Elle atténue la pierre dans les reins & dans la vessie, elle ouvre les conduits & elle excite l'urine. La dose en est depuis une once jusqu'à quatre.

Dose.

La cohobation ou distillation réitérée qu'on fait de cette eau, est capable d'exalter plus du sel essentiel des ingrediens, qu'il ne s'en leveroit par une seule distillation, mais je trouve qu'on profiteroit beaucoup mieux de la vertu des mixtes, si après les distillations, on tiroit l'extrait de ce qu'il reste dans la cucurbitte, avec de l'eau commune en la manière accoutumée, & qu'après l'avoir épaissi suffisamment sur un petit feu, on le gardât dans un pot pour en dissoudre une dragme dans six onces de l'eau distillée, lorsqu'on en veut faire prendre au malade, car par cette voye l'on ramasseroit la plus grande partie du sel essentiel qui reste toujours avec le marc, & l'ayant communiquée à l'eau, on la rendroit d'autant plus efficace, qu'elle tient sa principale qualité de ce sel.

On feroit cette eau encore meilleure pour les maladies auxquelles elle est destinée, si sur chaque livre on y ajoutoit une dragme d'esprit de nitre dulcifié.

Eau néphrétique corrigée, de Bellegarde.

Prenez du miel de Narbonne, une demi livre.

De la terebentine de Venise, deux onces.

Du bois néphrétique & de la racine d'arreste-bœuf, de chacun une once & demie.

Du bois d'aloës, une once.

Du galanga, du gérofle, de la canelle, du macis, des cubebes & du mastic, de chacun une demi once.

Ces drogues étant pillées, laissez le tout en macération pendant trois jours dans deux pintes d'eau de vie; puis distillez-le à feu modéré selon l'art.

REMARQUES.

On concassera les bois, les racines, les géroffes, les cubebes, le macis & le mastic, on les mêlera dans une cucurbitre de verre ou de grez avec le miel & la terebentine, on versera dessus, l'eau de vie, on couvrira la cucurbitre de son chapeau & on laissera la matiere en digestion pendant trois jours, on placera ensuite la cucurbitre sur le sable, on adaptera un récipient au chapeau, & après avoir exactement lutté les jointures, on fera distiller la liqueur au feu de sable modéré, on gardera cette eau spiritueuse dans une bouteille bien bouchée.

Elle est propre pour faire sortir la gravelle du rein & de la vessie, on la donne dans la colique néphrétique. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Vertus.

Dose.

J'ai tiré cette description de la Pharmacopée Royale, c'est l'eau imperiale de Bellegarde corrigée, l'Auteur l'avoit donnée en la maniere suivante.

Eau Imperiale nephretique, de Bellegarde.

Prenez du turbith, du bois d'aloës, du santal citrin, de chacun deux onces.

Du galanga, des cubebes, du mastic, de l'oliban, de la canelle, du gérofle, de la noix muscade, de chacun une once,

De la terebentine, deux onces,

Du miel de Narbonne, deux livres,

De l'esprit de vin, deux pintes.

Que toutes ces drogues préparées comme il faut, soient distillées selon l'art.

REMARQUES.

On a raison de retrancher de la composition le turbith, sa vertu purgative & aperitive reside en une resine qui ne peut point s'élever dans cette distillation.

On a mis en place du santal citrin, le bois néphrétique & la racine d'arreste-bœuf qui sont des aperitifs convenables à la vertu de cette eau.

On a ôté l'oliban, on auroit bien fait de retrancher aussi le mastic, car cette larme étant astringente, elle ne peut pas être bien utile ici, elle y a été mise avec le bois d'aloës, le galbanum, les gyroffes, la canelle, le macis ou la muscade & les cubebes, pour fortifier l'estomach, qui dans les douleurs de la néphrétique est débilité par un vomissement frequent. Je doute que ces drogues puissent agir en cette occasion, car les fibres du ventricule sont trop secouées pour pouvoir être raffermies.

liiii iij

mis, mais s'ils pouvoient produire quelque effet en sorte que le vomissement s'arrêât, on devroit les supprimer de la composition par cette seule raison, car le vomissement est utile en ce qu'il aide à pousser les matieres grossieres qui sont contenues dans l'uretere, & qui font la colique nephretique, il s'agit d'ôter la cause du mal par des aperitifs, & aussi-rôt que l'uretere sera desobstrué, le vomissement cessera, parce que le ventricule qui a grande communication avec les reins & par consequent avec les ureteres, ne sera plus irrité.

J'estime que les drogues utiles & nécessaires qui entrent dans cette préparation, sont le miel, la terebenthine, le bois nephretique, la racine d'arreste-bœuf.

L'eau de vie me paroît une liqueur trop spiritueuse & trop acre pour les maladies où l'on employe cette eau, il y auroit à craindre qu'elle n'excitât la fièvre & une maniere d'inflammation vers les reins, je voudrois mettre en sa place du vin blanc & du suc de citron, & reformer l'operation en la maniere suivante,

Eau nephritique reformée.

Prenez du miel de Narbonne, une livre,
De la terebenthine bien claire, deux onces,
Du bois nephretique, de la racine d'arreste-bœuf, de chacun une once & demie.

Après avoir pilé les drogues qui ont besoin d'être pilées, laissez le tout en maceration pendant trois jours dans une pinte du meilleur vin blanc, & autant de suc de limons nouvellement tiré.

Après quoi vous le distillerez à un feu moderé selon l'art.
Vous garderez cette eau distillée, dont la dose sera d'une demie once jusqu'à quatre onces.

Eau nephritique, de Brengger.

Prenez des racines d'alibea, d'arreste-bœuf, de persil, de mauve & de saxifrage, de chacun deux onces.

Des semences d'oignons, de cynorrhodon, de fenouil, de gremil & d'ortie, de chacune une once.

Des bayes d'alkekenge, de lierre, de genievre, de l'écorce d'auné & de tamarisc, de chacune demi once.

Du bois de gayac, du bois nephritique, du sassafras, de la canelle, du macis, de chacun trois dragmes.

Laissez ces drogues en infusion pendant quatorze jours dans deux pintes de vin d'Espagne & une pinte d'esprit de vin.

Passez ensuite cette infusion, & l'exprimez, puis ajoutez-y des sucs de fraises, de limons, d'asperges, de raves & de veronique, de chacun une demi livre.

Des noyaux de cerises, de pesches & de prunes sauvages, de la poudre contre le calcul & de la terebenthine de Venise, de chacun deux dragmes.

Distillez les selon l'art.

REMARQUES.

On mondera & l'on concassera les racines, les semences, les bayes, les écorces, les bois & le macis, on les mettra dans un grand matras, on versera dessus la malvoisie, ou à son défaut du bon vin blanc & l'esprit de vin, on bouchera exactement le matras, & on le placera au Soleil ou dans le fumier pour y laisser la matière en digestion quatorze jours, ensuite on coulera la liqueur avec expression, on la mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on y mêlera les suc, les noyaux concassez, la poudre contre la gravelle & la terebenthine; on couvrira la cucurbite de son chapiteau & on laissera le tout en digestion pendant vingt-quatre heures, puis y ayant adapté un récipient & lutté exactement les jointures, on fera distiller la liqueur au feu de sable; on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle atténue les phlegmes & les pierres dans le rein & dans la vessie, elle ouvre les conduits & elle provoque l'urine; la dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

Vertus.
Dose.

Je trouve qu'il entre trop peu de terebenthine dans la composition de cette eau, comme c'est un des ingrediens qui produit le meilleur effet dans la colique nephretique, je serois d'avis qu'au lieu de deux dragmes on en mît au moins deux onces.

On a trop amplifié cette description, il y a plusieurs ingrediens inutiles comme la racine de mauve, puisqu'il y a de la racine d'althaa, les semences de cynorrhodon, les bayes de liere, qui sont astringentes, le bois de gayac, le saffraas, la canelle, le macis, le suc de veronique, les noyaux de prunes sauvages qui sont plus sudorifiques & astringentes qu'aperitifs, je voudrois les retrancher & reformer la composition en la maniere suivante.

Eau néphritique de Brengger, réformée.

Prenez des racines d'althaa, d'arreste-bœuf, de persil & de saxifage, de chacune deux onces.

Des semences d'oignons, de greuil, de fenouil & d'ortie, de chacune une once.

Des bayes d'alkekenge & de genievre, de l'écorce d'aune, de tamarisc & du bois nefritique, de chacun deux dragmes.

Pilez-les grossièrement, & les faites infuser pendant trois jours dans deux pintes de bon vin blanc. Exprimez ensuite l'infusion & ajoutez à la colature

Des suc de fraises, de limons & de raves, de chacun dix onces.

Des noyaux de cerises & de pesches concassez, & de la poudre contre le calcul, de chacun deux dragmes.

De la terebenthine de Venise, deux onces.

Distillez le tout selon l'art.

J'ai retranché les deux livres d'esprit de vin, parce qu'ayant trop d'action il pourroit causer de l'inflammation dans les humeurs, & de la fièvre.

Eau contre l'ardeur d'urine, de Mynsicht.

Prenez des racines de reglisse, d'althaa, de petite mauve & d'iris de florence de chacune deux onces.

Des semences de melon mondées, de ce celles de coings, d'althaa, de pavot blanc, d'endive & de laitue, de chacune six dragmes.

Des bayes d'alkekenge & de myrtilles, de la casse mondée, du petit galanga de chacun trois dragmes,

Des feuilles de violier, de petite consoude, & de veronique, de chacune deux dragmes,

Coupez ces simples, pilez-les, & les faites infuser dans trois demi-setiers d'eau de fleurs de pavot champêtre, & autant de celle de grande & de petite mauve, une livre & demie,

De celles de plantain, de pourpier, de violettes, de laitue, de feuilles de chêne, & de nommularia, de chacune une chopine.

Laissez le tout en digestion pendant quelques jours, puis les distillez au bain marie selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On mondera & l'on concassera les racines, les semences, les feuilles & les bayes, on les mettra avec la casse dans une grande cucurbitte de verre ou de grez, on versera dessus, les eaux distillées, on bouchera la cucurbitte, & on la placera en digestion au bain marie, l'y laissant deux ou trois jours, ensuite l'on fera distiller l'humidité au feu de sable & l'on gardera l'eau distillée.

Vertus.

Dose.

Elle adoucit l'acreté de l'urine, elle déterge les ulcères de la vessie, elle est propre pour les gonorrhées, la dose en est depuis une once jusqu'à quatre, on peut aussi s'en servir en injection.

Eau splenetique.

Prenez des racines de fougere, de polypode & d'ache, de chacune une once & demie,

De selles d'aristolochie ronde, de levistic, d'acorus aquatique & de calamus aromatique, de chacune une once,

Des écorces de caprier & de tamarisc, du bois de fresne, du rhapontic choisi, de chacun demi once,

Des semences de levistic, de carvi, d'anis, de cumin, de chacune deux dragmes,

Des sommités d'absinthe, de fumeterre, de cuscute, des feuilles de céterach, de langue de cerf & d'aigremoine, de chacune une poignée & demie,

Du meilleur vin, quatre pintes.

Laissez ces ingrediens en digestion pendant deux jours, après cela distillez-les selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On concassera toutes les drogues & on les mettra ensemble dans une grande cucurbitte de verre ou de grez, on versera dessus le vin blanc, on couvrira la cucurbitte de son chapiteau, & on laissera la matière en digestion au bain marie pendant deux jours, ensuite l'on adaptera un récipient à l'alambic & l'on fera distiller la liqueur au feu de sable, on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus.

Dose.

Elle est bonne pour les obstructions de la rate & du mesentere, elle excite l'urine : La dose en est depuis demi once jusqu'à trois onces.

Si après la distillation on faisoit dessécher & bruler le marc qui reste dans la cucurbitte, & qu'après en avoir tiré le sel par la lessive & par évaporation, on le dissolvait dans cette eau distillée, elle en seroit plus aperitive & plus efficace.

Eau

Eau contre l'hydropisie, de Mynsicht.

Prenez des semences de roquette, une demi livre,
 De celles de fresne, de cumin & d'ache, de chacune une once & demie,
 Des racines d'acorus vrai, de benoite, de vincetoxicum, de fouchet des indes, de costus
 amer, de chardon nostre-Dame, d'hyeble & de sarsapareille, de chacune une once,
 De la rhubarbe choisie, du petit galanga, de la noix muscade & du gérofle, de chacun
 six dragmes,
 Des écorces de caprier, du milieu du sureau & de tamarisc, des feuilles d'aigremoine,
 de soldanelle & des sommités de genièvre verd, de chacune demi once,
 Des fleurs d'hepatique blanche & de sureau, de chacune deux dragmes.

Faites infuser ces drogues coupées & pilées dans quatre pintes de vin d'Espagne pen-
 dant quatorze jours en un lieu chaud, & agitez plusieurs fois le vaisseau dans chaque
 journée. Ajoutez-y ensuite

Des eaux d'absinthe pontique & d'aurone, de chacune trois demi setiers,
 De celles des deux hepaticques, d'armoise, de chardon benit & de serpolet, de chacune
 une chopine.

Mélez le tout, & distillez-le au bain marie selon l'art,

REMARQUES.

On concassera bien tous les ingrediens, & les ayant mis dans un grand matras,
 on versera dessus la malvoisie, ou à son défaut du vin blanc ordinaire, on bouchera
 le matras & on le placera en digestion dans le fumier l'y laissant pendant quatorze
 jours & agitant la matiere plusieurs fois le jour, ensuite on la versera dans une grande
 cucurbite de verre ou de grez, on y mêlera les eaux distillées, & ayant placé la cu-
 curbite au bain marie & adapté un chapiteau avec son récipient, on luttrera exacte-
 ment les jointures, puis on fera distiller la liqueur, on gardera l'eau distillée dans
 une bouteille bien bouchée.

Elle est employée pour l'hydropisie, elle leve les obstructions, elle excite les
 urines; la dose en est depuis une once jusqu'à trois.

Si l'on mêloit dans chaque livre de cette eau distillée une dragme d'esprit de
 nitre dulcifié, elle en seroit plus aperitive & plus efficace pour l'hydropisie.

Vertus.
 Dose.

Eau de Quercetan, contre la gonorrhée virulente & invetérée.

Prenez de la racine d'iris de Florence,
 Des feuilles de dictame de Crete & de menthe sèche, de chacun une once,
 Des semences d'agnus castus, de rhue & de laitue, de chacun six dragmes,
 De la terebenthine de Venise, quatre onces,
 Du vingt blanc, vingt onces.

Ayant pilé les drogues qui ont besoin de cette préparation, on mettra le tout dans une
 cucurbite de verre pour le distiller au bain marie selon l'art, & l'eau que vous en tirerez
 sera gardée pour l'usage.

REMARQUES.

On concassera les racines, les feuilles & les semences, on les mettra dans une cu-
 curbite de verre ou de grez, on y mêlera la terebenthine & le vin blanc, on cou-
 vrira le vaisseau de son chapiteau & on laissera la matiere en digestion pendant
 vingt-quatre heures, après quoi l'on en fera distiller l'humidité au bain marie.

¶ K k k k k

Vertus.

Dose.

Cette eau est bonne pour déterger les vaisseaux spermatiques dans la gonorrhée, après qu'on a usé des remèdes adoucissans ; la dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

Eau hépatique, de Mynsicht.

Prenez des fraises moures, une demi livre,
De la poudre des especes diarhodon abbatiss, une once & demie,
Des racines de chicorée, de scorsonnaire, de chardon-roland, d'aigremoine, de chacune demi once,
Des fleurs de petite centaurée, de borrache, d'hépatique blanche & de roses rouges, de chacune deux dragmes,
De la rhubarbe, une dragme & demie,
De tous les santaux, de chacun une dragme,
Des quatre semences froides grandes & petites, & de celles d'oseille, de chacune deux scrupules & six grains.

Ces drogues coupées & pilées, resteront en infusion pendant huit jours dans une pinte de vin rouge, puis on y ajoutera
Des eaux d'hépatique, de pourpier, d'oseille, d'endive, de melons, de chicorée, de ronce & de cuscute, de chacune un demi-setier.

Mélez le tout & le distillez au bain marie selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On écrasera les fraises dans un mortier de marbre, on concassera les racines, les bois & les semences, on les mettra ensemble dans une cucurbite de verre ou de grez avec les fleurs & la poudre diarhodon, on versera sur le mélange le vin rouge, on bouchera bien le vaisseau & on le placera au soleil ou dans le fumier, pour y laisser la matiere en digestion pendant huit jours, ensuite on y ajoutera les eaux distillées, & après avoir couvert la cucurbite de son chapiteau avec son recipient & lutté les jointures, on fera distiller la liqueur au bain marie.

Vertus.

Dose.

Cette eau est dite bonne pour fortifier le foye & pour purifier le sang ; la dose en est depuis une once jusqu'à trois.

Eau asthmaticque.

Prenez du meilleur miel, une once & demie,
Des figues grasses, une once,
Des feuilles de sauge, de marjolaine, d'hysope & de marrube, de chacune une demi poignée,
Des racines d'année & de tussilage, de chacune demi once,
De la scille préparée, des semences d'ortie Romaine, de fenouil & de basilic, de chacune trois dragmes & un scrupule,
Des amandes douces, des pignons, des dattes, des petits raisins passés, des sebestes, des jujubes, des racines de réglisse, de polypode de chêne, d'iris de Florence & de gentiane, de chacune trois dragmes,
De celles de bénoite & de gingembre blanc, des bayes de laurier & de genièvre, de chacune deux dragmes & un scrupule,
De la canelle & du cardamome, de chacun deux dragmes.

Du vin d'Espagne, deux pintes,
De l'esprit de vin, trois chopines,

Mettez tout cela en digestion pendant quelques jours, & ensuite distillez-le selon l'art.

REMARQUES.

On concassera bien les fruits, les semences, les racines, les écorces & les herbes, on mettra tout ensemble dans une grande cucurbitre de verre ou de grez avec le miel, l'esprit de vin & la malvoisie, on couvrira le vaisseau de son chapiteau, on y adapttera un récipient, on luttera exactement les jointures, on laissera la matière en digestion pendant deux ou trois jours, puis on fera distiller l'humidité par un feu de sable modéré, on aura une eau spiritueuse qu'on gardera dans une bouteille bien bouchée, on pourra y dissoudre sept grains de musc si l'on veut lui donner une bonne odeur.

Elle est bonne pour l'asthme, elle incise, elle atténue l'humeur crasse qui empêche l'action des pōmons, elle aide à la respiration; la dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Si l'on ajoute sur chaque prise de cette eau deux gouttes de baume de soufre, elle fera encore plus salutaire pour l'asthme.

Eau de Schroder, contre les maladies du gosier.

Prenez de la percefeuille, une poignée,
Des feuilles de poirier sauvage, d'ache, de sanicle, de chevrefeuille de virginie, de scordium, de quintefeuille & d'aristoloche ronde, de chacune une poignée,
De la biere qui s'aigrit, trois pintes.

Ces plantes étant pilées, on mettra le tout en digestion dans une cucurbitre pendant trois semaines, puis ajoutez-y
De la siente de chien sèche, une once & demie,

Distillez le tout selon l'art.

REMARQUES.

On incisera & on pilera dans un mortier toutes les herbes ensemble jusqu'à ce qu'elles soient en pâte, on les mettra dans une grande cucurbitre de grez ou de verre, on versera dessus de la biere commençant à s'aigrir, on mettra le vaisseau bien bouché dans du fumier pour y laisser la matière en digestion pendant trois semaines, ensuite on le débouchera, on y ajoutera les crottes de chien réduites en poudre grossière, ou simplement écrasées, on adaptera un chapiteau à la cucurbitre avec un récipient, on luttera les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au feu de sable.

Cette eau est bonne pour les inflammations de la gorge, on s'en sert en gargarisme & en fomentation autour du cou, on peut aussi en avaler depuis demi once jusqu'à une once & demie, elle est vulnérable & un peu sudorifique.

Eau de Mynsicht, contre la colique.

Prenez de la racine de Zedoaire, trois onces,
Des bayes de laurier & de genievre, de chacun une once & demie,
De l'écorce jaune d'orange, du calamus aromatique, du petit galanga, de la canelle, de chacun une once,

Kkkkk ij

Vertus.
Dose.

Vertus.
Dose.

Des quatre semences chaudes grandes & petites, de celles de cerseils, de nielle & d'aneth, de chacune trois dragmes.

Ces simples grossièrement pilées resteront en infusion pendant huit jours dans quatre pintes de vin d'Espagne, après quoi l'on y ajoutera

De l'eau de camomille de trois cobobations & de celles de serpolet distillée avec le vin, de chacune une chopine.

Mélez le tout & le distillez au bain marie selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On concassera bien tous les ingrediens, on les mettra dans un grand matras, on versera dessus la malvoisie, ou à son défaut du vin d'Espagne, on bouchera bien le matras, & on le placera dans le fumier, pour y laisser la matiere en digestion pendant huit jours, ensuite on la versera dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on y ajoutera les eaux distillées, on couvrira la cucurbite de son chapeau, on y adaptera un récipient, on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au bain marie.

Vertus.

Dose.

Elle est bonne pour les coliques venteuses ou qui sont causées par une pituite visqueuse; la dose en est depuis demi once jusqu'à trois onces.

Eau de Duclos, contre les maladies convulsives.

Prenez du vitriol de Hongrie, quatre onces,

De l'ambre jaune infusé pendant trois jours dans le vinaigre, une once,

Du vin d'Espagne, trois demi-setiers.

Mettez ces drogues en digestion pendant trois jours dans le bain marie, puis distillez-en la liqueur; après cela

Prenez de cette eau distillée, neuf onces,

De l'eau distillée de cerises noires après leur fermentation, des eaux de fleurs de muguet, de tillot & de pivoine, de chacune trois onces,

De la racine des deux valerianes, de chacune demi once,

De la semence de pivoine, des bayes de genievre nouvelles & menues, de chacune trois dragmes,

Trois petits d'hirondelles vuidez de leurs entrailles,

De ceux de corbeau & de pies pareillement plumez & vuidez, de chacun un

Du castoreum, une demi dragme,

Du camphre, quinze grains.

Distillez le tout au bain marie selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On fera infuser pendant trois jours du succin dans du vinaigre distillé, on séparera la liqueur, & on mettra le succin avec le vitriol d'Hongrie dans un matras, on versera dessus la malvoisie, on bouchera le matras, & on le mettra dans du fumier, pour y laisser la matiere en digestion pendant huit jours, on versera ensuite le tout dans un cucurbite de verre ou de grez à la quelle on adaptera un chapeau & un récipient, on en luttera les jointures & l'on fera distiller l'humidité au feu de sable. La distillation étant achevée, on séparera les vaisseaux, on jettera ce qui sera demeuré au fond de la cucurbite & l'ayant nettoyé, on y mettra neuf onces de l'eau distillée de cerises noires, qui auront été écrasées & laissées un jour en digestion

avant que d'être distillées : comme aussi l'eau de lis de vallées & celles de fleurs de tillot & de pivoine ; les racines, les semences, les bayes, le castor & le camphre pulvérisés grossièrement, les petits d'hirondelles, de corbeau & de pies plumez, vuidés de leurs entrailles & coupez par morceaux ; on couvrira la cucurbite de son chapeau, on y joindra un récipient, on luttera exactement les jointures, & après dix ou douze heures de digestion, on fera distiller la liqueur au bain marie.

Cette eau est bonne contre la convulsion, contre l'apoplexie, la paralysie, l'épilepsie : l'Auteur veut qu'on la mêle avec la moitié de son poids d'eau claire & ambrée & musquée, & qu'on en donne à l'entrée du paroxysme depuis demi once jusqu'à une once.

Vertus.

Dose.

Le vitriol ne donne pas une grande qualité à cette eau, car on n'en peut tirer que le phlegme par une distillation aussi douce que celle-ci, je serois d'avis qu'on mît en sa place son esprit sulphureux.

Bien loin que l'infusion qu'on fait du succin dans le vinaigre lui communique quelque vertu, elle emporte une partie de ce qu'il a de bon, & elle fixe ce qui pourroit y être resté de volatil, en sorte qu'il n'en monte rien par la distillation : je trouverois donc plus à propos qu'on employât le succin sans autre préparation que celle de le réduire en poudre subtile, ou si l'on veut encore mieux faire, on mêlera dans l'eau après la distillation demi once d'esprit de succin.

La plus grande partie des sels volatils des petits d'hirondelles, de pies & de corbeau en qui consiste leur vertu, reste dans la cucurbite avec le marc ; car cette distillation n'en peut faire élever que la partie la plus phlegmatique, c'est pourquoi pour suppléer au défaut de ces sels, on feroit bien d'ajouter dans l'eau distillée une once & demie d'esprit de corne de cerf : voici donc comme je voudrois reformer cette préparation.

Eau contre les maladies convulsives, corrigée.

Prenez de la racine de valeriane, une once,
De la semence de pivoine, des bayes de genièvre, nouvelles & meures, de chacun demi once, Des petits d'hirondelle vuidés, au nombre de quatre,
De ceux de corbeau & de pies, de chacun deux,
Du castoreum, une demi dragme,
Du camphre, quinze grains,
Du meilleur vin blanc, neuf onces,
Des eaux de cerises noires, des fleurs de muguet, de tillot & de pivoine, de chacune trois dragmes,

Laissez-les en digestion pendant vingt-quatre heures. Après cela distillez-les selon l'art au feu de sable modéré.

Mêlez ensuite dans l'eau distillée de l'esprit sulphureux doux de vitriol, trois onces, De l'esprit de corne de cerf rectifié, une once.

Gardez ce mélange pour l'usage, la dose sera depuis demi once jusqu'à une once.

On trouvera, dans mon Livre de Chymie les descriptions des esprits de vitriol sulphureux, de succin & de corne de cerf.

Eau benite de serpolet, de Mynsicht.

Prenez du serpolet avec ses fleurs, cueilli au décaours de la Lune avant le lever du Soleil, quatre onces.

K k k k k iij

De la camomille romaine , une once ,
Du thym & de la sariette , de chacun demi once.

Laissez-les en infusion pendant quelques jours dans deux pintes du meilleur vin du Rhin , & distillez-les ensuite , puis ajoutez à la liqueur distillée

Du serpolet avec ses fleurs , quatre onces ,
De la casse odorante ,

Du bois d'aloës & du macis , de chacun deux dragmes.

Après une digestion convenable , distillez de nouveau le tout au bain marie , & c'est là la vraie préparation de cette eau.

R E M A R Q U E S.

On ramassera du serpolet fleuri , le matin avant le lever du Soleil , au décaours de la Lune , des fleurs de camomille , du thym & de la sariette , on les mettra ensemble dans une cucurbite de verre ou de grez , on versera dessus le vin du Rhin , ou à son défaut du vin blanc ordinaire , on couvrira la cucurbite de son chapiteau ; on laissera digérer la matiere pendant quelques jours , ensuite l'on fera distiller la liqueur au bain main marie.

On mettra infuser pendant trois jours dans l'eau distillée les dernieres drogues bien concassées , puis on en fera la distillation au bain marie comme auparavant , & l'on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle est appelée eau benite , à cause de ses grandes vertus , on la donne dans les catharres , elle fortifie le cerveau , elle provoque l'appetit , elle chasse les vents , elle fait sortir l'arriere faix. La dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Eau benite , de Ruland.

Prenez du saffran des métaux , une once ,
De la canelle , une demi once ,
De l'eau de chardon benit , une pinte ou trois chopines.

Laissez cela en maceration pendant deux ou trois jours : Ensuite coulez la liqueur & la gardez pour l'usage.

R E M A R Q U E S.

On concassera la canelle , on la mettra avec le saffran des métaux subtilement pulverisé dans un matras , on versera dessus l'eau de chardon benit distillée , on bouchera le vaisseau , on le placera sur le sable un peu chaud , pour y laisser la matiere en digestion deux ou trois jours , on filtrera ensuite la liqueur , & on la gardera.

On pretend qu'elle fait vomir doucement , & qu'elle purge par bas. La dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

L'eau de chardon benit n'a pas assez de penetration pour dissoudre le soufre salin de l'antimoine qui seroit nécessaire pour exciter le vomissement , aussi l'experience ne m'a pas montré que cette eau fût émetique ; je voudrois mettre le vin blanc à la place de l'eau de chardon benit , & alors on feroit du vin émetique.

La canelle a été ajoutée dans cette préparation pour fortifier l'estomach contre la force de l'émetique ; mais quand l'eau seroit vomitive , cette drogue n'y serviroit guere , car les visceres ne sont point en état d'être fortifiez pendant qu'il s'y fait une fermentation violente & des efforts.

Eau de Duclos, contre les catharres.

Prenez du serpolet, une livre.

Laissez-le en digestion pendant trois semaines dans une quantité suffisante de vin d'Espagne. Faites-en ensuite une distillation à feu modéré, puis laissez macérer dans la liqueur distillée, du bois de saffras rapé, une once.

REMARQUES.

On incisera & l'on concassera le serpolet fleuri dans sa plus grande vigueur, on le mettra dans une cucurbitre de verre ou de gréz, on versera dessus la quantité nécessaire de malvoisie ou à son défaut du vin blanc, pour couvrir l'herbe on bouchera bien la cucurbitre & on la placera dans le fumier pour y laisser la matière en digestion pendant trois semaines: on fera ensuite distiller la liqueur au bain marie ou de vapeur. On séparera le recipient & l'on mettra infuser dans l'eau distillée pendant vingt-quatre heures, le saffras rapé, puis on le filtrera & on le gardera dans une bouteille bien bouchée.

Elle est propre pour atténuer & dissiper la pituite du cerveau, elle ouvre les pores & elle chasse les humeurs qui causent les fluxions & les catharres. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

Comme les principes du serpolet sont naturellement exaltés & disposés à se détacher par la distillation, la longue digestion qu'on demande de cette plante avec la malvoisie, me paroît bien inutile, il suffiroit de le laisser infuser deux jours, puis d'en faire la distillation, l'eau n'en seroit pas moins bonne.

Le saffras est non-seulement sudorifique & convenable à la vertu de cette eau, mais il lui donne aussi son odeur qui est fort agréable.

Vertus.
Dose

Eau contre les douleurs de la goutte.

Prenez de la fiente de bœuf sèche, & du frai de grenouilles, de chacun parties égales.

Mêlez-les ensemble dans une cucurbitre de verre & les distillez ensuite à la chaleur modérée du bain marie.

REMARQUES.

On fera sécher au soleil de la fiente de bœuf, on la mêlera avec le frai de grenouille dans une cucurbitre de verre, on y adaptera un chapiteau & un recipient, on luttera les jointures, & après quelques heures de digestion on fera distiller l'humidité au bain marie, on gardera cette eau en un lieu frais.

Elle est estimée bonne pour apaiser les douleurs des gouttes chaudes, où il se rencontre de l'inflammation, on en imbibe des linges qu'on applique sur les endroits douloureux.

Il me paroît que la fiente de bœuf récente seroit plus convenable dans cette opération, que celle qu'on a laissée sécher, parce qu'elle est plus remplie de substance anodine & rafraîchissante, mais comme la différence n'est pas de grande conséquence, on peut suivre exactement le sentiment de l'Auteur.

Eau du cœur de cerf, de Mynsicht.

Prenez un cœur de cerf coupé par petits morceaux,
De la canelle, du gérofile, du petit cardamome, du petit galanga, du macis, &

Du safran, de chacun deux dragmes,

Du bois d'aloës, du santal citrin, de l'écorce de citron, de la semence de basilic, de chacun une dragme & demie,

Des fleurs de lavande, de romarin, de melisse & de sauge, de chacune une dragme.

Laissez-les en macération pendant la nuit, dans trois pintes de vin d'Espagne, & distillez-les au bain marie selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On aura le cœur d'un cerf jeune & vigoureux, on le coupera par petits morceaux, on concassera le reste des drogues, on mettra le tout ensemble dans une cucurbite de verre ou de grès, on y versera le vin de malvoisie, ou à son défaut du vin blanc, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, & on laissera la matière en digestion pendant la nuit, on fera ensuite distiller la liqueur au bain marie, & l'on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus.

Dose.

Elle fortifie le cœur, elle ranime les esprits, elle excite la digestion & la semence, elle provoque les mois aux femmes. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once & demie.

Quoique cette eau prenne son nom du cœur de cerf qui y entre, ce n'est pas de lui qu'elle tire la principale vertu, car il ne s'en élève par cette distillation que la partie la plus phlegmatique, de sorte que le meilleur de sa substance qui est le sel volatil reste au fond de la cucurbite: c'est pourquoi quand on voudra profiter des bonnes qualités du cœur de cerf, je conseille de le mettre cuire à petit feu dans un pot de terre bien bouché & d'en faire prendre le bouillon au malade plutôt que d'en tirer l'eau par la distillation.

Il n'en est pas de même à l'égard des autres ingrediens qui entrent dans la composition de cette eau, ce sont des aromates dont les parties sulphureuses & étherées sont facilement dissoutes par le vin & exalées dans la distillation.

Si l'on mêloit dans cette eau distillée demi once d'esprit de corne de cerf, on suppléeroit au défaut du sel volatil de cœur de cerf, mais l'eau acquerreroit un peu d'odeur d'empireume.

Eau d'Anhalt.

Prenez de la terebenthine de Venise, une demi livre,

De l'encens mâle, une once,

Du mastic, du gérosfle, de la noix muscade, des cubebes & de la canelle, de chacun six dragmes,

Des bayes de laurier & des semences de fenouil, de chacune demi once,

Du bois d'aloës, trois dragmes,

Du safran, deux dragmes & demie.

Toutes ces drogues pulvérisées seront mises en infusion dans deux pintes & chopine d'esprit de vin pendant six jours, y ajoutant 15 grains de musc lié dans un nouet.

Après cela distillez-les selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On mettra dans une cucurbite de verre ou de grès la terebenthine & les autres drogues grossièrement pulvérisées, on versera dessus l'esprit de vin; on couvrira le vaisseau exactement & on laissera la matière en digestion pendant six jours ensuite on adaptera un récipient à la cucurbite, on y joindra un récipient dans le col duquel

quel on aura suspendu le musc envelopé dans un nouet, afin que l'eau distillant dessus s'en empreigne : on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au bain marie.

Elle fortifie l'estomach & le cœur, elle aide à la respiration, elle excite l'urine, elle atténue la pierre, & elle la fait descendre; on s'en sert pour les catharres, pour l'apoplexie, pour la paralysie. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois, on en applique aussi extérieurement sur les parties attaquées de fluxions, de paralysie, de trévalement de nerf, de contusions, de fractures.

Vertus.
Dose.

Eau d'aloës solutive, de Mynsicht.

Prenez de l'aloës hepaticque, seize onces,
Du suc de fenné verd tiré par expression, & de l'extrait de concombre sauvage, de
chacun quatre onces,
De la myrrhe, une once.

Toutes ces drogues bien mêlées seront distillées au bain marie à un feu très-moderé.

REMARQUES.

On pulverisera l'aloës & la myrrhe, on les mêlera dans une cucurbitte de verre ou de grez avec l'elaterium, & le suc des feuilles vertes de fenné ou de colurea : on adaptera à la cucurbitte un chapiteau & un recipient, on luttera les jointures, & l'on fera distiller l'humidité au bain marie.

L'Auteur de cette description demande qu'on imbibe un linge, ou une éponge, de l'eau distillée, & qu'on en fomente chaudement la région de l'estomach, il prétend qu'on fera purgé par cette seule fomentation comme par une médecine qu'on auroit prise par la bouche; mais comme dans cette distillation, on n'enlève que les parties les plus phlegmatiques des drogues, il n'y a guere d'apparence que cette eau puisse produire tant d'effet. On réussiroit bien mieux à purger par une fomentation, si l'on se contentoit de réduire les ingrediens en liqueur sans les faire distiller.

La myrrhe est inutile dans cette composition, car elle n'est point purgative, je voudrois la retrancher, & mettre en sa place du suc de rithymale, voici donc comme je serois d'avis de compoter la fomentation.

Fomentation d'aloës solutive.

Prenez de l'aloës hepaticque, quatre onces,
Des suc de concombre sauvage & des feuilles de baguenaudier, de chacun une livre,
Du suc de petite esule, deux onces.

Mêlez le tout, & faites-en une fomentation.

Eau arthritique.

Prenez des sommités de rosmarin, trois onces,
De celles de sauge, de chamapithys & de la meilleure myrrhe, de chacune deux onces,
Des feuilles de poullor, de lavende, de marjolaine & des fleurs de chamomille, de
chacunes une once,
De la noix muscade & des racines de pivoine, de chacun demi once,
Du gérosle & de la canelle, de chacun deux dragmes,
De l'iris de Florence, de la pyrethre, du souchet rond, de chacun une dragme & demie,
Du cardamome & des cubebes, de chacun une dragme,

§ LIII

Faites infuser ces drogues dans deux pintes d'esprit de vin rectifié, & après qu'elles auront esté en infusion pendant quatorze jours dans un vaisseau bien clos, distillez-les ensuite au bain marie.

R E M A R Q U E S.

On concassera bien toutes les drogues, on les mettra dans un matras, on versera dessus l'esprit de vin, on bouchera exactement le vaisseau, & on le placera en digestion dans le fumier, l'y laissant pendant quatorze jours: on renversera ensuite le tout dans une cucurbite de verre ou de grès, on y adaptera un chapiteau & un récipient, on luttera exactement les jointures, l'on fera distiller l'humidité au bain marie, on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus.

Dose.

Elle est propre pour les douleurs des jointures, pour la paralysie, pour les tremblements, elle fortifie le cerveau & les nerfs. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

Eau contre le carboncle.

Prenez des fleurs de rosmarin, de muguet, de violettes & de borrache, de chacun trois onces,

Des feuilles de marjolaine, de sauge, de lavande, d'endive, du spicanard, des noix muscades, du gingembre, du macis, des gérosles, de la canelle, des grains de paradis, des cubèbes, du galanga, du guy de chêne, des avelines, de la semence de pivoine, de la rapure de corne de cerf, de chacun demi once.

Tous ces ingrediens étant pilez, resleront en infusion dans trois demi-setiers de vin d'Espagne, une chopine du meilleur vin blanc & des eaux de lavende, de spica, de roses, & de fraises, de chacune trois demi-setiers.

Faites - en ensuite la distillation au bain marie selon l'art, puis ajoutez à l'eau distillée.

Des feuilles d'or, des perles préparées, de l'os de cœur de cerf, de la pierre de perches, de chacun deux dragmes,

Du musc, demi scrupule.

R E M A R Q U E S.

On concassera les ingrediens & on les mettra ensemble dans une grande cucurbite de verre, on versera dessus, les vins & les eaux distillées, on couvrira exactement la cucurbite, & on la placera au Soleil ou dans le fumier pour y laisser la matière en digestion pendant trois jours, ensuite l'on fera distiller la liqueur au bain marie.

On envelopera dans un linge fin, les feuilles d'or, les perles, l'os de cœur de cerf, la pierre de perche & le musc, pour en faire un nouet qu'on mettra dans la bouteille qui contiendra l'eau distillée, on l'y laissera toujours tremper.

Vertus.

Dose.

Cette eau fortifie les parties vitales, elle résiste à la malignité des humeurs, elle est propre pour ceux qui ont des carboncles & pour préserver de la peste. La dose en est depuis demi once jusqu'à trois.

Cette description est tirée de la Pharmacopée de Schroderus, il me paroît inutile d'y employer deux sortes de vin, le vin blanc ordinaire suffiroit en quantité proportionnée.

L'or ni les perles ne peuvent communiquer aucune vertu à l'eau distillée, ce sont des matieres fixes privées de principes actifs.

Le nom de cette eau vient de la vertu qu'elle a contre les carboncles.

Eau d'écrevisses simple.

Prenez des écrevisses vivantes, ce que vous en voudrez.

Pilez-les, & les distillez au bain marie selon l'art.

REMARQUES.

On prendra une bonne quantité d'écrevisses vivantes, quand elles sont dans leur plus grande vigueur, on les écrasera bien, & on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, on y adaptera un chapiteau & un récipient, on luttera les jointures, & l'on fera distiller toute l'humidité au bain marie, ou au bain de vapeur, on gardera l'eau distillée.

Elle est estimée bonne pour restaurer & pour rétablir les phrétiques, pour les maladies de la poitrine, pour exciter l'urine. La dose en est depuis une once jusqu'à quatre.

Vertus.
Dose.

Cette eau est phlegmatique, car il ne monte presque point de sel volatil par ces especes de distillations : on pourroit faire distiller les écrevisses par la cornue à grand feu, l'eau qui en sortiroit seroit empreinte de sel volatil, mais elle auroit trop d'acreté pour les maladies de la poitrine, & elle auroit acquis une odeur d'empireume bien forte qui la rendroit désagréable. Je trouve donc qu'il seroit bien plus à propos de se contenter de faire des bouillons d'écrevisses pour les maladies de poitrine, que de les faire distiller, car ces bouillons contiendront les principes les meilleurs de ces animaux, exempts du goût & de l'odeur empireumatique des distillations.

Si l'on calcine le marc des écrevisses qui reste au fond de la cucurbite après la distillation, qu'on en tire le sel par la lessive en la maniere ordinaire, & qu'on dissolvé ce sel dans l'eau distillée, elle en sera plus aperitive.

On peut faire de la même maniere l'eau de cicogne & celle des autres animaux.

Eau d'écrevisses ophthalmique, composée.

Prenez trente écrevisses vivantes prises au mois de Juin, le Soleil & la Lune étant au signe de l'écrevisse.

Ajoutez-y le même poids de chelidoine, puis pilez l'herbe aussi bien que ces animaux dans un mortier : après cela joignez-y encore

De la semence de fenouil concassée, une once,

Des fèves marines & du camphre, de chacun demi once,

Du gérofle, de l'aloës hépatique & de la tutie préparée, de chacun deux dragmes.

Mêlez le tout & le partagez en trois parties égales. Distillez ensuite la premiere partie au bain marie. Mettez la seconde portion dans une cucurbite, puis versez par dessus la premiere eau distillée, & après avoir distillé cette seconde portion, mettez la troisième dans le vaisseau distillatoire & vous verserez par dessus les deux premieres distillations, & après avoir fait la troisième, gardez l'eau distillée pour l'usage.

On peut encore si l'on veut, tirer le sel des fèves après ces trois distillations & les mêler avec l'eau distillée, pour la rendre encore plus efficace.

REMARQUES.

On prendra des écrevisses de riviere vivantes des plus grosses & des mieux nourries ramassées au mois de Juin, quand le Soleil & la Lune sont au signe du Cancer,

L l l l ij

on les pesera, & on les mettra dans un mortier de marbre avec un egal poids de chelidoine ou eclaire, herbe & racine incisées, on les écrasera bien ensemble, puis on y ajoutera les autres ingrediens grossièrement pulverisez, on battrà le mélange long-temps avec un pilon de bois, puis on le divisera en trois parties égales, on en mettra distiller une au bain marie par un alembic de verre, pour en tirer toute l'humidité, on ôtera de dedans le vaisseau distillatoire le marc qui y fera resté après la distillation, & l'on y mettra en sa place une autre partie de la matiere, on versera dessus, l'eau distillée, on recouvrira la cucurbite de son chapiteau, on y adaptera le recipient, & ayant lutté les jointures, on fera distiller, comme devant, toute l'humidité. On ôtera ensuite le marc du fond de la cucurbite, on y mettra en sa place la troisième & dernière partie de la matiere, on versera dessus, l'eau distillée & on la fera distiller comme auparavant au bain marie; on gardera cette eau pour s'en servir au besoin.

Si l'on veut prendre la peine de brûler le marc qui fera resté des trois distillations, d'en laver les cendres dans l'eau bouillante, & d'en faire évaporer la lessive filtrée, on aura un sel qu'il faudra dissoudre dans de l'eau distillée pour la rendre plus efficace.

Vertus.

Elle est fort estimée pour déterger & consolider les ulceres des yeux, on en fait entrer dans l'œil quelques gouttes trois ou quatre fois par jour.

La tuchie étant appliquée en substance dans les yeux y produit un bon effet, mais il ne s'en détache rien qui puisse monter dans la distillation: ainsi elle est inutile en cette operation.

Il ne me paroît pas fort nécessaire d'observer exactement ce que l'Auteur recommande à l'égard du tems qu'on doit ramasser les écrevisses, car il importe fort peu que ce soit au mois de juin ou en un autre mois, sous le signe du Cancer ou sous un autre signe, pourvu qu'elles soient grosses & bien nourries, les influences qu'on prétend qu'elles tirent des Astres sont bien imaginaires.

Si l'on n'a point de feves de mer, on peut leur substituer les grosses feves communes.

Eau ophtalmique excellente.

Prenez des fleurs de bluets, récemment cueillies avec leurs calices, trois livres, De l'eau de neige ce qu'il en faut.

Laissez les en maceration, après cela distillez-les selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On aura des fleurs de Cyanus qu'on appelle bliets, récemment cueillies en leur vigueur, on les écrasera dans un mortier de marbre avec ce qu'il faudra de neige ou d'eau de neige, pour les bien humecter, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, & y ayant adapté un chapiteau & un récipient, on laissera digérer la matiere par une chaleur lente au bain marie pendant un jour, puis on en fera distiller l'humidité, on exposera quelques jours au Soleil l'eau distillée dans une bouteille débouchée, puis on la gardera.

Vertus

Eau de
casse-lunet-
tes.

Elle est propre pour les inflammations & pour les autres maladies des yeux, elle les rafraichit & elle en raffermir les fibres, on s'en sert pour les vieillards, & on l'appelle eau de casse-lunettes, parce qu'en éclaircissant la vue, elle empêche qu'on n'ait besoin de lunettes, il en faut faire tomber quelques gouttes dans les yeux.

Eau alumineuse, de Liebau.

Prenez des sucs de plantain, de pourpier, de verjus, & de l'alun de roche.

de chacun une livre, Douze blancs d'œufs,

Distillez-les ensemble selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On tirera les trois especes de suc par expression en la maniere ordinaire, on y demêlera les blancs d'œufs & l'alun de roche pulverisé, on mettra le mélange dans un alembic de verre, on en fera distiller l'humidité au feu de sable.

Cette eau est propre pour nettoier les playes & les ulceres.

Comme il ne monte que le phlegme de l'alun par cette distillation, plusieurs voulant rendre l'eau plus forte, y dissolvent deux dragmes d'alun.

Vertus.

Eau alumineuse magistrale, de Fallope.

Prenez de l'alun de roche & du mercure sublimé, de chacun deux dragmes,

Des eaux de plantain & de rose, de chacune une livre,

Faites bouillir le tout dans un matras jusqu'à diminution de la moitié & après l'avoir laissé rasseoir, gardez-la pour l'usage.

R E M A R Q U E S.

On mettra l'alun & le sublimé pulverisé dans un matras, on y versera les eaux distillées, on placera le vaisseau sur le sable, on donnera dessous un petit feu pour l'échauffer doucement, ensuite on l'augmentera peu à peu pour faire bouillir doucement la matiere jusqu'à diminution de la moitié: on tirera alors le matras de dessus le feu, on laissera purifier la liqueur par résidence, puis on la versera par inclination, ou bien on la filtrera par un papier gris.

Cette eau est beaucoup plus deterfive que la précédente, on l'employe pour nettoier les playes, les ulceres & les chancre qui proviennent d'une cause venerienne, pour résister à la gangrene.

On ne doit pas faire cette operation dans un vaisseau de métal, parce que le sublimé s'y attacherait.

Eau divine de Fernel.

Prenez du mercure sublimé corrosif, un demi scrupule,

De l'eau de plantain, une chopine.

Faites bouillir l'un & l'autre dans un matras sur les cendres chaudes jusqu'à diminution de moitié, & gardez l'eau pour l'usage.

R E M A R Q U E S.

On mettra dans une grande phiole, ou dans un matras douze grains de sublimé corrosif en poudre & six onces d'eau de plantain, on placera le vaisseau sur le sable, on fera dessous un petit feu pour l'échauffer insensiblement, on l'augmentera peu à peu pour faire bouillir doucement la liqueur jusqu'à diminution de la moitié, on retirera alors la phiole de dessus le feu, on laissera reposer la liqueur & on la filtrera par un papier gris pour s'en servir au besoin.

Elle deterge puissamment, on l'employe dans les ulceres veneriens & pour résister à la gangrene, on en lave la playe avec du charpi.

Eau contre la gangrene.

Prenez du sucre blanc, huit onces,

De la racine d'aristoloche ronde, quatre onces, Du vin blanc, deux pintes.

Faites bouillir ces drogues ensemble dans un vaisseau de terre vernissé bien clos, Qu'ils bouillent ensuite jusqu'à la consommation du tiers.

LIII iij

R E M A R Q U E S.

On mettra dans un pot de terre vernissé, la racine d'aristoloche ronde bien concassée & le sucre, on versera dessus, le vin blanc, on couvrira le pot & on laissera la matiere en digestion pendant six ou sept heures, puis on la fera bouillir à petit feu jusqu'à consommation du tiers de l'humidité: on coulera la liqueur pour s'en servir.

Vertus.

Elle est propre pour résister à la gangrene, pour déterger & pour fortifier, on en applique des linges imbus & l'on en seringue dans les playes, elle atténue les humeurs grossieres & visqueules.

Cette operation est proprement une fomentation ou une injection.

Eau de Bauderon, contre la cataracte.

Prenez de la grande chelidoine, du fenouil, de la verveine & de l'euphrase, de chacune une poignée, De la rhue, une demi poignée.

Il faut que toutes ces plantes soient nouvellement cueillies, & que l'on verse par dessus du vin d'Espagne, ou de quelqu'autre vin exquis, y ajoutant ensuite Du fiel de perdrix, ou de quelqu'autre volatile de même qualité, une once & demie, Des semences de rhue, de sermontaine, de sezeli de Marseille, de chacune trois dragm. Des fleurs de rosmarin, une pincée.

Distillez-les dans un vaisseau de verre selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On pilera bien dans un mortier de marbre, les herbes & les fleurs, on concassera les semences; on mêlera le tout dans une cucurbite de verre, on versera dessus environ une livre de malvoisie, ou à son défaut, du vin blanc ordinaire & le fiel de perdrix ou de quelque autre oiseau de la même nature, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on y adaptera un recipient, on luttera les jointures, & l'on fera distiller l'humidité au bain marie ou au bain de vapeur, on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus.

Elle est détersive & propre à consumer insensiblement les cataractes qui commencent à se former, c'est d'où vient son nom, on en fait instiller souvent quelques gouttes dans les yeux malades.

Eau de Jean de Vigo, contre les taches & cataractes des yeux.

Prenez de l'euphrase, deux poignées, De la rhue, une poignée, Du camphre, deux scrupules, De la gomme sagapenum, une once, Du miel rosat, dix onces, De la sarcocole, deux dragmes & demie, Du fiel de mouton, quatre onces, Des sucres de fenouil & de chelidoine, de chacun deux onces.

Mêlez le tout & le distillez selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On pilera les herbes, on concassera le Sagapenum, la sarcocolle & le camphre, on mettra le tout dans une cucurbite de verre ou de grez, on y versera le miel rosat, le fiel de mouton & les sucres tirez par expression en la maniere ordinaire, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on y adaptera un recipient, après dix ou douze heures de digestion on fera distiller l'humidité au feu de sable, on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus.

Elle a les mêmes vertus que la précédente.

Eau de Schroder, contre la cataracte.

Prenez du sucre blanc, deux onces,
 De la sarcocole, de l'aloës hepaticque, du poivre long, de la noix muscade & du gérofle;
 de chacun deux onces,
 Du saffran & des fleurs de rosmarin, de chacun demi poignée,
 Des eaux d'euphrase, de fenouil & de verveine, de chacune trois onces,
 Des suc de chelidoine & de rhue, de chacun deux onces,
 Du siel de perdrix, une once, Du miel rosat, six dragmes.

Distillez le tout dans un vaisseau de verre au bain marie selon l'art.

REMARQUES.

On réduira en poudre grossiere les drogues solides, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, les liqueurs, on adaptera à la cucurbite un chapiteau avec son recipient, on luttera les jointures, & l'on fera distiller toute l'humidité au bain marie.

Cette eau a les qualitez des précédentes, mais elle est plus acree & plus deterfivive on en met souvent quelques gouttes dans les yeux malades.

Vertus.

Eau ophtalmique, de Quercetan.

Prenez du saffran des métaux, deux dragmes,
 De l'eau d'euphrase ou de fenouil, six onces,

Laissez-les en digestion dans un lieu chaud pendant trois ou quatre jours, après cela filtrez la liqueur & la gardez pour l'usage.

REMARQUES.

On mettra le saffran des métaux dans une grande phiole, on versera dessus, l'eau d'euphrase & de fenouil, on mettra la phiole au Soleil ou sur le sable un peu chaud pour y laisser la matiere en digestion pendant trois jours l'agitant de tems en tems, on filtrera ensuite la liqueur, ou bien on la laissera toujours sur la poudre, qui par sa pesanteur se tiendra précipitée au fond.

Cette eau deterge & nettoye les yeux de leur sanie, elle consume les cataractes & les nuages.

Vertus.

Autre eau ophtalmique, de Quercetan.

Prenez du vitriol blanc, trois onces;

Du gingembre & du macis, de chacun une once,

De l'aloës, demi once, Du lait de chèvre, une livre,

Des suc de chelidoine & d'euphrase, de chacun demi livre.

Laissez le tout en maceration pendant quatre ou cinq jours, après cela distillez-le au bain de vapeur; puis jetez dans l'eau distillée quelques morceaux de tuthie qui ne soient point pulverisez, que l'on aura fait rougir à feu préalablement dans une cuilliere de fer. Eteignez les dans cette eau neuf fois de suite, puis laissez-les se rasseoir pour toujours dans la même eau.

REMARQUES.

On concassera les drogues solides, on les mettra infuser quatre ou cinq jours dans les liqueurs, puis on fera distiller l'humidité au bain de vapeur, on mettra tremper dans l'eau distillée quelques petits morceaux de tuthie qu'on aura aupar-

ravant mis rougir au feu dans une cuillère de fer neuve & éteints dans l'eau distillée neuf fois ; & on les laissera ensemble dans une bouteille, la turhie se précipitera toujours au fond.

Vertus.

Cette eau est bonne pour les ophthalmies, elle déterge, elle adoucit l'acreté des humeurs, elle dissipe les cataractes & les nuages.

Eau ophthalmique, de du Renou.

Prenez de l'euphrase, trois poignées,
De la chelidoine, du fenouil, de la verveine & de la sermontaine, de chacun deux poignées,
De la rhue & de la melisse, de chacune une poignée,
Du gerosle, du macis & du poivre long, de chacun demi once.

Laissez-les en maceration pendant la nuit dans parties égales d'eau de parettaire & du vin blanc, puis distillez le tout au bain marie.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera grossièrement le poivre long, le macis & les gerosles, on incisera & l'on pilera bien les herbes ensemble, & ayant mêlé tout, on le mettra dans une grande cucurbitre de verre ou de grez, on versera dessus, parties égales de vin blanc & d'eau de rose blanche distillée, la quantité qu'il en faudra pour faire que les ingrediens trempent, on couvrira la cucurbitre de son chapiteau, & on laissera la matiere en digestion pendant une nuit, ensuite l'on fera distiller la liqueur au bain marie, & l'on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus.

Elle déterge les yeux de leur sanie, elle en emporte les taches, & elle en guérit les ulceres, on en fait entrer quelques gouttes dedans.

Eau ophthalmique interne, de Mynsicht.

Prenez des bayes de genièvre, deux onces,
De la casse odorante, une once,
Des semences de sermontaine & de fenouil, de chacune demi once,
De la semence de rhue, trois dragmes,
De la poudre des especes diamoschi doux, de la noix muscade, du bois d'aloës, de chacun deux dragmes,
Des feuilles d'euphrase, de verveine & de rhue, des sommités de rosmarin, de sauge, de pouillot, d'aneth & de fenouil, de chacune une dragme & demie,
Des fleurs de grande chelidoine, de bétouine, de lavende, de roses rouges, de rosmarin, de chacun une dragme.

Laissez ces drogues en maceration pendant huit jours dans trois pintes de vin d'Espagne, & distillez le tout ensuite au bain marie selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On concassera les drogues, on les mettra ensemble dans une grande cucurbitre de verre ou de grez, on versera dessus, la malvoisie, ou à son défaut du vin blanc ordinaire, on couvrira le vaisseau, & on le mettra au Soleil ou dans un autre lieu chaud, pour y laisser la matiere en digestion pendant huit jours, ensuite l'on fera distiller la liqueur au bain marie, & l'on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle

U N I V E R S E L L E.

825

Elle est bonne pour fortifier la vûë, pour atténuer & dissiper les humeurs crasses du cerveau. La dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Comme cette eau est spiritueuse ou remplie des parties volatiles, elle peut rarefier les humeurs trop crasses qui embarrassent le nerf optique, & empêchent que les esprits soient portez aux yeux en assez grande quantité, & c'est par-là qu'elle fortifie la vûë.

Vertus.

Dose.

Eau verte d'Hartman, corrigée.

Prenez du miel rosat, deux onces,
Du soufre vis, du vert de gris & de l'alun crud, de chacun une once,
De la siente de chien sèche, des sommitez de sabine & de sureau, de chacune une dragme,
Des feuilles d'hypericon, de romarin, de rhue, de plantain, de sauge & de pouillot, de chacune une demi poignée,
Du vin blanc, & de l'eau de morelle, de chacun une chopine.

Mêlez le tout ensemble hormis le vert de gris, & faites-le bouillir pendant un demi quart d'heure: Après cela tirez le vaisseau hors du feu, & jetez-y le vert de gris pour le dissoudre, & coulez ensuite une eau verte que vous garderez.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera l'alun, le soufre vis & les crottes de chien, on pilera bien les plantes dans un mortier, on mettra le tout ensemble dans un pot de terre vernissé avec le miel rosat, le vin blanc & l'eau de solanum distillée, on couvrira le pot & l'on fera bouillir la matiere pendant demi quart d'heure, ensuite on le retirera du feu, l'on y dissoudra le vert de gris en poudre, puis on coulera la liqueur verte avec expression, & on la gardera dans une bouteille.

Elle est bonne pour les ulcères de la bouche, du gosier, du nez & des autres parties du corps tant veroliques que scorbutiques ou autres, on les touche avec du coton ou du charpi imbu de cette eau, elle déterge & résout.

Vertus.

Eau épidémique, de Bateus.

Prenez des feuilles de chelidoine, de romarin, de rhue, de sauge, d'armoise, d'absinthe, de mouron, de serpentaire, de scabieuse, d'aigremoine, de melisse, de scordium, de petite centaurée, de chardon béni, de bétouine, de solaire, de chacune deux poignées,
Des racines d'angelique, de tormentille, de gentiane, de ledouaire & de réglisse, de chacune une once.

Laissez ces simples en macération pendant deux jours dans quatre pintes de vin blanc: Après cela distillez-les selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On cueillera les feuilles & les racines au temps de leur vigueur, on les concassera, on les mettra dans une cucurbite de grez ou de verre, on versera dessus le vin blanc, on bouchera la cucurbite, & on laissera la matiere en digestion pendant deux jours ensuite l'on y adaptera un chapiteau avec son récipient, on luttera les jointures, & ayant placé le vaisseau au bain marie ou de vapeur, on fera distiller par un len ge-

g. M. M. M. M.

Vertus.

Dose.

dué toute l'humidité, on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée. Cette eau est en usage à Londres dans les maladies épidémiques comme dans la petite verole, dans les fièvres malignes, dans la peste. La dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces, ou depuis une cuillerée jusqu'à quatre.

Si après la distillation, on faisoit sécher le marc qui reste au fond de la cucurbite, qu'on le brûlât, qu'on en tirât le sel par la lessive, & qu'on le fit dissoudre dans l'eau distillée, elle en auroit d'autant plus de vertu.

Il me paroît qu'on pourroit retrancher de la composition de cette eau sans diminuer de ses qualitez, les feuilles de chelidoine, de mouron, de scabieuse & d'aigremoine, les racines de réglisse & de tormentille, parce que ces plantes ne contenant presque point de parties volatiles, il ne s'en élève que du phlegme par cette distillation, & les sels essentiels & fixes qui font leurs qualitez principales demeurent au fond de la cucurbite, il vaudroit donc mieux faire prendre ces plantes non odorantes en décoction, qu'en eau distillée.

Eau de Lait alexitaire, de Batens.

Prenez des feuilles de Reine des prez, de chardon benit & de galega, de chacune six poignées,

De celles de menthe & d'absinthe, de chacune cinq poignées,

De celles de rhue, trois poignées, De celles d'angelique, deux poignées,

Du lait nouvellement tiré douze pintes.

Faites-en la distillation selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On cueillera les herbes en leur vigueur, on les pilera bien, & on les mettra dans une grande cucurbite de cuivre étamée en dedans, en versera dessus le lait nouvellement tiré, on brouillera bien le tout ensemble, puis ayant couvert le vaisseau de sa chape à réfrigérant, on le placera dans un fourneau à feu nud, ou pour mieux faire au bain marie ou de vapeur pour en faire distiller l'humidité dans un recipient de verre bien clos, on gardera cette eau pour s'en servir au besoin.

Vertus.

Dose.

Elle est propre pour résister au venin, pour chasser par une douce transpiration les mauvaises humeurs, pour fortifier & réjouir les parties vitales. La dose en est depuis une once jusqu'à six.

Le lait étant une liqueur visqueuse & rafraichissante, ne me paroît pas un menstrué bien convenable pour cette opération, mais apparemment il a été mis pour temperer la chaleur des ingrédients; on se sert de cette eau principalement en Angleterre.

Eau de lait pectorale, de Batens.

Prenez du sang de porc, deux livres,

Des limaçons de jardin concassez, deux livres,

Des capillaires & du lierre terrestre, de chacun trois poignées,

De la langue de cerf, deux poignées,

Des raisins passes & des jujubes, de chacun quatre onces,

De la réglisse & de la semence d'anis, de chacune trois onces,

Du lait nouvellement tiré, six pintes.

Mêlez le tout, & le distillez selon l'art.

REMARQUES.

On aura des limaçons de jardin vivants, on les nettoiera & on les écrasera, on pillera ensemble dans un mortier les herbes qu'on aura cueillies dans leur vigueur, on concassera exactement la reglisse & l'anis, on ouvrira les jujubes, on mondera les raisins de leurs pepins, on mettra ces ingrédients dans une grande cucurbitre de verre ou de grez, on versera dessus le sang de pore & le lait de vache nouvellement tirez, on brouillera bien le tout avec une espatule, & ayant adapté un chapiteau sur la cucurbitre, & un recipient au bec du chapiteau & lutté les jointures, on mettra distiller la liqueur au bain marie, & l'on gardera l'eau distillée.

Elle est propre pour rafraichir & adoucir les acretez de la poitrine, pour la phthisie, pour exciter le crachat, pour purifier le sang. La dose est depuis une once jusqu'à six, on peut aussi s'en servir pour nettoyer & embellir la peau.

Il est à propos d'exposer cette eau distillée sept ou huit jours au Soleil, la bouteille débouchée, si l'on veut la garder car autrement elle seroit sujette à se corrompre à cause de quelques parties glutineuses qu'elle enleve avec elle en distillant.

Cette eau est bonne dans les maladies de consommation où le lait sortant de la vache ou de l'anesse ne peut point passer à cause qu'il se caille dans l'estomach par des acides qui se rencontrent en trop grande quantité.

Eau de Bateus, contre l'asthme.

Prenez des feuilles de tabac non roulées & de l'écorce extérieure d'oranges, de chacune quatre onces,

De la semence d'anis, une once & demie,

De l'écorce de costus, six dragmes,

Du vin d'Espagne, trois pintes,

De l'esprit de vin, une chopine.

Laissez le tout en macération pendant quelques jours, puis distillez-le selon l'art.

REMARQUES

On aura des feuilles de tabac récemment sechées, de l'écorce jaune & extérieure des oranges ameres, de l'anis & de l'écorce de Winterus, laquelle on appelle vulgairement *costus corcitosus*: on concassera bien les ingrédients, & les ayant mêlez on les mettra dans une cucurbitre de verre, on versera dessus le vin d'Espagne, l'esprit de vin, on bouchera le vaisseau exactement, & on le placera en un lieu un peu chaud pour y laisser la matière en digestion pendant quatre jours: ensuite l'on adaptera un chapiteau sur la cucurbitre avec un recipient, on luttera exactement les jointures & l'on fera distiller la liqueur au bain marie ou de vapeur, on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle est propre pour l'asthme, pour faciliter la respiration, pour lever les obstructions du poulmon, pour exiter le crachat. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once, elle fait souvent vomir à cause du tabac qu'elle contient.

Eau ou esprit magistral de vers de terre.

Prenez des vers lavez, trois livres,

Des limaçons lavez avec leurs coquilles, seize livres.

Pilez-les dans un mortier, puis les mettez dans un vaisseau convenable. Ajoutez-y ensuite des feuilles d'ortie brulante avec ses racines, six poignées.

M m m m m ij

Vertus.
Dose.

Vertus.
Dose.

D'angelique sauvage, quatre poignées,
 De branche urfine, sept poignées,
 D'aigremoine & de bétouine, de chacune trois poignées,
 D'absinthe commune, deux poignées, De rhue, une poignée,
 Des fleurs de romarin, six onces, De la racine de patience, dix onces,
 De celle d'oseille, cinq onces,
 Du fouchet des Indes, de l'écorce interieure de berberis, de la corne de cerf grossiere-
 ment pulverisée, de l'ivoire subtilement pulverisé, de chacun quatre onces,
 Du gyrosle en poudre, trois onces, De la semence de fenugrec, deux onces,
 Du saffran, deux dragmes, De l'esprit de vin rectifié, neuf pintes.

Après 24 heures d'infusion faites-en la distillation selon l'art. Les 4 premieres pintes
 tirées passeront pour esprit, & ce qui suivra pour de l'eau distillée magistrale,

R E M A R Q U E S.

On aura des vers de terre vivants gros & bien nourris, on les lavera exacte-
 ment, puis on en pesera trois livres qu'on mettra dans une grande cucurbitte de cui-
 vre étamée en dedans: on aura des limaçons vivants avec leurs coquilles, on les né-
 toyera autant qu'on pourra, & l'on en écrasera neuf ou dix livres dans un mortier,
 on les mettra ensuite avec les vers de terre, on aura les herbes, les racines, l'é-
 corce, les fleurs nouvellement cueillies dans leur vigueur, on les pilera dans un
 mortier, & on les mêlera avec les animaux dans la cucurbitte, on y ajoutera les gy-
 rosles, le fenugrec, la corne de cerf rapée, bien concassée, ou grossierement pul-
 verisée, puis l'ivoire préparée en poudre subtile & le saffran, on brouillera bien le
 tout ensemble avec un bâton & l'on versera dessus l'esprit de vin rectifié, quatre
 congius & demi d'Angleterre qui font environ vingt quatre livres, on couvrira aus-
 si-tôt la cucurbitte de son chapiteau à refrigerant; on y adaptera un recipient, on
 luttera exactement les jointures, & après vingt-quatre heures de digestion, on fera
 distiller la liqueur au bain marie ou de vapeur; les quatre premieres livres de lali-
 queur distillée seront gardées à part dans une bouteille bien bouchée, ce sera l'esprit
 de vers de terre, on continuera la distillation jusqu'à ce qu'il ne distille plus rien,
 & l'on aura l'eau de vers de terre magistrale, laquelle on gardera dans des bouteilles
 bien bouchées.

Esprit de
 vers de ter-
 re magi-
 strale.
 Eau de vers
 de terre
 magistrale.
 Vertus.
 Dose.

L'esprit & l'eau de vers de terre magistrale, sont bons pour le scorbut, pour l'a-
 poplexie, pour la paralysie, pour résister au venin, pour les maladies hysteriques,
 pour exciter l'urine, pour la gravelle. La dose de l'esprit est depuis une dragme
 jusqu'à deux: la dose de l'eau est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

J'ai tiré cette description de la Pharmacopée de Londres, il y auroit plus de lieu
 de lui faire prendre le nom des limaçons que celui des vers, puis qu'il y en entre
 davantage, mais les noms ne font rien aux choses.

Pour avoir un veritable esprit de vers sans addition, il faudroit mettre les vers de
 terre dans une cornue & les pousser par le feu, il en sortiroit du phlegme de l'esprit,
 de l'huile & du sel volatil, on brouilleroit bien le tout pour dissoudre le sel vola-
 til, & ayant filtré la liqueur par un papier gris pour en separer l'huile, on rectifie-
 roit ce qui seroit passé, en en faisant distiller par un petit feu environ la moitié,
 ce seroit l'esprit de vers, & ce qui resteroit seroit la partie phlegmatique qu'on re-
 jetteroit comme inutile.

Eau de gentiane composée.

Prenez des racines de gentiane coupées par morceaux, une livre & demie,

Des feuilles & des fleurs de petite centaurée, de chacune quatre onces.

Laissez ces simples en macération pendant huit jours dans six pintes du meilleur vin blanc, & ensuite distillez-les selon l'art.

REMARQUES.

On aura de la racine de gentiane bien choisie, on la coupera par petits morceaux, & on la mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, avec les feuilles & les fleurs de la petite centaurée écrasées, on versera dessus le vin blanc, on bouchera bien le vaisseau, on le placera dans du fumier chaud ou au bain marie tiède, pour y laisser la matière en digestion pendant huit jours, ensuite on débouchera la cucurbite, on adaptera dessus, un chapiteau de verre avec son recipient, & ayant lutté exactement les jointures, on fera distiller la liqueur au feu de sable, on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle est febrifuge, propre pour résister au venin, pour purifier le sang. La dose
en est depuis demi once jusqu'à trois onces. Vertus.
Dose.

J'ai tiré cette description de la Pharmacopée de Londres.

Eau de bryone, composée.

*Prenez du suc de racine de bryone, quatre livres,
Des feuilles de rhue & d'armoïse, de chacune deux livres,
Des feuilles de sabine séchées, trois poignées,
Des feuilles de matricaire, d'herbe au chat & de pouillot, de chacune deux poignées.
De celles de basilic & de dictame de Crete, de chacune deux poignées,
De l'écorce d'orange nouvelle, quatre onces,
De la myrrhe, deux onces, Du castoreum, une once, Du vin de Canarie, six pintes.*

Laissez le tout en digestion pendant quatre jours dans un vaisseau convenable, puis faites en la distillation: Ensuite quand la distillation sera à moitié faite, on exprimera ce qui sera resté dans l'alambic, on continuera à distiller la liqueur exprimée, puis on en tirera l'extrait en faisant épaisir ce qui restera de liqueur au fond de la cucurbite. Extrait
hystérique.

REMARQUES.

On aura de la racine de bryone nouvellement tirée de terre, on la rapera & l'on en tirera par expression du suc, on aura des feuilles de rhue & d'armoïses récentes, on les pilera bien dans un mortier, & l'on en tirera le suc en la manière ordinaire: on aura la sabine sèche, le dictame de Crete & les autres feuilles, on concassera le tout, on les mêlera avec de l'écorce jaune ou extérieure des oranges amères, la mirrhe & le castor, on les mettra dans une grande cucurbite, on versera dessus, les suc & le vin de Canarie, on bouchera le vaisseau exactement, on le placera en un lieu chaud pour y laisser la matière en digestion pendant quatre jours, puis on la mettra distiller au bain marie: quand on en aura tiré environ la moitié, on exprimera ce qui sera resté dans l'alambic, & l'on fera distiller l'expression comme auparavant, jusqu'à ce qu'il ne demeure plus guère de liqueur, alors on fera évaporer l'humidité jusqu'à consistance solide, on aura un extrait qu'on gardera, on mêlera les eaux distillées ensemble, ce sera l'eau de bryone composée, on la gardera dans une bouteille bien bouchée.

Extrait.

Elle est hystérique, aperitive, propre pour les vapeurs, pour exciter les mois aux femmes, pour résister au venin, pour fortifier le cerveau & les nerfs, pour chasser Vertus.

M m m m iij

Dose.

par la transpiration les mauvaises humeurs. La dose en est depuis demi once jusqu'à trois onces.

L'extrait est hysterique & propre pour exciter les mois aux femmes.
J'ai tiré cette description de la Pharmacopée de Londres.

Eau de limaçons magistrale.

Prenez des limaçons de jardin coupez par morceaux, deux livres,
Huit grandes feuilles de tabac dessechées, Des racines de reglisse pulverisées, deux onces,
De celles d'iris de Florence & d'aunee, demi once, Des semences de coton, une once
& demie, des quatre grandes semences froides & de celles d'anis, de chacunes six
dragmes, Du saffran, une dragme, Des fleurs de roses rouges, six pincées,
De celles de violettes & de borrache, de chacunes quatre pincées,
Du sang de porc nouvellement tiré & du vin blanc, de chacun quatre livres,
Des sucs de terre terrestre, de tussilage, de scabieuse, de pulmonaire tachée, de cha-
cun une livre & demie,
De pourpier, de plantain, d'ambrosie, & de veronique, de chacun une livre.

Laissez le tout en maceration pendant trois jours dans un lieu chaud, & en faites en-
suite la distillation dans des vaisseaux de verre au feu de cendres jusqu'à siccité.

R E M A R Q U E S.

On aura des limaçons de jardin, on les coupera par morceaux & on les mettra
dans un grand vaisseau de terre, ou les mêlera avec les feuilles de tabac seches, la
reglisse, l'iris & les semences pulverisées grossierement, la racine d'énule-campane
coupées par petits morceaux, les fleurs, le sang de cochon nouvellement tiré, le vin
blanc & les sucs tirez par expression à la maniere ordinaire, on brouillera bien le
tout ensemble, & l'on bouchera exactement le vaisseau, on le placera en un lieu
chaud comme au bain marie, ou dans le fumier, ou dans une étuve, où l'on laissera
la matiere en digestion pendant trois jours, puis on la fera distiller dans une ou dans
plusieurs cucurbites de verre ou de grez, couvertes de leurs chapiteaux de verre
avec leurs recipients, au feu de cendre ou de sable, & l'on gardera l'eau distillée
dans une bouteille bien bouchée.

Vertus.

Dose.

Elle est propre pour les maladies du poulmon, de la poitrine, de la phthisie, pour
l'asthme, pour la toux inveterée, pour exciter le crachat. La dose en est depuis une
once jusqu'à six.

Quand on aura fait distiller environ la moitié de la liqueur, il sera à propos de
couler avec expression ce qui sera demeuré dans la cucurbite, afin de faire distiller
ensuite l'expression sans le marc: car si l'on n'observoit cette circonstance, les in-
grediens s'attacheroient au fond du vaisseau, & donneroient à l'eau qui distilleroit
une fort méchante odeur de brûlé & une couleur rougeâtre.

J'ai tiré cette description de la Pharmacopée de Londres.

Eau de petasites composée.

Prenez des racines de petasites nouvellement cueillies & pilées, une livre & demie,
De celles d'angelique & d'imperatoire, de chacunes demi livre.

Laissez-les en maceration dans cinq pintes de biere forte faite sans houblon: Après
cela distillez-les jusqu'à ce que le changement du goût vous fasse connoître que toute la
vertu des racines aura été tirée,

REMARQUES.

On aura les racines récentes & bien nourries, on les coupera par morceaux, & on les mettra dans une grande cucurbitre de cuivre étamée, on versera dessus de la bière forte faite sans houblon, on couvrira le vaisseau de son chapiteau à refrigerant, & après trois jours de digestion, on fera distiller la liqueur, on revertera l'eau distillée sur le marc & on la fera distiller de nouveau, on réitérera les cohobations jusqu'à ce que l'eau ait acquis un goût de racine assez fort, alors on la gardera dans des bouteilles bien bouchées.

Elle est propre pour résister au venin, pour le scorbut, pour les fièvres malignes. La dose en est depuis une once jusqu'à six.

Vertus.
Dose.

J'ai pris cette description dans la Pharmacopée de Londres.

Eau de raves composée.

Prenez des feuilles des deux sortes de cochlearia bien nettoyées, de chacune six livres.

Après les avoir pilées tirez-en le suc & l'exprimez, puis mêlez-y des sucs de bécaunga & de creffon aquatique, de chacun une livre & demie.

Du meilleur vin blanc, quatre pintes,

Des limons coupez par tranches, une douzaine,

Des racines de bryone nouvelles, quatre livres,

De celles de raifort sauvage, deux livres,

De l'écorce de costus, une demi livre, Des noix muscades, quatre onces,

Laissez-les en macération pendant trois jours, & ensuite distillez-les selon l'art.

REMARQUES.

On aura les herbes dans leur vigueur, & l'on en tirera les sucs en la manière ordinaire, on les mêlera avec le vin blanc, on les mettra dans une grande cucurbitre de verre ou de grez, on y fera infuser pendant trois jours les limons coupez avec leur écorces, par tranches, les racines récentes rapées, la muscade & l'écorce de Winteranus concassés en poudre grossière, on fera en suite distiller la liqueur au feu de sable, & l'on gardera l'eau distillée.

Elle est incisive, apéritive, vulnérinaire, propre pour le scorbut, pour la colique nephretique. La dose en est depuis demi once jusqu'à six.

Vertus.
Dose.

Cette description est tirée de la Pharmacopée de Londres.

Eau de Gilbert.

Prenez des feuilles de scabieuse, de pimpernelle, de serpentaire, de melisse, d'angelique, de mouron, de tormentille avec ses racines, de chacune deux poignées.

Toutes ces plantes cueillies en temps convenable & dûment préparées resteront en macération pendant plusieurs jours dans huit pintes de vin de Canarie.

Distillez-en six pintes de liqueur dans l'alembic, auxquelles vous ajouterez.

Des fleurs cordiales, de chacune trois onces, Des fleurs d'œillels, six onces,

De saffran, demi once, Des racines de souchet des Indes, deux onces,

Des racines de galanga, & de la semence de basilic, de chacune une dragme,

Des semences de citron, & de chardon benit, des gyrosles de chacun cinq dragmes,

De l'écorce de citron sèche, une once, De la rapure de corne de cerf, quatre onces,

Laissez ces ingrédients en macération pendant vingt-quatre heures, & les distillez ensuite au bain marie. Ajoutez après cela à l'eau distillée,

Des pâtes d'ecrevisses subtilement pulvérisées, six dragmes,

*Des perles préparées , demi once ,
Du corail rouge préparé , des yeux d'écrevisses préparez & du succin blanc , de chacun deux dragmes ,*

De la pierre bezoardique orientale , & de l'ambre gris , de chacun deux scrupules.

Laissez le tout infuser au soleil dans un vaisseau bien bouché pendant six semaines observant d'agiter souvent la matiere : Après cela filtrez la liqueur & y mêlez douze onces de sucre candi écumé ,

De l'eau de rose , six onces ,

De la meilleure eau de canelle , quatre onces.

On peut ensuite dessécher les especes , & les garder pour s'en servir comme d'une poudre cordiale temperée.

R E M A R Q U E S.

On cueillera les plantes dans leur vigueur , on les pilera & on les mettra dans une grande cucurbitre de cuivre étamée en dedans , on versera dessus trente deux livres de vin de Canarie , on couvrira le vaisseau de son chapiteau à refrigerant , on laissera la matiere vingt-quatre heures en digestion , puis on fera distiller les trois quarts de l'humidité. On mettra infuser dans l'eau distillée pendant vingt-quatre heures au bain marie , les racines , les semences , l'écorce de citron , les girofles concassées , les fleurs & la corne de cerf rapée , puis on en fera la distillation au même bain marie.

On mettra dans un grand vaisseau de verre , les pates & les yeux d'écrevisse , le corail préparé , le succin , le bezoard Oriental & l'ambre gris subtilement pulvérisés , on versera dessus l'eau de la dernière distillation , on bouchera le vaisseau exactement , & on l'exposera au Soleil ou à une autre chaleur approchante , pour y laisser la matiere en digestion pendant six semaines la remuant souvent : ensuite l'on filtrera la liqueur & l'on y mêlera les douze onces de suc candi qu'on aura auparavant fait dissoudre & écumer dans six onces d'eau de rose rouge , & quatre onces d'eau de canelle , on gardera cette eau dans une bouteille bien bouchée pour s'en servir au besoin.

Vertus. Elle est cordiale , alexitaire , propre pour résister au venin ; pour chasser par la transpiration les mauvaises humeurs , pour fortifier l'estomach & le cerveau , pour corriger l'halene mauvaise. La dose est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

Poudre cordiale. On peut mettre secher la poudre qui sera restée dans le filtre & la garder comme une poudre cordiale , qu'on pourra donner interieurement depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Dose. J'ai tiré cette description de la Pharmacopée de Londres.

Le vin blanc ordinaire seroit du moins aussi convenable pour cette operation que le vin de Canarie , parce que les esprits dont on a besoin , en sont plus détachés & plus propres à enlever les substances des ingrediens.

On fait infuser les dernières drogues dans l'eau distillée , afin qu'elle s'emprenne de leur substance & de leurs teintures , mais elle ne prend rien des perles , ni du corail , ni des yeux d'écrevisse , on retire ces matieres comme on les a mises.

L'Auteur demande qu'on écume le sucre candi après l'avoir fait fondre dans les eaux de rose rouge & de canelle , mais cette circonstance est non-seulement inutile , parce que le sucre candi est un sucre pur & qui n'a point besoin d'être écumé , elle est aussi préjudiciable , car en faisant fondre & écumer le sucre dans ces eaux qui tirent leur vertu de leurs parties volatiles & odorantes , le feu auroit bien-tôt fait dissiper en l'air ce qu'elles contiennent de meilleur , il vaut donc beaucoup mieux
pour

pour conserver les vertus de tous les ingrédients, réduire le sucre candi en poudre fine, le mettre dans l'eau distillée, verser par dessus, les eaux de rose & de canelle, puis brouiller le tout de tems en tems, jusqu'à ce que le sucre soit fondu sans l'aide du feu.

Ce sucre est ajouté dans cette composition d'eau pour la rendre plus agréable, mais elle se garderoit mieux si l'on n'y en mettoit point.

Eau de Scordium composée.

Prenez des suc de galanga, d'oseille, de scordium, de chacun deux livres, De la theriaque, une livre.

Laissez-les en macération pendant trois jours, puis distillez-les dans des vaisseaux de terre au feu de cendres.

REMARQUES.

On aura du galega, de l'oseille & du scordium récemment cueillis en leur vigueur, on les pilera bien dans un mortier, & les ayant laissez cinq ou six heures en digestion à froid, on en tirera les suc par expression; on les pesera & l'on y dissoudra la theriaque, on mettra la dissolution dans une cucurbitre de verre ou de grez, on la bouchera bien & on la placera en un lieu chaud pour y laisser la matiere en digestion trois jours, on la débouchera alors, on y adaptera un chapiteau avec son recipient, & ayant lutté exactement les jointures, on fera distiller au feu de cendres ou de sable, toute l'humidité, on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle est propre pour fortifier le cœur, le cerveau, l'estomach, pour ranimer les esprits, pour l'apoplexie, pour la létargie, pour l'épileptie, pour résister au venin, pour la peste, pour les piqueures des bêtes venimeuses. La dose en est depuis demi once jusqu'à trois onces.

J'ai tiré cette description de la Pharmacopée de Londres, c'est une eau theriacale foible.

Vertus.

Dose.

La fleur des Cordiaux, ou le grand cardiaque de Bateus.

Prenez des fleurs séches de rosmarin, de souci, d'œillets, de borraque, de buglose, de roses rouges, de roses pâles, de solaire, de violettes, de sureau, de betoine, d'oranges, de jasmin, de chacune une once,

Des feuilles séches de chardon béni, de scordium, d'angelique, de melisse, de menthe, de marjolaine, de valerianne, de chacune six dragmes,

Des racines de tormentille, de zedoaire, d'aristoloche ronde & de benoite, de chacune demi once,

De la racine de gentiane, deux dragmes,

De l'écorce de sassafras & de bois d'aloës, de chacune une once,

De l'écorce de citron, du santal citrin, des bayes de genièvre, de kermes, de cardamome & de la semence de citron, de chacun demi once.

Après avoir pilé celles de ces drogues qui en ont besoin, ajoutez-y de l'esprit de vin 15 pintes.

Après une infusion convenable, tirez par le bain marie cinq pintes de liqueur que vous nommerez la fleur des cordiaux.

Après cela vous déprimerez le reste de l'infusion & vous joindrez à chaque once de la colature que vous réduirez en consistance de miel par une seconde distillation,

Ilos Cordialium.

¶ N n n n

Du suc de Kermes, une once,
De la teinture de corail, six dragmes,
Des perles préparées, demi once,
De la terre sigillée deux dragmes,
Du bezoard animal, une dragme,
De l'ambre gris, deux scrupules,
Du musc, un demi scrupule,
Vingt feuilles d'or.

Faites-en un grand cardiaque selon l'art.

R E M A R Q U E S.

Flos cor-
dialium.
Fleur des
cordiaux.
Vertus.
Dose.

On aura toutes les drogues séchées à propos, on les concassera & on les mettra dans une grande cucurbite, on versera dessus l'esprit de vin, on couvrira le vaisseau de sa chape avec son refrigerant, on le placera au bain marie ou au bain de vapeur, on adaptera un recipient au bec de la chape; on excitera une très-douce chaleur de digestion sous la cucurbite pendant cinq ou six jours, après lesquels on augmentera le feu pour faire distiller vingt livres ou les deux tiers de la liqueur, on gardera cet esprit dans une bouteille bien bouchée, c'est ce qu'on appelle *flos cordialium*, ou la fleur des cordiaux, pour exprimer une très-grande vertu à fortifier le cœur, elle réjouit aussi le cerveau, elle est propre pour résister au venin, pour l'épileptie, pour la paralysie, pour l'apoplexie, pour la syncope. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once, on s'en sert aussi en fomentation, aux temples, aux poignets, sur le cœur, au nez.

Grand car-
diaque.
Vertus.

On coulera avec expression ce qui sera demeuré dans la cucurbite, & l'on en fera distiller ou évaporer l'humidité jusqu'à consistance d'extrait, on pesera alors cet extrait & l'on y mèlera sur chaque once exactement le suc de Kermes, la teinture de corail, la terre sigillée bien pulvérisée, les perles préparées, le bezoard animal en poudre subtile, le musc & l'ambre qu'on aura réduits en poudre fine avec un peu de sucre candi, puis enfin les feuilles d'or, on gardera cette espèce d'électuaire ou de confection dans un pot bien bouché, c'est ce qu'on appelle le grand cardiaque.

Il est propre pour fortifier le cœur, le cerveau & les autres parties vitales, pour exciter de la vigueur, pour résister au mauvais air.

Comme on n'a pas en tous pays le suc de Kermes, on se servira à son défaut du syrop de Kermes qu'on transporte par tout, mais il sera bon d'en mettre le double si l'on veut suivre exactement l'intention de l'Auteur, & l'on retranchera la moitié du sucre candi.

Plusieurs fleurs & feuilles odorantes qui entrent dans ces compositions n'ont presque plus d'odeur ni de vertu quand elles ont été séchées: c'est pourquoy je les croy bien inutiles, telles sont les fleurs de rose pâles de violette, de jasmin, d'orange, d'œiller, les feuilles de menthe, de melisse.

Eau de bardane composée.

Prenez des racines de Bardane nouvelle, & de vincetoxicum recent, de l'écorce moyenne de racine de fresne, de chacune une livre.

Ces racines étant coupées par petits morceaux, resteront en infusion pendant vingt-quatre heures dans deux pintes & demi-setier de vin blanc & autant de vinaigre de Rhue.

Après cela distillez-les au bain marie, & ajoutez-y après la distillation, de l'huile

acide de soufre ce qu'il faudra pour donner à la liqueur une aigreur agréable ; & dans chaque chopine de cette liqueur distillée , mêlez-y un demi scrupule de camphre enfermé dans un nouet.

REMARQUES.

On coupera & on concassera les racines & les écorces , on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grez , on versera dessus , le vin blanc & le vinaigre de rue , on couvrira la cucurbite de son chapiteau , on y adaptera un récipient , on luttera les jointures , & après vingt-quatre heures de digestion , on fera distiller la liqueur au bain marie , on séparera ensuite le récipient , & l'on versera l'eau distillée dans une bouteille , on y mêlera exactement goutte à goutte de l'esprit de soufre , ce qu'il en faudra pour la rendre aigrelette on pesera cette eau & sur chaque livre , on y mettra infuser demi scrupule de camphre envelopé dans un nouet qu'on attachera avec une ficelle au col de la bouteille afin qu'il demeure toujours suspendu dans l'eau.

Elle est bonne contre la peste , elle résiste à la malignité des humeurs , elle excite l'urine , elle abat les vapeurs hystrériques. La dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Vertus.

Dose.

Le vinaigre de rue se prépare en mettant infuser douze ou quinze jours , des fleurs de rue dans le vinaigre au Soleil.

Vinaigre
de rue.*Eau narcotique , de Mynsicht.*

Prenez de l'opium dissout dans l'eau de morelle , deux onces ,
De l'écorce de racine de mandragore , & du saffran oriental , de chacun demie once ,
Du storax calamithe , deux dragmes ,
Du bois d'aloës , une dragme ,
Du suc de fleurs de pavot champêtre épuré , seize onces.

Mêlez ces ingrediens & reiterez-en la distillation au bain marie jusqu'à trois fois.

REMARQUES.

On concassera l'écorce de mandragore , le bois d'aloës & le storax , on liquéfiera l'opium dans quatre ou cinq onces d'eau de solanum sur un petit feu , on mêlera le tout avec le saffran dans une cucurbite de verre ou de grez , on versera dessus , le suc de fleur de coquelicot , nouvellement exprimé & dépuré , on couvrira la cucurbite de son chapiteau , on y adaptera un récipient , & après vingt-quatre heures de digestion , on mettra distiller la liqueur au bain marie , on cohobera l'eau distillée en la reversant sur son marc , & la redistillant encore deux fois comme devant afin qu'elle s'emprenne mieux de la qualité des ingrediens , on gardera cette eau dans une bouteille bien bouchée.

Elle provoque le sommeil , elle rétablit les forces abatuës , elle apaise les douleurs. La dose en est depuis une dragme jusqu'à deux.

Vertus.

Dose.

L'eau de solanum n'est pas capable de dissoudre tout l'opium , car elle ne peut pénétrer sa partie résineuse , mais il suffit qu'elle le liquéfie , afin que ces principes s'étant un peu détachés , il s'en élève quelque portion dans la distillation , il ne peut pourtant monter que sa partie volatile , c'est pourquoi l'eau ne doit pas être fort somnifère.

N n n n n ij

Eau propre pour empêcher l'avortement.

Prenez des fleurs de tillot, d'œillets nouvellement cueillis, de roses de Damas nouvelles, de chacune deux onces,
 De la noix muscade, une once & six dragmes,
 De la sauge avec ses fleurs, du carui, du fenouil, de la verveine, des fleurs de Lavande, de chacune une once & demie,
 Des racines de pivoine mâle nouvelles,
 Des semences de la même plante, du guy de cheſne, de la Zedoaire, des grains de paradis, du gyroſte, de la canelle, du gingembre, & des cubebes, de chacun une once.
 Du macis, six dragmes,
 Du galanga, trois dragmes,
 Du ſaffran oriental, deux dragmes.

Toutes ces drogues étant coupées & pilées groſſièrement, ſeront infuſées dans trois pintes du meilleur vin,
 Dans les eaux de muguet & l'eſprit de fraiſe, de chacun neuf onces,
 Les eaux de fraiſes & de fenouil, de chacune demi-ſetier,
 Après les avoir infuſé dans un lieu chaud pendant un mois, on les diſtillera au bain marie.

R E M A R Q U E S.

Après avoir concassé ou pulverisé groſſièrement tous les ingrediens ſolides, & pilé les herbes & les fleurs dans un mortier de marbre, on les mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on verſera deſſus, le vin de canarie, les eaux diſtillées & l'eſprit de fraiſe, on bouchera bien le vaiſſeau, & on le placera dans le fumier ou dans une cave pour y laiſſer la matiere en digeſtion pendant un mois, enſuite l'on adaptera à la cucurbite, un chapiteau & ſon récipient, on luttera exactement les jointures & l'on fera diſtiller la liqueur au bain marie on gardera l'eau diſtillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus.
 Doſe.

Elle fortifie le cerveau & l'eſtomach, elle eſt propre pour empêcher l'avortement pour l'épileptie, pour l'apoplexie, pour la paralifie. La doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once & demie.

Le nom de cette eau vient de ce qu'elle fortifie l'embryon ou l'enfant dans le ventre de ſa mere.

Eau de maſtic.

Prenez du maſtic, quatre onces,
 Du macis, deux onces,
 Du gyroſte, une once,
 De la canelle, une demi once.

Mêlez ces drogues & laiſſez-les en maceration pendant trois jours dans une pinte de vin d'Eſpagne; après cela diſtillez-les au feu de ſable moderé.

R E M A R Q U E S.

On réduira en poudre groſſiere les ingrediens, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, on verſera deſſus, la malvoisie, ou à ſon défaut du vin blanc, on couvrira le vaiſſeau de ſon chapiteau, on y laiſſera la matiere en digeſtion pendant trois jours, enſuite l'on y adaptera un récipient, on lutera exactement les jointures

& par un feu de sable modéré, l'on fera distiller l'humidité, on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle fortifie l'estomach, elle aide à la digestion, elle chasse les vents, elle arrête le vomissement. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

Vertus.
Dose.

La malvoisie en son état naturel est plus stomachale que le vin blanc ordinaire, mais elle l'est moins étant distillée, parce qu'ayant été moins exaltée par la fermentation, il s'en élève moins d'esprit à l'alembic: on peut dire encore que le vin blanc ordinaire étant plus clair que la malvoisie, il est plus en état de dissoudre les substances des ingrediens qu'on y met infuser, pour ces raisons je préférerois le vin blanc ordinaire aux vins de liqueur dans les distillations.

Il seroit plus à propos de faire cette distillation au bain marie ou au bain de vapeur, qu'au feu de sable, à cause du mastich qui par le feu de sable, peut s'attacher au fond de la cucurbite & donner à l'eau qui distille, une odeur de brûlé, ce qui n'est point à craindre par les bains humides.

La simple infusion des drogues dans la malvoisie, seroit pour le moins aussi salutaire, pour fortifier l'estomach, que l'eau distillée, elle contiendrait une substance saline dont il ne monte gueres par distillation.

Eau mercurielle.

Prenez de la ceruse de Venise, deux onces,
De l'alun crud, une once & demie,
De la litharge, & du mercure sublimé, de chacun une once,
Du set nitre & armoniac, de chacun deux dragmes,
Du gingembre, une dragme & demie,
Du vinaigre une chopine,
De l'eau de centinode, quatre onces,
De celles de morelle, de plantain & de roses blanches, de chacune trois onces.

Mêlez ces drogues, & faites-les bouillir légèrement, & laissez ensuite l'eau se clarifier par résidence.

REMARQUES.

On pulverisera les drogues on les mettra ensemble dans un pot de terre vernissé on y versera le vinaigre & les eaux distillées, on agitera bien la matiere avec une espatule de bois on la fera bouillir légèrement, puis l'ayant laissée refroidir, on la gardera sans la couler, elle se clarifiera par résidence.

Elle est propre pour la gratelle, pour les dartres, pour les demangeaisons du cuir pour la teigne, pour les pustules veroliques, on en foment les parties malades, mais il faut auparavant avoir fait précéder les remèdes généraux, comme la saignée & la purgation.

Vertus.

Eau contre le crachement de sang.

Prenez des racines de bisorte, de grande consoude, & de tormentillo, de chacune une once,
De la centinode, de la millefeuille, de la veronique, de la sanicle, de la pyrole, de la bourse de pasteur, de chacune une poignée,
Des sommités de ronce, & de lentisque, de chacune demi poignée,
Des bayes de sumach, & de myrtilles, de semences de plantain, de berberis, & de pavot blanc, de chacune six dragmes,
Des fleurs de nymphea, de courge, de coins, & de roses rouges, de chacun deux piñces,

N n n n iij

Toutes ces drogues pilées & mêlées ensemble, refteront en maceration pendant quatre jours au bain marie dans les fucs de plantain, de pourpier, d'oseille, & d'aigremoine, de chacun une pinte.

Après cela vous exprimerez fortement l'infufion, puis vous ajouterez de l'acacia, de l'hypociftis, de la terre figillée, du bol d'armenie, de chacun demi once.

Laissez le tout infufer pour la feconde fois, puis les diftillez au bain marie felon l'art.

R E M A R Q U E S.

On concassera les premiers ingrédients, on les mettra dans un pot de terre verniffé, on y verfera les fucs nouvellement tirés par expreffion, on couvrira le pot exactement, & on le placera dans le bain marie tiede, pour y laiffer la matiere en digestion pendant quatre jours, enfuite on la coulera avec forte expreffion, on la mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, on y mêlera l'acacia, l'hypociftis bien concassés, la terre figillée, le bol pulverifé & la poudre diatragacanthi, on couvrira la cucurbite & on la placera au bain marie tiede, pour y laiffer la matiere encore quatre jours en digestion, puis on fera diftiller la liqueur au même bain, on gardera cette eau dans une bouteille.

Vertus.

Dose.

Elle est bonne pour arrêter toutes les hemorrhagies, les cours de ventre, les gonorrhées. La dose en est depuis demi once jusqu'à trois onces.

J'ai tiré cette description de la Pharmacopée de Bruxelles, son nom vient de son effet, car *hemoptoica* signifie propre à arrêter le crachement de sang.

Tous les ingrédients qui entrent dans la composition de cette eau font propres à arrêter le crachement de sang & les autres hemorrhagies, mais on en tire pas une grande vertu par cette distillation, car leurs qualités astringentes font contenues ou dans une substance mucilagineuse & aglutinante propre pour épaisfir le sang, comme celle de symphitum, du pourpier, du pavot, des fleurs de nenuphar, de courge, de coing, du diatragacanth; ou dans une substance styptique qui provient d'une acidité terrestre & fixe, comme celle de la tormentille, de la bistorte, du fumach, des myrtilles, du plantain, de la centinode, de l'oseille de l'aigremoine, de l'acacia, de l'hypociftis, du lentisque, des somnités de ronce, ou dans une matiere alkalinne qui par la figure de ses parties, est propre à embarasser & à adoucir les acides & les acetés du sang, comme le bol, la terre figillée.

Or toutes ces substances étant trop fixes pour s'élever par la distillation, elles demeurent presque entierement au fond de la cucurbite avec le marc, & il ne distille que par la partie la plus phlegmatique des ingrediens: je trouve donc que cette distillation n'est pas fort utile, & qu'on profiteroit bien mieux des vertus des drogues qui y entrent si on en faisoit user aux malades, les unes en substance comme la terre figillée, le bol, l'acacia, l'hypociftis, les bayes, les semences, la poudre diatragacanth, les fucs dépurés: les autres en décoction comme les racines, les feuilles, les fleurs.

Eau anti-dysenterique.

Prenez du pain roti avec sa crouste, trois onces,

Des fleurs dites balanstes, une poignée,

De la terre figillée, du bol, & des fruits d'acacia vulgaire & des coins secs, de chacun une once.

Des noix de galles, six dragmes,

Des nêfles sèches, des sorbes sèches, des noix muscades, de semences de plantain, de sanguinaire, de bourse de pasteur, de succin, & de la racine d'acorus, de chacune demi once.

Laissez-les en infusion pendant huit jours dans une quantité suffisante d'eaux de plantain, de tormentille, & de bourse de pasteur.

Distillez-les ensuite au bain marie.

REMARQUES.

On fera sécher doucement au four le pain avec sa croute, les prunes sauvages appelées *acacia nostras*, le coing coupé par morceaux, les nêfles & les sorbes, ensuite on les concassera avec les semences, la racine d'acorus, la muscade, les noix de gale & les fleurs de grenade, d'une autre part on pulvérisera la terre figillée & le bol, on mettra le tout ensemble dans une cucurbitre de verre, on versera dessus, parties égales des eaux distillées, la quantité qu'il en faudra seulement pour faire tremper les drogues concassées, on bouchera bien le vaisseau & on le placera dans le fumier, pour y laisser la matière en digestion pendant huit jours, puis ayant adapté à la cucurbitre, un chapiteau & un récipient & lutré exactement les jointures, on fera distiller la liqueur au bain marie, & on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle est propre pour la dysenterie & pour les autres cours de ventre, pour le crachement de sang, pour arrêter la gonorrhée. La dose en est depuis une once jusqu'à quatre.

Vertus.

Dose.

Je dis la même chose de cette opération que de la précédente, les ingrédients qui la composent produiroient un effet beaucoup meilleur, étant donnés en substance qu'en eau distillée, car la distillation n'en élève que la partie la plus phlegmatique.

Eau phisogone, ou contre les vents.

Prenez de la semence d'anis bien battu, quatre onces,
De la canelle, deux onces,
De la semence de daucus sauvage, une once,
De la noix muscade, du macis, du galanga, & du gyrosfle, de chacun deux dragmes.

Toutes ces drogues bien pilées seront infusées dans deux pintes de vin d'Espagne pendant deux ou trois jours dans un lieu chaud, après cela distillez-les selon l'art.

REMARQUES.

On concassera bien tous les ingrédients ensemble, on les mettra dans une cucurbitre de verre ou de grez, on versera dessus la malvoisie, ou à son défaut, de bon vin blanc, on bouchera le vaisseau exactement, on le placera dans le fumier, pour y laisser la matière en digestion pendant deux ou trois jours, ensuite l'on débouchera la cucurbitre, on y adaptera un chapiteau & un récipient, on luttera les jointures & l'on fera distiller la liqueur au bain marie, on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle discute & elle atténue les humeurs trop visqueuses, elle chasse les vents, elle fortifie l'estomach, elle aide à la digestion. La dose en est depuis une dragme jusqu'à une once.

Vertus.

Dose.

Le nom de phisogona a été donné à cette eau, parce qu'elle fait dissiper les flatuosités.

Eau des Philosophes.

Prenez des fleurs nouvelles de sureau, une livre, de celles de nymphaea, neuf onces, Des feuilles de laitues, de pourpier, de morelle, de chacunes une demi livre, De celles de jusquiame blanc, des fleurs de pavot champêtre & domestique, de chacunes trois onces,

De celles de roses & de violettes, de chacunes deux onces, Des suc de jourbarbe, de plantain, d'oseille, de chacuns une livre, De celui d'endive, une demi livre.

Toutes ces plantes nouvellement pilées seront mises en infusion pendant dix jours dans un lieu froid, après cela on les distillera au bain marie jusqu'à siccité, & l'on réitérera la distillation jusqu'à six fois, en renversant toujours l'eau distillée sur de nouvelles plantes, & rejetant celles qui sont sèches; après quoi l'on rectifiera l'eau distillée, & après l'avoir rectifiée, on y dissoudra le sel que l'on aura tiré des feces & on enfouira le vaisseau dans la terre pendant un mois.

R E M A R Q U E S.

Après avoir incisé & pilé dans un mortier de marbre les herbes & les fleurs, on les mettra ensemble dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus les suc, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on la placera dans une cave fraîche, pour y laisser la matiere en digestion pendant dix jours, puis on adaptera un récipient à l'alembic, on luttera les jointures, & l'on fera distiller l'infusion au bain marie jusqu'à siccité, on retirera le marc qui sera resté au fond de la cucurbite, on y mettra à la place de nouvelles feuilles & fleurs comme auparavant, on versera dessus, l'eau distillée, & l'on recommencera la distillation, on réitérera à mettre de nouvelles plantes dans la cucurbite en la place des précédentes, d'y verser l'eau distillée & de la faire distiller jusqu'à six fois: ensuite l'on rectifiera l'eau distillée en la faisant distiller seule au bain marie ou de vapeur jusqu'aux deux tiers qui seront la partie la plus exaltée.

On fera sécher entierement le marc des herbes & des fleurs qu'on aura tiré de la cucurbite six diverses fois, on le brûlera, on en tirera le sel par la lessive en la maniere ordinaire, on dissoudra ce sel dans l'eau distillée, après quoi on la mettra dans une bouteille, on l'enfouira dans la terre à la cave & on l'y laissera pendant un mois ensuite on la retirera & l'on s'en servira au besoin.

Vertus.
Dose.

Elle est propre pour calmer le trop grand mouvement des humeurs, pour assoupir les douleurs aiguës, pour arrêter les hemorrhagies. La dose en est depuis demi once jusqu'à une once. On peut s'en servir extérieurement pour les inflammations.

Le nom de cette description vient sans doute de ce qu'elle a été inventée par des Alchimistes qui se nomment entr'eux Philosophes par excellence; il y a bien des circonstances inutiles, car premierement il n'est nullement nécessaire de faire une si longue digestion des drogues qui y entrent, ce sont des feuilles & des fleurs dont les principes sont aisez à détacher, & par conséquent une digestion de dix ou douze heures suffiroit: en second lieu la fraîcheur de la cave où l'on demande qu'on mette l'infusion ne peut rien communiquer à la matiere, & elle empêche que les principes ne s'en exaltent, c'est donc retarder d'une maniere, ce qu'on veut faire par une autre. De plus quand la fraîcheur de la cave pourroit donner quelque impression à l'infusion, les distillations qu'on ne peut faire que par le moyen du feu, la détruissent. En troisième lieu, la rectification qu'on fait encore de l'eau qui a été distillée six fois ne peut servir à rien, & principalement en une eau peu spiritueuse & dont la principale

principale vertu consiste dans un phlegme narcotique & épaississant. En quatrième lieu le sel lixivieux qu'on a retiré par la calcination des plantes & qui étant alkali, est rempli de corpuscules ignées, ne convient guere dans cette eau, il ne peut qu'affoiblir la vertu narcotique, il vaudroit beaucoup mieux tirer l'extrait du marc des plantes qui restent après les distillations avec de l'eau commune, en la maniere ordinaire, & le garder dans un pot pour en mêler une dragme dans six onces d'eau distillée, lorsqu'on voudroit s'en servir: cet extrait contiendrait le sel essentiel des plantes, qui n'ayant point reçu de calcination, auroit retenu leur principale qualité.

Le rafraichissement qu'on donne à l'eau distillée en mettant la bouteille qui la contient un mois dans la terre, n'est pas tout à fait inutile, pourvu qu'on laisse la bouteille débouchée, car par ce moyen on fait dissiper l'odeur de distillé, & on la rend plus en état de produire son effet.

Eau de lavende composée.

Prenez des fleurs de lavende & de muguet, de chacunes six poignées,
De celles de sauge, de rosmarin, de pivoine & de tillot, de chacunes une pincée,
Des racines de pivoine & de roquette, de chacunes trois dragmes,
De celles de galanga, de gingembre, de calamus aromatique, de la noix muscade, des
cubebes, de la canelle, du macis, du gérosle & du gui de chesne, de chacun vingt-
sept grains,
Du meilleur vin blanc, ce qu'il en faudra.

Faites-en une infusion puis une distillation au bain marie.

REMARQUES.

On concassera les ingrediens, on les mettra ensemble dans une cucurbite de verre ou de grès, on versera dessus, ce qu'il faudra de bon vin blanc, enforte qu'il surpasse la matiere de quatre doigts, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on y adaptera un récipient, on luttera exactement les jointures, & après deux ou trois jours de digestion, on fera distiller la liqueur au bain marie, on gardera cette eau dans une bouteille bien bouchée.

Elle est cephalique & arthritique, elle fortifie le cerveau & les jointures, on peut s'en servir dans l'épilepsie, dans la paralisie, dans l'apoplexie. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

Vertus:

Dose:

Eau de sauge composée.

Prenez des feuilles de sauge, de marjolaine, de thym, de lavende, d'épithyme &
de bétoune, de chacunes une poignée,
Des racines d'iris, de fouchet rond & de calamus aromatique, de chacunes une once,
De la canelle, demi once,
Du styrax calamithe & du benjoin, de chacun une dragme & demie,
De l'esprit de vin rectifié, deux pintes.

Mettez ces drogues en digestion pendant quatre jours, & ensuite distillez-les selon l'art.

REMARQUES.

Après avoir coupé & bien concassé les ingrediens, on les mettra ensemble dans une cucurbite de verre ou de grès, on versera dessus, l'esprit de vin, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on y adaptera un récipient, on luttera les jointures

§ Ooooo

& après quatre jours de digestion, on fera distiller l'humidité au bain marie, on gardera cette eau ou plutôt cet esprit dans une bouteille bien bouchée.

Vertus.

Dose.

Elle est propre pour fortifier le cerveau & les jointures, on peut en donner dans l'épilepsie, dans l'apoplexie, dans les autres maladies du cerveau. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Eau contre les craintes & les chûtes de femmes grosses.

Prenez de la canelle, une once & demie,
Des cubebes, demi once, du gérofle, trois dragmes,
Du macis, du galanga, du gérofle, de la zedoaire, du saffran oriental, de chacun deux dragmes,
Des fleurs de lavende & de spica vulgaire, de l'eau de fleurs de muguet distillée avec le vin blanc, deux pintes.

Laissez-les en digestion pendant quatre jours, puis les distillez au bain marie.

R E M A R Q U E S.

On concassera bien les ingrediens, on les mettra dans une cucurbite, on versera dessus, l'eau de lis des valées faite avec le vin blanc, on bouchera exactement le vaisseau, & on le placera dans le fumier, pour y laisser la matiere en digestion pendant quatre jours, on débouchera alors la cucurbite, on y adaptera un chapiteau avec son récipient, on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller l'humidité au bain marie, on gardera cette eau dans une bouteille bien bouchée.

Vertus.

Dose.

Elle est propre pour les femmes grosses qui ont eu peur, ou qui sont tombées; elle empêche l'avortement en fortifiant la mere & l'enfant, elle aide à la digestion. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

Eau des Dames, de Mynsicht.

Prenez de la casse odorante, deux onces,
Des racines d'armoise, de gentiane & de dictame blanc, de chacune une once & demie,
Des noyaux de pêches & de cerises & des amandes douces, de chacun une once,
De la myrrhe, du borax de Venise & de la semence de lavende, de chacun demi once,
Du marrube, de la rhue & de la sabine, de chacun trois dragmes,
Des fleurs de petite centaurée, de sureau, de gérofle jaune, de la moelle des noyaux tirez de la pierre d'aigle, du castoreum, de l'opopanax, du sagapenum & de l'assa fétida, de chacun une dragme & demie,
Du poivre noir, du saffran oriental & du succin blanc, de chacun une dragme.

Ces drogues grossièrement pilées, infuseront dans trois pintes de vin d'Espagne pendant quelques jours, puis on y adaptera

Des eaux de calament, de buglose, de matricaire, d'armoise, de pouillot & de vervaine, de chacune une chopine.

Le tout étant mêlé, on le distillera au bain marie selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera grossièrement les ingrediens, on les mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grès, on versera dessus, la malvoisie, ou à son défaut du vin blanc, on bouchera exactement le vaisseau, on le placera dans le fumier, pour y laisser la matiere en digestion pendant quatre ou cinq jours, ensuite l'ayant découverte, on y ajoutera les eaux distillées, on adapttera à la cucurbite un chapiteau & un récipient, on luttera exactement les jointures & l'on fera distiller l'humidité au bain marie; on gardera cette eau dans une bouteille bien bouchée.

Elle est propre pour faciliter l'accouchement, pour faire sortir l'enfant mort & l'arrière-faix de la matrice, pour fortifier le cerveau & l'estomach. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à dix.

Vertus.

Dose.

Le borax ni la moelle ou matiere molasse qu'on trouve quelquefois dans la pierre d'aigle ne servent de rien ici, car ce sont des matieres fixes desquelles il ne peut sortir qu'une très petite quantité de phlegme insipide par la distillation: on feroit bien de réserver le borax pour le dissoudre dans l'eau après qu'elle auroit été distillée; car alors il produiroit un fort bon effet, & il ne feroit point changer la couleur de l'eau, pour ce qui est de la pierre aërite ou d'aigle, il y a plus d'imagination que de réalité dans la vertu qu'on lui attribue pour faire accoucher, mais si l'on en peut tirer quelque vertu, c'est en mettant son noyau réduit en poudre subtile infuser toujours dans l'eau distillée.

Eau vomitive, de Platerus.

Prenez des noix vertes & des raves, de chacune deux livres,
Du meilleur vinaigre, trois chopines.

Mettez-les en digestion à une legere chaleur pendant cinq ou six jours; après cela distillez-les au bain marie.

Quelques uns rendent cette eau plus efficace en y ajoutant un peu d'eau benite de Ruland.

REMARQUES.

On concassera bien les noix vertes & les raves, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grès, on versera dessus, le vinaigre, on bouchera bien la cucurbite & on la placera en digestion dans le fumier, on l'y laissera pendant cinq ou six jours, puis on distillera l'humidité au bain marie, & l'on gardera l'eau distillée.

On prétend qu'elle est un peu vomitive. La dose en est depuis demi once jusqu'à trois onces, on peut la rendre plus forte en y ajoutant un peu d'eau benite de Ruland ou de vin émetique.

Vertus.

Dose.

Eau de saturne, d'Esculape.

Distillez du plus fort vinaigre avec un grand alembic de plomb on séparera la quatrième partie de la liqueur qui distillera la première comme la plus soible: Après cela on recevra le reste de la distillation, presque jusqu'à siccité, prenant garde néanmoins que le vinaigre réduit en consistance mielleuse, ne donne une mauvaise odeur à la distillation.

REMARQUES.

On mettra sept ou huit livres de fort vinaigre dans une cucurbite, on y adapttera un grand chapiteau de plomb assez ample avec un récipient de verre, on luttera les jointures, & par un feu de sable modéré, on fera distiller environ la quatrième par-

O o o o ij

tie de la liqueur, on la séparera comme la partie la plus phlegmatique & la plus foible, on changera de recipient, & ayant augmenté un peu le feu, on continuera la distillation jusqu'à ce qu'il ne reste qu'une matiere mielleuse au fond de la cucurbit, on gardera cette dernière eau dans une bouteille.

Vertus.

Dose

On l'estime propre pour faire vomir, on s'en sert dans les fievres intermittentes & dans l'épilepsie. La dose en est depuis une once jusqu'à deux, elle a un gout douxâtre.

Il faut prendre garde de ne pousser pas le feu trop fortement sur la fin de la distillation, parce que la substance mielleuse du vinaigre s'attacheroit au fond de la cucurbit, & l'eau qui en distilleroit acqueriroit une odeur d'empireume ou de brulé.

La douceur de cette eau & sa vertu vomitive, ne viennent que d'un peu de plomb qu'elle a détaché de la chape en y passant.

Cette eau est proprement un vinaigre de Saturne, mais peu empreint de plomb, s'il fait vomir ce n'est que par accident en pesant sur l'estomach & figeant ce qu'il y rencontre; je n'approuve point l'usage de ce remede interieurement, il est desiccatif étant appliqué exterieurement.

Eau celeste.

* Prenez de l'alun brulé, quatre onces,
Du sel armoniac, deux onces, De la chaux, deux pintes.
Que toutes ces drogues bouillent ensemble à feu lent dans un vaisseau de cuivre jusqu'à diminution du tiers.

Filtrez la liqueur & la gardez pour l'usage.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera & l'on mêlera ensemble l'alun brulé & le sel armoniac, on fera bouillir le mélange dans l'eau de chaux en une bassine de cuivre jusqu'à diminution d'environ le tiers de l'humidité, on retirera alors la bassine de dessus le feu, & la liqueur étant à demi refroidie, on la filtrera & on la gardera.

Vertus.

Elle est deterstive, desiccative & vulnereuse, on ne s'en sert qu'exterieurement pour les playes menacées de gangrene.

Eau celeste

Cette liqueur en bouillant s'empreint du cuivre qu'elle dissout de la bassine & qui lui communique une couleur bluâtre, c'est ce qui lui a fait donner le nom d'eau celeste. Si en bouillant elle n'avoit pas pris assez de cette couleur, il faudroit la laisser refroidir dans le même vaisseau, afin qu'elle se chargeât suffisamment de la substance de ce métal, car elle acqueriroit par là une qualité plus deterstive.

calcination
de l'alun.

Pour bruler ou calciner l'alun, il faut remplir d'alun de Rome le tiers ou la moitié d'un creuset ou d'un pot de terre qui ne soit point verni en dedans, on placera le pot au milieu des charbons ardents, l'alun se mettra en infusion & se gonflera beaucoup: son humidité phlegmatique s'évaporerá, on continuera la calcination jusqu'à ce qu'il ne fume plus, & qu'il soit réduit en une masse blanchâtre rarefiée qu'on appelle alun brulé ou alun calciné.

Alun brulé
alun calciné.

Vertus.

Ceux qui ne veulent faire calciner qu'une petite quantité d'alun se contentent de le mettre sur une pelle de fer dont on se sert dans la cheminée. L'alun brulé est escarotique, on s'en sert pour consumer les excroissances de chair, & pour penetrer les chairs mortes dans la gangrene.

On peut profiter de l'eau ou phlegme de l'alun en le calcinant par la maniere suivante.

Remplissez d'alun de Rome la moitié d'une cucurbite de terre, adaptez-y un chapiteau & un récipient, lutez les jointures & placez ce vaisseau en distillation sur un feu médiocre, il en distillera une eau ou phlegme insipide, continuez le feu jusqu'à ce qu'il ne distille plus rien. Cette eau d'alun est propre pour nettoyer, adoucir & fortifier les yeux, on s'en sert aussi en gargarisme pour la squinancie.

Eau ou
phlegme
d'alun.
Vertus.

On trouvera dans la cucurbite l'alun brûlé. Toutes ces préparations ne sont proprement que des déphlegmations ou dessèchemens de l'alun, elles sont improprement appelées *Alun brûlé* & *Alun calciné*, le véritable alun calciné est celui qu'on trouve dans la cornue après la distillation de l'esprit d'alun, j'en ai parlé dans mon Cours de Chymie. On peut distiller de la même manière les eaux ou phlegmes du vitriol, du nitre & des autres sels minéraux.

Eaux ou
phlegmes
des Sels
minéraux.

Eau de chaux.

* Prenez de la chaux, une livre.

Laissez-la infuser chaudement dans trois chopines d'eau commune, pendant vingt-quatre heures, puis filtrez la liqueur & la gardez pour l'usage.

REMARQUES.

On mettra la chaux vive dans une terrine ou dans un autre vaisseau de terre, on versera dessus l'eau commune après l'avoir fait chauffer : La chaux bouillonne & s'éteindra en peu de tems se réduisant en bouillie, on l'agitiera de tems en tems, & on la laissera infuser pendant vingt-quatre heures, on filtrera ensuite la liqueur par un papier gris, & on la gardera dans une bouteille, c'est l'eau de chaux.

Eau de
chaux.

On s'en sert particulièrement pour l'extérieur, elle est dessiccative, on en emploie aussi quelquefois par la bouche mêlée avec du syrop violat ou avec du lait, pour empêcher qu'il ne se caille dans l'estomach, on prétend que cette eau de chaux soit bonne pour les écrouelles, pour les ulcères du poumon, mais elle échauffe & altere beaucoup. La dose en est depuis une once jusqu'à quatre, je préférerois en cette rencontre la seconde eau à la première, elle exciteroit moins de chaleur dans les viscères. Cette seconde eau de chaux se fait en mettant tremper une seconde fois le marc de la première eau de chaux dans de nouvelle eau chaude pendant 24 heures. L'eau de chaux a pris la qualité des parties de feu qui sont sorties de la chaux quand elle s'y est éteinte, voyez ce que j'en ai écrit dans mon cours de Chymie, ces parties de feu sont retenues & enveloppées dans l'eau par des molécules terrestres & bitumineuses, c'est ce qui fait qu'elles subsistent long-tems sans s'y détruire. On reconnoitra ce que j'avance si l'on met cette eau de chaux sur le feu, & si après en avoir fait évaporer quelque quantité, on la laisse refroidir, l'on verra paroître à la surface de l'eau restante une manière de creme ou de croute tendre, laquelle étant séparée par la filtration, l'eau demeurera plus foible qu'elle n'étoit. Si l'on continue à faire évaporer l'eau filtrée, il s'y fera encore un peu de creme, & l'eau s'affoiblira de plus en plus, parce qu'elle contiendra à proportion moins de parties terrestres qui puissent retenir les corps ignés.

Vertus.

Dose.

Seconde
Eau de
chaux.

L'eau de chaux peut être gardée six mois, mais plus elle est nouvelle & meilleur elle est, parce que les parties de feu y ont un plus grand mouvement, elle ne perd sa vertu que parce que ces mêmes parties de feu se sont dissipées ou absorbées.

O o o o iij

Eau Phagedenique.

* Prenez de l'eau de chaux, trois chopines,
Du mercure sublimé corrosif mis en poudre subtile dans un mortier de verre ou de marbre, une dragme & demie.

Mêlez ces drogues pour l'usage.

R E M A R Q U E S.

Eau phagedenique.
Eau ulcraire.
Eau jaune.

Vertus.

On pulverisera subtilement une dragme & demie de sublimé corrosif dans un mortier de verre ou de marbre, on le mêlera avec trente six onces d'eau de chaux le mélange prendra aussi-tôt une couleur jaune, on le versera dans une bouteille pour le garder, c'est l'eau phagedenique, ou ulcraire que les Chirurgiens appellent eau jaune.

Elle est vulnérable, on s'en sert pour nettoyer les vieux ulcères, pour consumer les chairs baveuses & superflues, pour la gangrene, on y mêle quelquefois de l'esprit de vin, quelquefois de l'esprit de vitriol, on peut même y augmenter la quantité du sublimé, selon qu'on voudra la rendre plus forte.

L'Eau phagedenique en se reposant devient claire comme de l'eau de chaux, parce qu'il s'est fait au fond du vaisseau un précipité de mercure jaune; quand on veut se servir de cette eau, on l'agite pour la troubler, car sa principale qualité consiste dans ce précipité.

Il arrive souvent que quand l'eau de chaux est nouvellement faite & forte, le précipité jaune devient rouge, ce qui est indifférent pour la vertu de l'eau, mais qui marque la forte action des corps ignés.

Phagedenica, est un mot Grec dont on trouvera l'étimologie dans le Lexicon qui est au commencement de cette Pharmacopée.

Eau forte commune.

* Prenez du vitriol verd d'Allemagne & du nitre, de chacun trois livres.

Broyez & mêlez-les ensemble, puis les mettez distiller dans une cornue bien lutée, qu'il ne faudra remplir que jusqu'aux deux tiers; adaptez-y un grand recipient, & continuez la distillation par un feu gradué.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera & l'on mêlera ensemble parties égales de vitriol d'Allemagne & de salpêtre d'Houfflage, on mettra le mélange dans une grande cornue de grez ou de verre lutée & l'on ne la remplira qu'aux deux tiers au plus, on placera la cornue dans un fourneau de reverbere, on y adaptera un grand recipient, on lutera exactement les jointures & l'on mettra un peu de feu dans le fourneau pour échauffer la cornue; & pour faire distiller doucement le phlegme & les premiers esprits, on continuera la distillation par un feu médiocre & gradué, car si l'on l'augmentoît trop fort dans ces commencemens, la matière se gonfleroit & se dégorgeroit en substance dans le recipient, ce qui obligeroit l'Artiste à remettre ce degorgement dans la cornue pour le faire distiller.

Lorsqu'il sera sorti par la distillation quelque quantité de phlegme, il paroîtra dans le recipient des vapeurs rouges qui proviendront du mélange du soufre du vitriol & des parties les plus volatiles du salpêtre, on entretiendra alors le feu au même degré jusqu'à ce que les vapeurs s'éclaircissent, & que le recipient commen-

ce à se refroidir, puis on augmentera le feu jusqu'à la dernière violence, & quand il ne sortira plus rien de la cornue, l'opération sera achevée, l'on y emploie ordinairement six ou sept heures, il faut laisser refroidir les vaisseaux & verser l'eau forte dans une bouteille de verre pour l'y garder exactement bouchée; elle est employée pour dissoudre les métaux.

Le vitriol d'Allemagne est préférable pour cette opération au vitriol d'Angleterre, parce qu'il a plus d'acreté, le salpêtre de Houffage y est aussi meilleur que le commun, parce que contenant moins de sel fixe, ses esprits se détachent plus aisément.

Le vitriol donne peu de vertu à l'eau forte, il ne sert guère qu'à étendre & diviser les parties du salpêtre, afin que le feu en puisse séparer l'acide; l'eau forte commune est donc proprement un esprit de nitre bien abreuvé de phlegme; on tire à la vérité du vitriol par une longue distillation un esprit très corrolif, mais dans le peu de tems qu'on emploie à faire l'eau forte, cet esprit ne sort point, il demeure concentré dans la masse qui reste dans la cornue; si l'on veut avoir cette masse, il faut casser la cornue, elle est dure, blanche, sans odeur, d'un goût salé, on en tire par la dissolution, filtration & coagulation un sel qu'on appelle *sal de duobus*, ou *Arcanum duplicatum*, il est fort aperitif. La dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

On peut faire encore de l'eau forte par la même méthode, avec deux parties d'alun de Rome & une partie de salpêtre bien mêlez ensemble: l'alun tient ici la place du vitriol, mais on y en met davantage, parce qu'il ne contient pas tant de soufre & qu'il ne peut pas rarefier si facilement les parties du salpêtre.

La grande quantité de phlegmes qui renferment les sels dont on se sert dans ces opérations, affoiblit tellement l'action de l'esprit de nitre, qui est la base de ces eaux fortes, qu'on pourroit l'appeler eau foible plutôt qu'eau forte, aussi ne dissout-elle que lentement les métaux, quoiqu'on en emploie dans leur dissolution une bien plus grande quantité qu'il n'y faudroit d'esprit de nitre pur, c'est ce qui m'a obligé d'inventer & de décrire dans mon Livre de Chymie, une autre manière de faire l'eau forte, je la prépare à la vérité avec les mêmes drogues, mais ce n'est qu'après l'avoir fait dessécher, & y avoir mêlé de l'argile en poudre.

Je pulvérise donc & mêle ensemble du vitriol calciné en blancheur, du salpêtre de Houffage & de l'argile secs de chacun deux livres, je les fais distiller comme en l'opération ordinaire, & j'en tire trente-deux onces d'eau forte presque aussi active que l'esprit de nitre & qui comme lui, exhale toujours une petite vapeur rouge, quand on lui donne de l'air en débouchant la bouteille.

L'argile ne sert icy que pour aider au vitriol à étendre & diviser les parties du salpêtre, la matière qui reste dans la cornue après la distillation est en morceaux rouges presque comme du colcothar, il est facile de les retirer de la cornue sans être obligé de casser ce vaisseau.

Trois circonstances rendent cette préparation plus commode & meilleure que la précédente, la première, parce qu'il n'y a point à craindre en celle-ci que dans le commencement de la distillation il se fasse un dégorgement, la seconde, parce que l'eau forte étant privée de la plus grande partie du phlegme des drogues, elle est beaucoup plus pure & plus active. La troisième, parce que ce qui reste dans la cornue peut en être retiré sans qu'on soit obligé de casser le vaisseau.

Au reste quoique l'eau forte dont je viens de parler soit préférable à toutes cel-

Sal de duobus, Arcanum duplicatum.

Vertus.

Dose.

L'eau forte faite avec l'alun & le salpêtre.

Eau forte très-pure de la composition de l'Auteur.

Esprit de
Nitric.

le qui portent ce nom, je n'en trouve point qui ait tant de force que l'esprit de Nitre privé de phlegme, duquel j'ai donné la préparation dans mon Cours de Chymie, cet esprit est une véritable eau forte, & l'on se pourroit passer de toutes les autres; mais les distillateurs n'y trouveroient pas leur compte, car on leur demande l'eau forte à trop bon marché.

Eau seconde, ou départ.

* Elle se fait de l'eau forte après que la matière aurifique a servi à plusieurs usages.

R E M A R Q U E S.

Départ.

Eau secon-
de.
Vertus,

Quand les Orfèvres veulent séparer de l'or qui est mêlé & incorporé avec de l'argent, ils mettent la masse dans trois ou quatre fois autant pesant d'eau forte, l'argent s'y dissout pendant que l'or se précipite au fond du vaisseau, c'est ce qu'on appelle départ. On verse par inclination la dissolution d'argent dans une terrine où l'on avoit mis auparavant dix ou douze fois autant d'eau commune & une plaque de cuivre: on laisse ce mélange en repos pendant quelques heures, & quand on voit le cuivre couvert d'un précipité d'argent; & que l'eau a pris une couleur bluaire, on la filtre, c'est ce que l'on appelle eau seconde.

Elle est acre, escarotique, propre pour ouvrir les chancres veneriens, & pour manger les chairs baveuses, on ne s'en sert qu'extérieurement.

L'acreté de cette eau & sa qualité de faire des escarts vient d'une eau forte affoiblie & d'un peu de cuivre qu'elle a dissout. Voyez ce que j'en ai écrit dans mon Cours de Chymie.

Eau Regale.

* Prenez de l'eau forte, une livre, Du sel armoniac mis en poudre, quatre onces.

Faites ce mélange dans un grand matras & qu'il reste en digestion au feu de sable, jusqu'à ce que le sel en soit dissout, & gardez cette eau dans un vaisseau bien bouché.

R E M A R Q U E S.

Eaux rega-
les.

Autres
Eaux rega-
les.

On mettra dans un matras assez grand quatre onces de sel armoniac pulverisé, on versera dessus seize onces de bonne eau forte, on placera le vaisseau en digestion sur un très-petit feu de sable, ou à une autre chaleur semblable, l'agitant de tems en tems, quand il y aura été environ demi quart d'heure, les acides de l'eau forte pénétreront le sel armoniac, il se fera une grande ébullition avec chaleur, & il sortira par le cou du matras beaucoup de vapeurs qu'il faut éviter de respirer, parce qu'elles sont nuisibles à la poitrine; la fermentation durera jusqu'à ce que tout le sel armoniac soit dissout, on aura alors l'eau regale qu'il faut garder dans une bouteille bien bouchée, elle aura considérablement diminué de poids à cause des vapeurs qui en seront sorties, sa couleur sera jaunâtre, & elle ne fumera point comme fait l'esprit de nitre.

On peut préparer une autre eau regale en faisant distiller au feu de reverbere le mélange d'une livre de salpêtre, d'autant de sel marin & de six livres d'Argile sèche.

On peut faire encore une eau regale sur le champ en mêlant ensemble huit onces d'eau forte & six onces d'esprit de sel.

L'esprit de sel bien déphlegmé est aussi lui seul une eau regale.

Les eaux regales ne sont guère employées que pour dissoudre l'or & l'antimoine, mais elles peuvent pénétrer aussi plusieurs autres métaux & minéraux, elles ne dissolvent

dissolvent point l'argent, on peut voir la raison que j'en ai donnée dans mon cours de Chymie

L'eau Regale est appelée *Aqua Regia* ou *Aqua Regalis*, parce que son usage particulier & principal est de dissoudre l'or qui est appelé le Roi des métaux: on l'a nommé encore par la même raison *Aqua stigia* ou *chrysulca*, *chrysolea* *Basilii*.

Quoiqu'on se serve ordinairement des Eaux Regales que pour les dissolutions, elles pourroient fort bien être employées comme l'esprit de sel pour exciter l'urine, pour la colique nephretique, pour la pierre. La dose en est depuis deux gouttes jusqu'à huit.

Aqua Regalis.

Roy des métaux.

Aqua stigia

chrysulca

chrysolea *Basilii.*

Vertus.

Dose.

Eau odoriferante.

Prenez de l'iris de Florence, du gyrosle, des cubebes, de la canelle, des grains de paradis & du calamus aromatique, de chacun une once,
Des feuilles de marjolaine, de thym, de laurier, des fleurs de rosmarin & de roses rouges, de chacune une poignée,
Des fleurs de lavende, trois dragmes,
Du meilleur vin blanc, trois pintes & trois demi setiers.

Après l'infusion faite, distillez le tout au bain marie, puis ajoutez à la liqueur distillée

Du musc, demi scrupule,

De la civette, six grains.

REMARQUES.

On concassera les ingrediens, on les mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, le vin blanc, on bouchera le vaisseau, on le placera dans le fumier pour y laisser la matiere en digestion pendant trois jours, on fera ensuite distiller la liqueur au bain marie, ayant attaché au bec du chapiteau ou au col du récipient, un petit coton dans lequel on aura envelopé la civette & le musc, afin que l'eau en distillant dissolve insensiblement ces aromates; on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle fortifie le cœur, le cerveau & l'estomach, elle rarefie les humeurs visqueuses & elle chasse les vents. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à un once: on s'en sert aussi pour parfumer les mains & les mouchoirs.

Vertus.

Dose.

Eau propre pour effacer les taches du visage.

Prenez des fraises une livre & demie.
Des fleurs de lis & de fèves, de chacune une demi livre,
De l'alun de plume & de roche, de chacun demi once,
Du sel gemme, du nitre & du vert de gris, de chacun deux dragmes.

Laissez-les en maceration pendant dix jours dans une livre de miel de Narbonne, une chopine de vin d'Espagne & autant de vinaigre blanc.

Après cela distillez-les à un feu de sable modéré, & gardez l'eau distillée pour l'usage.

¶ P P P P P

On pulverisera l'alun, le sel gemme, le salpêtre, le verd de gris, on écrasera les fraïles & les fleurs, on mettra le tout avec l'alun de plume dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus le miel, la malvoisie & le vinaigre, on broiillera bien la matiere avec une estapule de bois, on couvrira le vaisseau exactement & on le placera dans le fumier, pour y laisser la matiere en digestion pendant dix jours; ensuite l'on fera distiller l'humidité au feu de sable modéré, & l'on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus.

Elle est propre pour emporter les taches du visage, on en imbibe des linges qu'on applique dessus & on s'en lave souvent.

Il faut que la cucurbite soit grande à cause du miel, qui en se rarefiant beaucoup par la chaleur, passeroit en substance dans le chapiteau, s'il ne trouvoit assez d'espace vuide.

L'alun de plume ne sert de rien icy, car il ne s'en détache aucune chose.

On ne retire par cette distillation, de l'alun de roche, du nitre & du sel gemme, qu'un peu de phlegme qui n'a pas grande vertu, & les sels demeurent au fond de la cucurbite avec le marc; je trouveroï plus à propos qu'au lieu de les employer dans la distillation, on fit dissoudre sans feu, dans l'eau distillée, de l'alun de roche une dragme, du sel gemme & du salpêtre raffiné de chacun demi dragme.

On peut fort bien substituer le vin blanc ordinaire à la malvoisie, & il sera pour le moins aussi bon pour cette operation.

Il me paroît inutile de faire macerer la matiere aussi long-temps qu'on le demande, les fraïles, les fleurs & le verd de gris dont on peut attendre qu'il se détachera quelques principes utiles pour la qualité de cette eau, ne sont pas des mixtes si difficiles à rarefier, qu'il faille leur donner dix jours de digestion, il suffiroit donc de laisser la matiere en infusion deux ou trois jours.

Eau Cosmetique pretieuse.

Prenez du blanc d'œuf, & de la mie de pain trempée dans le lait, de chacun une once

Du sucre blanc, de la ceruse, de la gomme adraganth, des lupins, des pois, des fèves, & de l'iris de florence, de chacun demi once,

Des fleurs de lis blanc, six dragmes,

De celles de fèves nouvelles, une demi poignée,

De l'oliban & de la gomme arabique, de chacun trois dragmes,

Du borax & de l'alun de plume, de chacun deux dragmes,

Du camphre, une dragme & demie.

Infusez ces drogues pendant trois jours dans une quantité suffisante d'eaux de fleurs de fèves, & de roses.

Après cela distillez-les selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera la ceruse, le sucre, les gommes, le camphre, le borax, les lupins, les pois, les fèves & l'iris, on écrasera les fleurs dans un mortier de marbre, on mettra le tout ensemble dans une cucurbite de verre ou de grez, on y mêlera la mie de pain imbuë de lait & les blancs d'œufs délayez dans ce qu'il faudra des eaux de

rose & de fleurs de fèves, pour faire que la matiere trempe, on couvrira la cucurbite & on la mettra en digestion pendant trois jours en un lieu chaud; ensuite on en fera distiller l'humidité au bain marie & l'on gardera l'eau dans une bouteille.

Elle est propre pour netoyer, pour adoucir & pour embellir la peau, on s'en lave les mains, le visage. Vertus.

Le borax, le sucre, l'alun de plume & la ceruse sont des ingrediens bien inutiles dans cette préparation, car il ne s'en détache rien & ils restent au fond de la cucurbite comme on les y amis, on pourroit rendre le borax & le sucre utiles si au lieu de les employer dans la distillation, on en dissolvoit une dragme ou deux de chacun, dans l'eau distillée, car l'eau en seroit deterfiv & plus propre à nettoyer les taches du visage.

Eau Cosmetique de myrrhe, de Duclos.

Prenez du lait de chevre nouvellement trait, quatre livres,
Du vin d'Espagne, trois chopines,
Du suc de grande jombarbe, une livre & demie,
Des eaux de nénuphar & de roses blanches, de chacun une livre,
Douze blancs d'œufs.

Faites-en une distillation au bain marie.

Prenez de l'eau distillée ci-dessus, deux livres,
De la meilleure myrrhe bien pulvérisée, deux onces,
Laissez-les en digestion pendant 24 heures, puis réitérez la distillation.

REMARQUES.

On tirera du suc de jombarbe par expression en la maniere ordinaire, on le mêlera avec le lait de chevre nouvellement tiré, les eaux distillées & le vin d'Espagne, on dilayera les blancs d'œufs dans ces liqueurs, on mettra le mélange dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on y adaptera un chapiteau & un recipient, on luttera les jointures & l'on fera distiller l'humidité au bain marie. On pe- sèra l'eau distillée & sur deux livres on mettra infuser pendant vingt-quatre heures deux onces de myrrhe subtilement pulvérisée, puis on mettra distiller la liqueur au bain marie; l'Auteur demande qu'on y dissolve du sucre candi, du borax & de l'alun brûlé suivant la description qui suit.

Mixtion Cosmetique.

Prenez de l'eau de myrrhe cy-dessus décrite, une demi livre, du sucre candi deux dragmes, Du borax, une dragme, De l'alun brûlé, un scrupule.
Faites du tout une mixtion selon l'art.

Cette mixture est propre pour nettoyer & blanchir le visage, pour effacer les taches & pour en remplir les cavitez, il faut imbiber des linges dans cette eau, pour en laver souvent la peau.

Eau Cosmetique de pigeons.

Prenez deux pigeonneaux vuidez & coupez par morceaux,
De la mie de pain blanc, une livre,
Des noyaux de pêches & des quatre grandes semences froides mondées, de chacun quatre onces, Douze blancs d'œufs, le suc de quatre limons.

P p p p p ij

Laissez-les macerer pendant douze heures dans quatre livres de lait de chèvre. Après cela faites-les distiller au bain marie, & ajoutez à l'eau distillée du borax, du camphre, du sucre candi & de l'alun brûlé, de chacun trois onces: puis les ayant exposés au soleil pendant trois jours, mettez-les à la cave & les y laissez pendant quinze jours, & après avoir filtré l'eau, gardez-la pour l'usage.

R E M A R Q U E S.

On aura deux pigonneaux nouvellement tuez, on les plumera, on les vuidera de leurs entrailles & on les coupera par morceaux, on emiera le pain blanc, on concassera dans un mortier de marbre, les noyaux de pêche & les semences froides mondées, on mettra le tout ensemble dans une cucurbite de verre: on exprimera quatre gros citrons pour en avoir le suc qu'on versera sur la matière, on y ajoutera le lait de chèvre nouvellement tiré, dans lequel on aura délayé les blancs d'œufs, on broiillera bien le mélange, & on le laissera en digestion pendant douze heures, puis ayant adapté à la cucurbite un chapiteau & un récipient & lutré les jointures, on fera distiller l'humidité au bain marie, on mêlera dans l'eau distillée, le borax, le camphre, le sucre candi & l'alun brûlé pulvérisé, on bouchera le récipient & on l'exposera au Soleil pendant trois jours, ensuite on le transportera à la cave où l'on le laissera pendant quinze jours, remuant le vaisseau de temps en temps: on filtrera enfin la liqueur & on la gardera.

Vertus.

Cette eau nettoie le visage, elle blanchit la peau, elle l'empêche de rider, elle en emporte les taches & elle remplit les cavitez, on s'en lave souvent avec de petits linges.

L'alun brûlé ayant été dépouillé de sa partie phlegmatique dans la calcination, & ne restant en lui qu'une matière saline fixe, il ne peut gueres donner d'impression à l'eau, parce qu'il ne s'en élève rien, je trouverois à propos qu'on employât en sa place l'alun naturel.

Eau de Wecker, contre les ulcères avec carie.

*Prenez du miel rosat, trois onces,
De l'écorce de pin, deux onces,
De la racine des deux aristoloques, de celles d'iris de Florence & de la petite centaurée,
de chacune une once & demie,
De l'herbe robert, de la grande consoude, du millepertuis & du pied de pigeon,
de chacune une poignée,
Des fleurs de rosmarin & de roses rouges, de chacune une demi pincée,
De l'agaric, trois dragmes.*

On humectera ce mélange avec ce qu'il faudra de vin blanc pour le distiller selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On concassera bien ensemble l'écorce, les racines & l'agaric, on écrasera les herbes, on mettra le tout avec les fleurs dans une cucurbite de cuivre étamée, on y mêlera le miel rosat, on arrosera & l'on humectera le mélange avec du vin blanc, on couvrira la cucurbite d'une chape de plomb, on y adaptera un récipient & après dix ou douze heures de digestion, on fera distiller l'humidité au bain marie.

On se sert de cette eau pour les ulcères qui sont accompagnez de carie d'os, on en applique dessus avec des linges.

Vertus.

On fait distiller cette eau par une chape de plomb, afin qu'elle s'emprenne de quelque petite portion du metal qui la rende un peu dessiccative.

Cette distillation n'enleve que les parties les plus détachées des mixtes, & elle laisse au fond de la cucurbite, les substances salines qui pourroient donner le plus de vertu de cette eau, c'est pourquoi je voudrois tirer l'extract de ce qui reste après la distillation avec de l'eau commune, & en dissoudre une dragme dans trois onces de l'eau distillée quand on voudroit s'en servir, elle agiroit avec bien plus de force.

J'estime aussi qu'on feroit mieux de réserver le miel rosat pour en mêler avec de l'eau distillée quand on seroit prest de l'employer, que de le mettre distiller avec les autres drogues, car la partie la plus deterfive du miel reste dans la cucurbite.

Au reste cette operation me paroît estre assez inutile, car on pourroit du moins aussi bien tirer la qualité des ingrediens de laquelle on a besoin, par une decoction dans du vin blanc que par la distillation.

Eau pour les cheveux.

Prenez des mouches vivantes, quatre onces,
Du miel, une livre, Du lait, deux livres.

Mêlez le tout, & le distillez selon l'art.

REMARQUES.

On mettra les mouches vivantes dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus le miel & le lait nouveau tiré de la vache, on broüillera bien le tout ensemble, avec une stapule de bois, ou adaptera un chapiteau à la cucurbite, on y joindra un recipient de verre, & ayant exactement lutté les jointures, on fera distiller la matiere au feu de sable moderé, on aura une eau claire si l'on augmente le feu sur la fin, il sortira des esprits qui rendront cette eau jaunâtre, & qui augmenteront sa vertu.

Elle est propre pour faire croître les cheveux, pour la sourdité.

Le sel volatil qui sort des mouches donne beaucoup de vertu à cette eau pour la faire pénétrer & ouvrir les pores, afin que les cheveux croissent plus aisément.

Eau d'Albert le grand.

* Prenez du sucre candi blanc,
Du vitriol blanc, de chacun une once,
Du vitriol de Cypre calciné jusqu'à blancheur, demi once,
Du safran, trente grains.

Après avoir mis ces drogues en poudre, faites-en le mélange, & mettez-les en infusion dans une pinte d'eau commune, pendant douze heures.

Filtrez la liqueur, & la gardez pour l'usage.

REMARQUES.

On pulverisera & l'on mêlera ensemble les vitriols & le sucre candi, on les mettra avec le safran dans l'eau, on laissera le tout en infusion chaudement pendant douze heures, on filtrera ensuite la liqueur & on la gardera.

Ppppp ij

Vertus.

Elle est bonne pour les playes recentes, faites par des instrumens tranchants étant appliqué pure au premier appareil, il ne faut la relever qu'au bout de vingt-quatre heures, & la mêler avec partie égale d'eau de fontaine pour s'en servir aux pansemens suivans, on continuera jusqu'à parfaite guérison, mais si la playe pénétre dans quelque capacité, l'Auteur veut qu'on en fasse boire au blessé dix gouttes à la dose dans un verre de vin; elle est bonne encore pour les apthes & pour l'inflammation des yeux.

Le sucre & les vitriols se dissolvent dans l'eau, en sorte qu'il n'en restent gueres sur le filtre. Quant au saffran il ne donne qu'une teinture legere à la dissolution.

Cette composition est une Eau styptique laquelle a beaucoup de rapport avec celle que j'ay donné dans mon cours de Chymie. Elle est vulnereuse & propre pour arrêter le sang.

Distillation des grains de genièvre.

Prenez des bayes de genièvre meures, nouvelles & bien concassées, quatre livres; Faites-les infuser pendant trois jours dans six pintes d'eau chaude le vaisseau bien bouché, distillez-les ensuite à l'alambic de cuivre bien étamé & garni de son refrigeratoire, adaptez-y son recipient & lutez les jointures, poussez la distillation à un feu du second au troisième degré, l'eau paroîtra & l'huile nagera au-dessus. On les separera l'une de l'autre, & on les gardera pour l'usage.

Vous distillerez de même toutes les bayes qui n'ont pas beaucoup de suc, les semences & les bois odorans.

R E M A R Q U E S.

On aura quatre livres de bayes de genièvre des plus grosses, meures, nouvelles ou recueillies dans l'année, on les pilera bien dans un mortier, & on les mettra dans une grande cucurbite de cuivre, on versera dessus douze livres d'eau chaude, on placera le vaisseau dans un fourneau, on y adaptera sa teste de more étamée en dedans avec son refrigerant & un recipient, on lutera les jointures & on laissera la matiere en digestion pendant trois jours, on la fera ensuite distiller par un feu de charbon assez fort, il sortira dans le recipient une eau spiritueuse & un peu d'huile qui nagera dessus. Quand le recipient sera plein on le retirera, & l'on separera par le moyen du petit cotton, l'huile atherée qui sera dessus, on la gardera dans une bouteille bien bouchée.

Haile ou
essence de
bayes de
genièvre.

Vertus.

Elle est propre pour fortifier le cerveau & l'estomach, pour atténuer la pituite grossiere, pour la pierre, le scorbut, pour exciter l'urine, pour la douleur nephretique, pour la colique venteuse, pour tuer les vers, pour resister à la corruption. La dose en est depuis une goutte jusqu'à six.

Dose.

Vertus de
l'eau.

L'eau a la même vertu. La dose en est depuis une once jusqu'à six.

Extrait de
bayes de
genièvre.

On peut mettre à la presse ce qui sera demeuré dans la cucurbite, & ayant passé la liqueur exprimée au travers d'un blanchet, en faire évaporer l'humidité à petit feu, jusqu'à consistance de miel épais, ce sera l'extrait de genièvre que quelques-uns appellent *theriaca Germanorum*.

*Theriaca
germanorum*

Vertus.

Il est propre pour fortifier l'estomach, pour exciter l'urine & les mois aux femmes, pour abbatre les vapeurs, pour resister au venin. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Dose.

La maceration qu'on donne aux bayes de genièvre pilées avec l'eau, aide beaucoup au détachement de l'huile atherée qui distille ensuite, mais il ne faut pas la faire durer trop long-temps, car la fermentation rarefieroit tellement cette huile qu'elle la convertiroit en esprit.

Il est nécessaire que la distillation se fasse par un feu assez fort, car autrement Thuile ne monteroit point.

On peut encore faire une eau spiritueuse de genièvre, en humectant les bayes concassées avec du vin blanc ou avec de l'eau de vie, & mettant distiller la matiere au bain marie, ou au bain de vapeur; mais alors on ne retirera point d'huile séparée parce qu'elle aura été rarefiée & dissoute par l'esprit de vin.

Autre eau
spiritueuse
de genièvre.

On peut distiller de la même maniere tous les mixtes secs odorants.

Quoique l'extrait de genièvre soit privé des parties les plus volatiles & les plus essentielles des bayes, il ne laisse pas de contenir encore quelques principes actifs qui le rendent propre à plusieurs maladies. Je préférerois néanmoins les bayes de genièvre en substance à leur extrait, on en mâche deux ou trois le matin pour résister au mauvais air.

On met aussi infuser des bayes de genièvre des plus grosses & des plus meures dans l'eau de vie, on y ajoute du sucre pour faire une espece de ratafia ou de teinture très-propre pour le même sujet: la dose est une ou deux cuillerées.

Ratafia de
bayes de
genièvre.
Vertus.
Dose.

Distillation des bayes de sureau.

* Prenez des bayes meures de sureau autant que vous en voudrez: Après les avoir mondé, écrasez-les dans un mortier de marbre, & en exprimez le suc: ensuite faites distiller par un alembic de cuivre étamé en dedans, adaptez-y son chapiteau & un recipient, & les jointures bien luttées, il en sortira une eau que vous garderez dans un vaisseau bien bouché.

REMARQUES.

On prendra une bonne quantité de bayes de sureau, lorsqu'elles sont bien meures, & après les avoir mondées & écrasées, on en exprimera le suc, dont on remplira un petit barril, que l'on tiendra à la cave, pour y fermenter à la maniere du vin; lorsqu'on reconnoitra que ce suc aura acquis une odeur vineuse approchante un peu de l'acide, on percera le barril audessus des feces, on en tirera tout le suc, on le mettra dans une vessie de cuivre étamée en dedans, puis l'ayant couverte de sa tête de more bien lutté, adapté à son bec un recipient, on fera la distillation de ce suc par un feu gradué, jusqu'à ce qu'on en ait tiré environ les deux tiers; il en sortira une eau spiritueuse qu'on serrera & gardera à part comme un esprit inflammable & fort penetrant.

Il est diaphoretique, très-propre aux maladies du cerveau, il purifie la masse du sang, résiste à la pourriture des humeurs, ouvre les obstructions de la matrice & en abaisse les vapeurs. On le donne dans sa propre eau, depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Vertus.

On peut faire les mêmes préparations sur les bayes d'hyeble.

Je pourrois augmenter icy un grand nombre d'autres Eaux distillées, ou qu'on invente tous les jours, mais outre que cette matiere iroit à l'infini, celles que j'ai décrites suffisent pour modèles de toutes sortes d'autres descriptions à ce sujet.